

PARIS MATCH

CRASH EN ARGENTINE LA DERNIÈRE FÊTE AVANT LA TRAGÉDIE

LES CONFIDENCES D'UNE FUTURE JAMES BOND GIRL

The image is a close-up portrait of a woman with dark, wavy hair. Her gaze is directed towards the viewer with a gentle, intimate expression. The lighting is soft and warm, creating a romantic atmosphere. The background is out of focus, showing what appears to be a textured surface, possibly a wall or a piece of furniture.

EXCLUSIF **LA FIN DES** **FRÈRES KOUACHI** **LES PHOTOS**

**"LÉA,
UN VRAI
SCANDALE!"**

PAR
NICOLAS
BEDOS

PAR
NICOLAS
BEDOS

www.parismatch.com



Less
and the



Nouvelle Audi A1. L'effet A1.

Avec le système Start and Stop et des émissions de CO₂
à partir de seulement 89 g/km, son efficience va vous surprendre.
Venez l'essayer chez votre partenaire Audi, ou découvrez-la sur Audi.fr/A1

Volkswagen Group France S.A. - RC Soissons B 602 025 538. Audi recommande Castrol EDGE Professional.
Vorsprung durch Technik = L'avance par la technologie. Less and the city = Émettre moins en ville.

Gamme Nouvelle Audi A1 : consommation en cycle mixte (l/100km) : 3,4 - 7,3. Rejets de CO₂ (g/km) : 89 - 168.



Audi
Vorsprung durch Technik

city.





real watches **for** real people*

Oris Big Crown ProPilot Altimètre
Mouvement mécanique automatique
Fonction altimètre mécanique breveté
Disponible en mètres ou en pieds
Etanche 100 M/10 bar
www.oris.ch



ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904



LONGCHAMP
PARIS

LE PLIAGE HERITAGE



du 19 au 25 mars 2015



Scannez
le QR code et
découvrez
l'animation 3D
du Paris du futur.



102
SALON
MONDIAL DE
L'HORLOGERIE
À BÂLE
LES
MONTRES
PHARES

PARIS MATCH LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Musique** Dominique A, chanteur majuscule 11
Expo Jérôme Zonder : noirs dessins 14
Livres Le regard de Valérie Trierweiler 18
La chronique de Gilles Martin-Chauffier 20
Cinéma Hollywood n'a pas oublié Julianne Moore 22
Théâtre Jean-Claude Grumberg passe à la question 24

signé sempé 26

lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 27

matchdelasemaine 30

actualité 39

matchavenir

- Vincent Callebaut** imagine Paris en 2050 99

vivrematch

- Horlogerie** Carnet de Bâle 102
Beauté Laetitia Casta, un parfum d'érotisme 108
Voyage Dans le secret des loges 110
Saveurs Le nouveau Ducasse... la graine 112
Auto Ali Baba et les 37 supercars 114

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 107
Mots croisés par David Magnani 126
Sudoku 126

votreargent

- Placements** Comment allouer votre épargne 116

votressanté

- Asthme sévère** Vers un nouveau traitement 118

matchdocument

- « Refuzniks »** Ces Israéliens qui refusent de porter les armes 121

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 128

unjourunephoto

12 février 2002

- « Charles-de-Gaulle », l'arme fatale 129

matchlejourou

- Zaho** Je suis l'Algérie 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

VOS PLUS BELLES NUITS SONT

FRANÇOIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle. Styliste Bienvenue 21 et Saisons-Déco



Les **25**
grands
jours !

Promotions
exclusives
sur les literies
de grandes marques
du 21.03 au 18.04.2015

ASSURANCE CONFORT inclus
ac.grandlitier.com

Matelas **ANDRÉ RENAULT "ECLIPSE"**, en 160x200

L'âme 100% latex de ce matelas vous assure un soutien parfaitement équilibré grâce aux 7 zones de confort différenciées.

SIGNÉES GRAND LITIER



1259€, au lieu de **1650€**
dont Eco part 4*
prix hors Eco-part

Les matières de garnissage, comme la laine de Castille et le coton bio garantissent une ventilation optimale été comme hiver. (Coutil : 82% polyester, 18% viscose. Epaisseur totale 24 cm.)

Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com



NAPAPIJRI

DOMINIQUE A

CHANTEUR MAJUSCULE

Longtemps dans l'ombre de ses idoles Gérard Manset ou Jean-Louis Murat, il fut reconnu par ses pairs en 2013 en obtenant une Victoire de la musique. Deux ans plus tard, il revient en grande forme avec un splendide nouvel album qui devrait l'imposer auprès du grand public. L'occasion d'un entretien intime.

PHOTOS JULIEN WEBER

Trop souvent il fut considéré comme un second couteau. Depuis ses débuts, en 1992, Dominique A a pourtant porté haut le verbe et défendu ardemment le filon d'une chanson française classique qui, même avec peu de moyens, en imposait. Au même titre que Miossec ou Philippe Katerine, il émerge vraiment en 1995 avec « Mémoire neuve » qui influence encore une bonne partie de la chanson contemporaine. Mais les radios ont été souvent insensibles à ses charmes, à son plus grand désespoir. D'album en album, Dominique A, né Ané en 1968, reste néanmoins fidèle à ses convictions et rencontre plus de succès en écrivant pour Calogero ou Julien Doré qu'en solo. Voici donc « Eléor », dixième album plein de belles mélodies et de textes bouleversants. Comme ses aînés, Jean Ferrat, Barbara, Jean-Louis Murat ou Gérard Manset, Dominique A signe là un futur classique. A temps.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. La Victoire de la musique obtenue en 2013 a-t-elle changé quelque chose pour vous ?

Dominique A. Elle a avant tout eu un effet psychologique, car naïvement je m'attendais un peu à un bouleversement de ma vie ! [Il rit.] Elle a quand même titillé la curiosité du public, qui s'est élargi. Cela m'a aussi permis de ne plus me positionner comme un second couteau. Car, au fond, je pense avoir une place enviable dans le monde de la musique en France. J'ai un vrai public, en attente, réceptif et enthousiaste. J'ai une histoire qui se construit avec des gens, une équipe qui m'entoure. La Victoire a aussi battu en brèche certaines idées reçues sur mon compte.

L'attente suscitée vous a-t-elle été bénéfique ?

Elle a été réconfortante. Je ne suis pas un bleu, j'ai fait plein de disques. Être écouté par plus de gens est quelque chose qui a compté pour celui-ci, je ne voulais pas revenir avec un album difficile, je voulais persister dans l'apaisement. J'écoute de moins en moins de musiques compliquées et ce qui me plaît de plus en plus c'est l'idée de la "grande" chanson, courte comme une pop song, telle que j'ai pu la faire pour Etienne Daho. Un titre qui vous happe d'emblée. J'étais donc conditionné pour écrire de manière concise. Mais j'ai dû évacuer mon esprit de contradiction. Avant, j'avais tendance à ne pas vouloir assumer la simplicité. Je suis un garçon bien

Découvrez
« Au revoir
mon amour »
en scannant le
QR code.



élevé mais il y a toujours un moment où j'ai envie de faire le con. Là, il fallait que tout soit limpide.

Vous publiez également un livre, "Regarder l'océan", qui raconte votre adolescence, où l'on se rend compte que vous avez toujours eu besoin d'aller très loin pour écrire.

Je suis attiré par le vide, j'aime le vertige, l'idée d'être au bout du bout. Je suis fasciné par la fin des choses, pour apprivoiser la peur de ma propre mortalité. C'est pour cela que je suis bien face à l'océan. C'est bouillonnant et à la fois hyper rassurant. C'est l'image même de la puissance, de l'éternité et de la permanence. **Pourtant vous vivez en ville...**

Parce que j'ai besoin de repères culturels, j'ai besoin le matin d'acheter les journaux, besoin d'acheter des disques tous les deux jours, d'avoir un réseau WiFi pour être en contact avec les gens. Je ne suis pas du tout ermite, même si j'aime me retrouver dans des endroits où la présence humaine est plus que ténue. Tout citadin le sait, être sans cesse entouré génère une angoisse. Alors avec Laetitia, ma compagne, nous allons voir des paysages telluriques, monumentaux. Mais au bout d'un moment ils nous donnent envie de revenir à la civilisation...

D'où vient ce goût pour les grands espaces ?

De mon enfance en Seine-et-Marne. Je me vois encore à

Ses disques cultes

« Lumières » de Manset, « Cheyenne Autumn » de Jean-Louis Murat, « Laughing Stock » de Talk Talk, « Unknown Pleasures » de Joy Division, « Five Leaves Left » de Nick Drake. **Et j'ai découvert récemment les enregistrements de la maman de Nick Drake, Molly. Le voile qu'il y a sur ses cordes vocales s'est déposé sur la voix de son fils. C'est magnifique. »**



Ses films cultes

« Je ne vais plus au cinéma, donc ils sont toujours un peu les mêmes. « Elephant Man » de David Lynch, « L'Atalante » de Jean Vigo et récemment j'ai vraiment aimé « Holy Motors » de Leos Carax, c'est un film dément. »

Ses livres cultes

« « Gioconda » de Nikos Kokantzis, le récit d'un amour d'adolescence en Grèce. L'auteur raconte son histoire avec une jeune Juive pendant la Seconde Guerre mondiale. L'immédiateté du danger rend leur amour encore plus fort. »

« Je suis un garçon bien élevé mais il y a toujours un moment où j'ai envie de faire le con ! » DOMINIQUE A

une vraie teigne. Bon, à ma décharge, j'étais fils unique...

Parlez-vous politique alors ?

Bien sûr, mais je n'ai jamais été en opposition avec eux, nous étions tous de gauche. Moi, je suivais le mouvement, car la politique n'a jamais été quelque chose de fondamental. Ma conscience en la matière est même assez faible.

Encore aujourd'hui ?

Le dévoiement de la gauche est une vraie tristesse, mais cela ne me fera pas voter à droite pour autant. Car au-delà du danger du vote Front national, c'est surtout le découragement de l'électorat de gauche qui m'effraie. Des gens comme moi ressentent un vrai dégoût. Le 11 janvier n'aura pas suffi à effacer l'ardoise. Il y a un projet de société nocif, un sentiment d'inféodation aux conseillers et aux énarques, un sens des réalités complètement faussé par une cour. C'est fou... J'en viens à souhaiter que la droite passe au pouvoir pour endiguer les extrêmes.

Le fait de résider à Bruxelles fait-il de vous un exilé fiscal ?

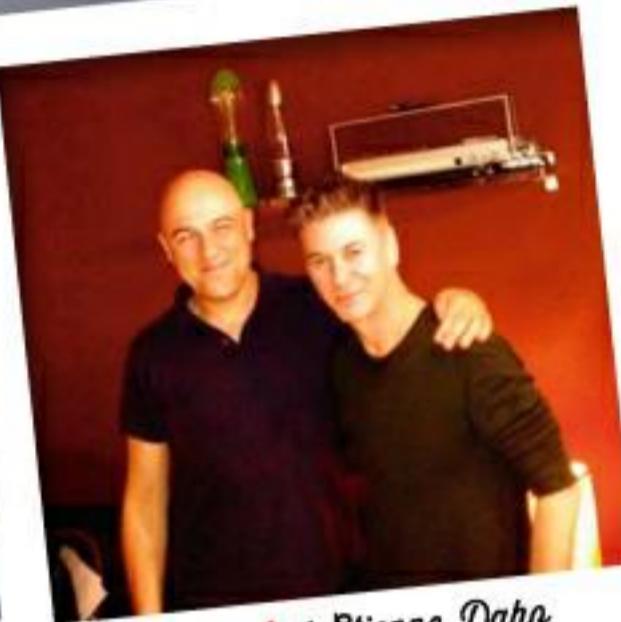
Non, car je déclare mes impôts en France. À partir du moment où l'argent rentre, cela me semble être la moindre des choses. Je ne compte plus depuis vingt ans, car je vis bien de ma musique. Je ne suis pas intermittent par exemple parce que j'ai estimé que je gagnais assez ma vie pour m'en passer. Certains m'ont dit : "Tu es fou, tu y as droit", mais malgré tout cela me gênait. Je suis passé à côté d'un petit pécule, mais je vis mieux. Et je tiens à préciser que je trouve le statut d'intermittent juste et important.

Que vous apportent vos collaborations avec Calogero, Julien Doré ou Etienne Daho ?

Elles me permettent de bien vivre, mais pas seulement. L'argent n'a pas été le moteur en tout cas. Un chanteur français travaille sur un périmètre restreint : France, Belgique, Suisse, Québec et encore... On peut donc très bien tourner ad vitam aeternam et construire sa petite boutique, mais à un moment j'ai eu envie de sortir de mon cadre de chanteur français indépendant. **Au fond, n'avez-vous pas l'impression de devenir un chanteur de variété ?**

Dans "variété", j'entends le mot "avarié"... Gamin, contrairement à Bénabar, j'ai toujours été terrorisé par les émissions de Maritie et Gilbert Carpentier. Elles me révulsaien, c'était ce que je fuyais. Après, si vous entendez par "variété" la chanson populaire et de qualité comme "Les mots bleus" ou "Le Sud", ça me va foutrement bien. ■

«*Eléor*» (Cinq 7/Wagram). En tournée à partir du 21 avril, le 26 mai à Paris (Grand Rex). «*Regarder l'océan*», éd. Stock, 90 pages, 12,50 euros, en librairie le 5 avril.



Dominique A et Etienne Daho en studio pendant l'enregistrement de «En surface» 2013.

Depuis son apparition dans les années 90, Dominique a inventé un style et n'a cessé de creuser son sillon avec droiture. Il est comme un phare, une bénédiction. Je chante très rarement les chansons que je n'écris pas, mais lorsqu'il m'a offert «En surface» en 2013, je me suis glissé dedans comme dans un vêtement taillé sur mesure. Lors de ma dernière tournée, cette chanson est devenue un classique immédiat. Comme si elle avait toujours été là. Etienne Daho

l'extérieur des remparts de Provins, face à la plaine. C'est un paysage qui me révulsait et qui a créé chez moi le goût de l'espace, l'envie d'aller voir derrière la ligne d'horizon.

Avez-vous fait de la musique pour sortir de cet isolement ?

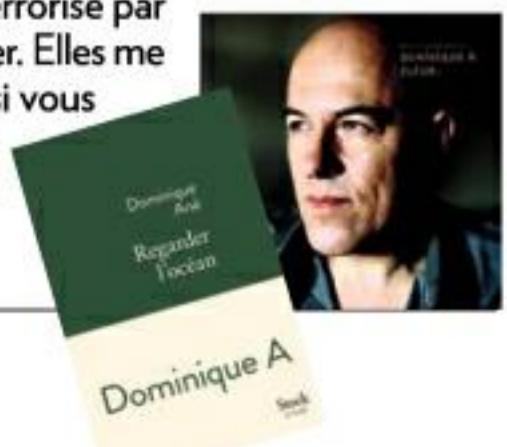
Oui, bien sûr. J'étais un gamin pour qui le monde intérieur et l'imagination représentaient une vraie balise, des points d'ancrage rassurants.

Vos parents vous ont-ils encouragé ?

Ils m'ont laissé libre de mes mouvements. Ils m'ont encadré, ont fait en sorte que je ne manque de rien. Ils ont été un modèle de comportement, que je reproduis avec mon fils aîné et que je reproduirai avec mon futur enfant. Ils m'ont fait confiance, tout en ayant un regard sur moi. Si j'ai aimé la chanson, c'est parce que j'en entendais à la maison, pas parce qu'ils m'ont forcé à en écouter.

On écoutait quoi chez vous ?

Jean Ferrat, "le monsieur avec la grosse moustache". Pour plaire à mes parents, je chantais les "grands". Et j'ai vu le pouvoir des chansons sur les gens. À 18 ans, j'ai abandonné les Beaux-Arts que j'avais intégrés trois mois plus tôt pour la musique. Je l'ai annoncé à mes parents d'un ton froid, pas négociable. J'ai vu leur inquiétude, mais on s'est évités les grandes orgues. À l'époque j'étais dur, je ne parlais pas, je n'étais pas très abordable. J'étais dans mon monde, sans être pour autant en rébellion. Avec mes parents, nous avions un rapport très pudique et on ne se disait pas les choses simplement. Ils avaient heureusement compris que les disciplines artistiques comptaient pour moi. Eux-mêmes avaient d'ailleurs des velléités, ils peignaient tous les deux pour leurs loisirs. Mais nous ne parlions pas de tout cela, parce que j'étais



Dominique A
Stock

Acrochez vos ceintures ! Le jeune et virtuose dessinateur Jérôme Zonder, découvert par Antoine de Galbert dès sa sortie des Beaux-Arts, réalise une exposition dont on ne sort pas indemne. Ses dessins envahissent l'espace du sol au plafond, obligeant le spectateur à effectuer un parcours labyrinthique dans les entrailles d'une forêt dense et parsemée de représentations troublantes. Une longue séquence digne d'un film gore. Mêmes rebondissements, même rythme effréné, même impact. Mais, ici, les scènes fantasmées et imaginaires entrent en collision avec les heures sombres de l'Histoire. Des dessins issus de photographies parfois insoutenables se télescopent avec des compositions personnelles s'inspirant de peintres comme Goya, Dix ou Dürer, de dessinateurs de BD tels que Crumb, Burns, Gotlib, ou encore du cinéma de Lynch, de Pasolini, de Kubrick



JÉRÔME ZONDER NOIRS DESSINS

A la Maison rouge, l'artiste déploie son univers cruel et inquiétant. Histoire de nous filer le grand frisson...

PAR ELISABETH COUTURIER

ou de Cronenberg. Des jeux d'enfants cruels, inventés, côtoient des scènes de massacre bien réelles. La Shoah, Hiroshima, le Rwanda.

De quoi alimenter la polémique concernant la confusion des genres. Exemples : dans un style hyperréaliste, deux petites filles monstrueuses rient à gorge déployée. L'une d'elles s'apprête à égorger un petit garçon assis devant elle, tandis que quelques rares images de fours crématoires et d'autres montrant les ombres laissées sur les murs par les corps calcinés après

explosion atomique sont, elles, retranscrites avec la technique pointilliste. Un zapping continu comme celui que nous impose la multiplication des écrans ? Oui et non. Une hygiène du regard, selon l'artiste : « Je me situe dans le sillon tracé par Susan Sontag sur la question de la responsabilité face à des images qui encouragent le voyeurisme et le plaisir sadique », explique-t-il. Mais je vais plus loin : mes dessins sont un espace de projection physique. Les scènes que je donne à voir, je les soumets au "refaire" des gens qui les regardent.

C'est profondément dérangeant, mais cela a le mérite de mettre chacun face à ses responsabilités. »

Un dessin monstre réalisé à la mine de plomb, au fusain et à l'encre de chine. Une polygraphie mêlant hachures, trames, dessins enfantins ou d'une précision académique. Un espace saturé pour dénoncer les horreurs dont l'homme est capable et – qui sait ? – pour exhumer les fantômes du passé, honnir ceux du présent et prévenir ceux d'un futur toujours possible. Une déambulation qui tombe à pic. ■

« Jérôme Zonder. Fatum », à la Maison rouge, à Paris, jusqu'au 10 mai.

Taryn
Simon

A 41 ANS, ZONDER VIENT DE RÉALISER UNE INSTALLATION FAITE DE TÉLESCOPAGES DE DESSINS QUI COUVRE PLUS DE 450 M².

Une Américaine à Paris

en impose. Après la Tate Modern à Londres, la Neue Nationalgalerie à Berlin et le MoMA à New York, la voici accueillie au Jeu de Paume, à Paris. Excusez du peu !

Taryn Simon, née à New York en 1975, mène, depuis plus de dix ans, des enquêtes sur des sujets sensibles, dans des lieux habituellement interdits au public. Elle a, par exemple, photographié, durant cinq jours, des objets récupérés par des douaniers à l'aéroport international John F. Kennedy, ou a tiré le portrait de membres de lignées familiales au passé chargé, rencontrés au cours de ses voyages à travers le monde. Elle met en scène les résultats de ses investigations maniaques, sous forme de grands tableaux mêlant photographies et textes. Et dresse, ainsi, un inventaire de la face cachée de notre société. E.C.

« Vues arrière, nébuleuse stellaire et le bureau de la propagande extérieure », Jeu de Paume, Paris VIII, jusqu'au 17 mai.



« Jeu d'enfants », 2010. ►



◀ « Pierre-François », 2011.

« Pierre-François et le chat qui rit ». ►





l'art de vivre
by roche bobois

édition spéciale

3490 €*

au lieu de 4 250 €
(dont 10 € d'éco-participation)

Grand Canapé 3 places **Azur** en cuir, design Philippe Bouix.

*Prix valable jusqu'au 20/04/2015 sur le grand canapé 3 places Azur (L. 240 x H. 67/94 x P. 109 cm) habillé de cuir Toundra (ép. 1,3 - 1,5 mm), buffle fleur rectifiée pigmentée. Dossiers relevables (option mécanisme électrique avec télécommande radio). Assise mousse HR 40 kg/m³. Dossiers couette de ouate sur âme de mousse d. 21. Suspension sangles élastiques XL. Structure bois massifs, multiplis et particules. Plâtement traversant bois massif teinté Taupe (disponible dans d'autres finitions). Coussin déco en option. Existe dans d'autres dimensions, en fauteuil et pouf. Prix de lancement TTC maximum conseillé en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Programme d'éléments Transpace, design Sacha Lakic. Table basse Drop, design Gaëtan Coulaud. Coussin **MISSONI HOME** pour Roche Bobois. Fabrication européenne.



www.roche-bobois.com

rochebobois

ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

BV/Cert. 6033203

Venez découvrir la série spéciale Crossway et profitez d'une reprise Argus® + 2700€⁽¹⁾ sur 2008 Crossway et d'une reprise Argus® + 5000€⁽²⁾ sur 3008 Crossway.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 2008 Crossway de 3,7 à 4,7 ; 3008 Crossway de 4,1 à 5,3. Émissions de CO₂ (en g/km) : 2008 Crossway de 96 à 108 ; 3008 Crossway de 108 à 123.

(1) Soit 2 700 € ou (2) soit 5 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajusté en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre non

PEUGEOT CROSSOVER

MOTION & EMOTION



PEUGEOT 2008 ET 3008 SÉRIE SPÉCIALE CROSSWAY

DE NOUVELLES SENSATIONS À DÉCOUVRIR



DÉCORS ET GARNISSAGE
BI-MATIÈRE CROSSWAY

MOTRICITÉ RENFORCÉE
GRÂCE AU GRIP CONTROL*

NAVIGATION,
BLUETOOTH ET PORT USB

NOUVEAUX MOTEURS
PureTech & BlueHDI

cumulable, réservée aux particuliers, valable pour tout achat d'un 2008 Crossway neuf ou d'un 3008 Crossway neuf commandé avant le 30/04/2015 et livré avant le 30/06/2015, dans le réseau Peugeot participant.

* De série, en option ou indisponible selon version.



PEUGEOT

Rêves partis

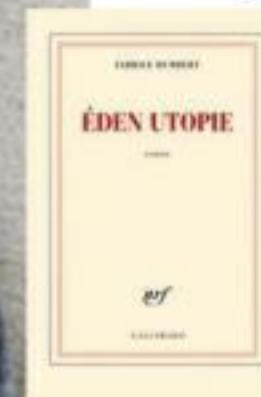
Dans «Eden utopie», Fabrice Humbert raconte sous forme de saga comment les plus beaux idéaux peuvent s'émousser au fil des générations. Jusqu'au désenchantement.

Ce n'est pas la première fois que Fabrice Humbert dessine une fresque familiale. Sauf qu'ici l'écrivain s'est inspiré de sa propre famille ainsi que de deux autres liées à la sienne. Des familles qui pensaient pouvoir construire leur avenir sur des bases différentes. Dans une espèce de «maison bleue» qui, sans être adossée à la colline, a planté ses fondations dans un terreau nourri de fraternité. C'est justement le nom de cette communauté: la Fraternité, dite Frater, dans laquelle les Jospin ont posé la première pierre. Tous protestants, partageant leur temps entre le temple et la Frater situés en banlieue parisienne.

Les premières pages d'«Eden utopie» installent les personnages des trois familles. Un peu longuement, un peu lentement. Mais il faut veiller à ne pas perdre le fil du parcours de ces hommes et femmes que nous suivrons dans les méandres de leur vie. La Frater, c'est avant tout la construction d'un nouveau modèle d'existence fondé sur un vivre ensemble où les difficultés n'existeraient pas. Oui, l'utopie, c'est bien ainsi que cela s'appelle. Tout ce petit monde, de gauche évidemment, évoluera de manière inégale une fois les enfants devenus grands et la Frater disparue dans les limbes de l'illusion. Après le temps de la construction – d'une idéologie – vient celui de la déconstruction – des protagonistes. C'est à ce moment-là que Fabrice Humbert dissèque les destins qui évoluent

au gré des mariages qui se font et se défont, des classes sociales qui s'entrechoquent. Il y a ceux qui se laissent guider par leurs sentiments et les autres qui restent ancrés dans l'idéologie inculquée dans leurs jeunes années. L'un d'eux deviendra Premier ministre, deux autres se retrouveront englués dans les combats d'extrême gauche jusqu'à se faire embarquer par ceux d'Action directe. Mais il y a aussi Danièle, remariée à un ponte de l'industrie, le beau-père du narrateur. Changement de décor dans un bel appartement à deux pas d'Henri-IV. Loin, très loin de l'autre monde, de celui des fins de mois difficiles ou de la tentation de la révolution.

Humbert s'interroge: «Qu'est-ce qu'un milieu social? Une pénétration irrésistible de l'être par mille détails, mille conceptions du monde, mille pressions inconscientes qui nourrissent, forment, sanglent, enserrent, étranglent, pour le meilleur et pour le pire.» L'écriture reflète l'atmosphère de mélancolie et de désenchantement au sein d'une famille préparée à être militante. Parce que rien n'est pire que le temps de la désillusion, l'auteur d'«Avant la chute» semble faire pleurer sa plume. Humbert signe là un livre éminemment politique, même s'il dit refuser la fiction. Mais il ne cesse d'opposer le réel à l'imaginaire, de montrer l'incapacité des uns à se confronter au monde auquel la Frater ne les avait pas préparés. Au fond, «Eden utopie» aurait pu s'appeler «Changer la vie» ou «L'invention du possible», mais c'eût été une autre histoire. ■



«Eden utopie»,
de Fabrice Humbert,
éd. Gallimard,
277 pages,
18,90 euros.



L'agenda

19 mars

Spectacle/BALLET VERT

La fine fleur de la tap dance irlandaise s'exprime dans toute sa fougue et sa virtuosité. *Celtic Legends, Olympia (Paris IX^e), jusqu'au 22 mars. En tournée jusqu'au 19 avril.*



TV/AMOUR, GLOIRE ET PLASTIQUE

Pour la dixième saison, retrouvez Kim Kardashian et sa famille dans leurs aventures, pop-corn et électriques. *«L'Incroyable famille Kardashian», E! Entertainment, 20 h 50.*

20 mars



Expo/SHOCKING!

Des rites vaudous à la ferveur catholique, le photographe Andres Serrano dans toute sa scandaleuse exubérance et un cadre idyllique. *«Ainsi soit-il», musée de Vence, jusqu'au 10 juin.*



21 mars

NOUVEAU DISCOVERY SPORT L'AVENTURE ? C'EST DANS NOTRE ADN.

Découvrez notre SUV compact le plus polyvalent. Ses technologies intelligentes, incluant le système Terrain Response®, font du Nouveau Discovery Sport le véhicule idéal pour explorer les grands espaces. Son généreux volume de rangement de 1 698 litres et son ingénieux système de sièges 5+2 garantissent quant à eux votre plus grand confort.

#DiscoverySport

landrover.fr



ABOVE & BEYOND



ABOVE & BEYOND : Franchir de nouveaux horizons. Consommations mixtes Norme CE : 1999/94 (l/100 km) : de 5,7 à 8,3 - CO₂ (g/km) : de 149 à 197.
RCS Nanterre 509 016 804.

Intellectuel dégagé

Erri De Luca, qui a appelé à saboter le chantier de la ligne TGV Lyon-Turin, est surpris de devoir répondre de ses mots devant la justice italienne. En tant qu'écrivain, il devrait plutôt en être honoré...



Je n'en peux déjà plus de l'« esprit du 11 janvier ». Jusqu'à quand va-t-on nous resservir cette formule magique ? Comme si on devait tous être d'accord aujourd'hui parce qu'on a partagé la même émotion hier. Sortie de la bouche de Manuel Valls, l'invocation fait littéralement froid dans le dos. Le regard noir de l'inquisiteur indigné, le ton martial, le sourcil froncé, le menton à l'équerre, le dos raide, chacun de ses centimètres mobilisé, il se tient tendu comme l'arc prêt à lâcher sa flèche. Le pire, c'est que cela lui arrive chaque matin. A croire qu'il se dope à la testostérone. A la moindre contrariété, il mobilise. Un mot ironique sur Christiane Taubira et il déclare la République en danger. Ce n'est plus Matignon, c'est le Comité de salut public. Tout ça pour pas grand-chose. On dirait une énorme catapulte qui lance de petits cailloux. Cela dit, il a évacué les zadistes venus de toute l'Europe pour dire aux paysans de Sivens ce qui était bon pour eux. Un seul mot : bravo. Ces illuminés ne reconnaîtraient pas une oie d'un canard, ni un brin de maïs d'un bâton d'orge, mais ont des

idées sur l'irrigation en Gascogne. Dès qu'on se lance dans un projet écologique, des Verts se mobilisent contre lui. Il y a toujours une grenouille à préserver, un panorama à défendre, une vasière à inscrire au patrimoine mondial... Et aux jeunes dingos qui se prennent pour Robin des bois s'ajoutent les vieillards qui, l'âge venu, veulent encore battre des ailes pour agiter leur retraite.

C'est le cas d'Erri De Luca, un romancier napolitain qui, après mille combats communistes dans sa jeunesse, s'est trouvé à 65 ans une dernière cause à défendre : la préservation du val de Suse que va traverser le TGV Lyon-Turin. Après avoir rêvé de révolution comme la chaisière rêve d'épouser l'évêque, il se raccroche à cette petite lutte comme à l'ultime bouée de son engagement. A l'entendre, dès qu'on creuse un trou, de la poussière d'amiante s'envole. Sous les Alpes seraient tapis des gisements d'uranium affolants. Pour un peu, si les ouvriers tombent sur un lac, ce sera de la nitroglycérine. A croire qu'on perce la vallée de la Géhenne. Moyennant quoi, Erri De Luca a appelé les opposants à des actions de sabotage sur le chantier. Et là, stupeur : l'Etat italien, ce paquebot qui marche à la rame, s'est secoué et a porté plainte contre lui. Pourquoi ? Parce qu'autour de la langue il y a les dents. Luca parle mais ses lecteurs agissent. D'abord flatté, l'écrivain a pris cette inculpation pour un prix littéraire de plus. Ensuite, il a observé qu'avant ses interventions il y avait déjà des actes de rébellion. Mais à présent il peste. Pensant sans doute qu'il y a pour les plumes des zones de fraîcheur dans les marmites bouillantes, il s'indigne qu'on lui demande des comptes. Et s'étonne que le passe-partout Gallimard n'ouvre pas toutes les portes de cellule. Du coup, l'ours se fait peluche et se déclare irresponsable des actes qui auraient pu suivre ses paroles. C'est bien dommage. Dans ce monde de fauves, il n'y a pas de raison que les écrivains jouent les herbivores. La littérature, ce n'est pas l'eau qui ne mouille pas. Qu'Erri se dévoue donc pour passer quelques semaines à l'ombre. Et que l'éclat de cet obscurantisme rejaillisse sur tous ses collègues. ■

ERRI DE LUCA

La parole contraire

«*La parole contraire*», d'Erri De Luca,
éd. Gallimard,
48 pages, 8 euros.

L'agenda



Expo / DÉLIRE ANIMÉ

Les secrets de fabrication de « Wallace et Gromit » enfin dévoilés. **«Aardman. L'art qui prend forme»**, Art ludique (Paris XIII^e). Jusqu'au 30 août.

23 mars

24 mars

Musique / RÉVÉLATION

A la manière de Lennon ou d'Elliott Smith, le jeune Canadien Tobias Jesso Jr. transforme ses déboires en ballades mélancoliques. **«Goon»** (True Panther/Beggars).



Concert / PÉTARD RAP

Elle tient la dragée haute aux machos du hip-hop. Nicki Minaj en concert : une efficace démonstration de « girl power », entre outrances sexuées et slogans féministes. Jouissif !

26 mars (Paris XIX^e).





Vous ne pouvez pas comprendre,
vous êtes trop vieux

MINI CLUB MED® : Eh oui, vous n'avez plus 10 ans ! Mais c'est maintenant un jeu d'enfants d'être parents... et en vacances. Car vos enfants s'amusent pendant que vous vivez à votre rythme. Les retrouvailles en famille sont d'autant plus intenses et vous accédez ainsi au statut de Parents Parfaits. « Top, super, trop cool, on y va quand ?! »

Découvrez Punta Cana 4^Ψ, République dominicaine



Club Med^Ψ
REDÉCOUVREZ LE BONHEUR

*EN GRANDISSANT,
LES DÉFAUTS
S'INTÈGRENTE
À VOTRE
PERSONNALITÉ.
MAIS JE DÉTESTE
TOUJOURS MES
TACHES
DE ROUSSEUR !*



Scannez
le QR code et
regardez la
bande-annonce
de « Still Alice ».



Paris Match. Entre "Maps to the Stars" et "Still Alice", vous avez remporté tous les prix. Ça fait quel effet ?

Julianne Moore. Cela fait plaisir, bien sûr. Surtout le prix d'interprétation au Festival de Cannes ! Après la présentation du film, j'étais rentrée chez moi. La nouvelle m'a sidérée. J'ai dit à mon mari : « Dis-moi que je ne rêve pas ! »

Vous avez grandi au gré des mutations de votre père, militaire. Comment s'est formé votre goût pour les arts ?

On déménageait sans arrêt et, sitôt arrivés quelque part, on allait à la bibliothèque pour découvrir l'histoire locale. J'étais une lectrice enragée, je lisais n'importe quoi. Quand j'ai commencé à jouer dans des pièces de théâtre à l'école, j'adorais cette sensation d'entrer dans un livre pour le faire vivre. Et j'allais beaucoup au cinéma, pour voir des films d'auteur aussi bien que des Walt Disney. **Vous avez publié des livres pour enfants : "Freckleface Strawberry", ou l'histoire d'une petite fille rousse qui combat les préjugés. Vous avez souffert de votre couleur de cheveux ?**

Je me sentais différente car, dans la plupart des endroits où nous avons vécu, personne ne me ressemblait. Et, le jour où mon fils a commencé à se plaindre de ses grandes oreilles, j'ai décidé d'écrire pour tous les enfants qui se sentent mal dans leur peau. En grandissant, les défauts s'intègrent à votre personnalité... Mais je déteste toujours mes taches de rousseur !

JULIANNE MOORE HOLLYWOOD NE L'A PAS OUBLIÉE !

Dans « Still Alice », la comédienne de 54 ans incarne une brillante linguiste victime d'un Alzheimer précoce. Un rôle qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice.

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

Au cinéma, il y a-t-il un rôle qui vous fait peur ?

Aucun. Exprimer un sentiment ne tue pas. Une scène où je discute cul nu sur les toilettes est possible sur un plateau. Je sépare qui je suis de ce que je joue.

Pourquoi êtes-vous devenue citoyenne britannique en 2011 ?

Je l'ai fait pour ma mère, qui était écossaise. Quand elle a épousé mon père, elle a dû renoncer à sa nationalité pour devenir américaine. J'avais 7 ans à l'époque et je me souviens qu'elle est rentrée en pleurant à la maison avec son petit drapeau américain. J'aimais beaucoup ma mère. Je l'ai perdue, cela m'a été très douloureux, alors je l'ai fait en son honneur.

Que reste-t-il de Julie Anne Smith ?

Je ne crois pas qu'elle soit différente de Julianne Moore. J'ai toujours été très organisée, très méticuleuse. Je suis du genre à faire mon lit dès que je me lève. Je passe toujours l'aspirateur, je fais le ménage et je fais mes devoirs. Je les faisais à l'école et je les fais sur un plateau de tournage. J'apprends mon texte, j'arrive à l'heure, je suis prête quand il faut. Je suis un bon petit soldat ! ■

« Still Alice » en salle actuellement.

A black and white portrait of Professor Yi Xie, a woman with short dark hair and glasses, smiling at the camera.

Pr Yi Xie

Lauréate 2015 - Asie / Pacifique

Par Brigitte Lacombe



La science a besoin des femmes

PRIX
L'ORÉAL
UNESCO

Professeur à l'Université de Sciences et Technologie de Chine à Hefei, Yi Xie travaille sur la création de nouveaux matériaux de l'épaisseur d'un atome. Ses travaux novateurs contribueront à réduire de manière significative notre dépendance vis-à-vis d'énergies fossiles toujours plus rares, à lutter contre la pollution et à améliorer l'efficacité énergétique.

Partout dans le monde, des femmes d'exception sont au cœur des plus grandes avancées scientifiques. Depuis 17 ans, nous les soutenons pour qu'elles continuent à faire progresser la science et à inspirer les générations futures.

AVEC LE SOUTIEN DE AÉROPORTS DE PARIS

JCDecaux



JEAN-CLAUDE GRUMBERG PASSE À LA QUESTION

Avec « L'être ou pas », le dramaturge flanque un bon coup de théâtre à l'antisémitisme tout en signant un des plus gros succès de la saison. PAR ALAIN SPIRA

Auteur d'une cinquantaine de pièces dont « L'atelier », « Zone libre », scénariste pour François Truffaut (« Le dernier métro »), Costa-Gavras (« Amen »).... ce fils de déporté a décidé de percer avec un humour dévastateur l'abcès de l'antisémitisme ordinaire. Quand un M.- Tout-le-Monde demande à son voisin du dessus « s'il en est », cette « question juive » génère bien plus d'interrogations que de réponses. Sur la scène du théâtre Antoine, transformée en cage d'escalier, Pierre Arditi et Daniel Russo unissent leur talent pour gravir des marches bien grinçantes, mais huilées par un humour bonhomme. Résultat, tous les préjugés dégringolent dans de grands éclats de rire. Leur chute, même hilarante, n'est qu'un masque posé sur une douleur. Chez Grumberg, l'humour

est, plus que jamais, la politesse du désespoir. Ce désespoir de ne pouvoir, une fois pour toutes, « en finir avec la question juive ». C'était d'ailleurs, à l'origine, le titre de la pièce. « La direction du théâtre a eu peur que les gens prennent ça au premier degré. J'ai tenu jusqu'au début janvier, et puis les événements ont fait que j'ai capitulé. Je ne sais toujours pas ce qui m'a poussé à l'écrire. Les gens à qui je la faisais lire me disaient qu'ils se sentaient comme allégés. Je recherchais sans doute moi-même, inconsciemment, à m'ôter un poids. Celui de l'antisémitisme et de la "question juive", deux sujets posés sur ma table depuis ma naissance. »

LA FRANCE, QUI SE VEUT LE PAYS DE LA TOLÉRANCE, A TOUT DE MÊME PORTÉ AU PINACLE CÉLINE, UN TYPE QUI N'AIME NI LES JUIFS, NI LES NOIRS, NI LES FEMMES."

La part autobiographique de son spectacle, le dramaturge nous la résume avec malice en affirmant qu'il n'a pas beaucoup d'imagination, mais qu'il a des voisins... Et si, finalement, on lui demande comment il se sent dans le monde d'aujourd'hui, il nous répond avec son humour habituel : « Vieux ! Mais, je suis content d'être encore là. Ma génération croyait que l'athéisme allait vaincre, on ne pouvait pas imaginer ce retour de l'obsession religieuse. Nous avons, en quelque sorte, été bernés. Du coup, je me réjouis au moins d'une chose, celle d'avoir réussi à faire rire avec un tel sujet. Alors, pour répondre à votre question, aujourd'hui, je me sens soulagé... » ■

Coups de cœur



SANS RIRE

Quand Arnaud Tsamère annonce sur scène qu'il ne veut plus faire rire, on se dit que ce gars-là est un p'tit marrant. Et plus il lutte pour se sevrer d'humour, plus on rit. Que voulez-vous, l'absurde, c'est son truc, l'énergumène manie les phrases comme d'Artagnan l'épée pour se provoquer lui-même en duel sur le champ de mines de l'introspection.

Tout en feintes, il pique là où ça chatouille. Original, survolté, l'artiste électrise son public, comme une rock star avec ses riffs de guitare. Et plus ça écorche les oreilles, plus on en redemande. Surtout qu'il continue de ne pas nous faire rire, c'est trop drôle ! AS.

« *Confidences sur pas mal de trucs plus ou moins confidentiels* », théâtre Le Splendid. Loc. : 01 42 08 21 93.



VIEILLE DAME INDIGNE

Henry, vieux garçon, ne s'est jamais aventuré au-delà des plates-bandes de ses chers dahlias. Alors que sa mère part en fumée au crématorium, il voit surgir sa tante Augusta, une croqueuse d'hommes de 75 printemps qui va l'entraîner dans des péripéties exotiques...

Il fallait un sorcier de la mise en scène tel que Nicolas Briançon pour insuffler toute la magie du théâtre à cette adaptation du roman de Graham Greene. Vieux briscards des planches, Claude Aifaure, Jean-Paul Bordes, Dominique Daguerre et Pierre-Alain Leleu jouent un kaléidoscope de situations burlesques. Cette comédie so british est à déguster comme un bon thé... coupé au whisky ! AS.

« *Voyages avec ma tante* » à la Pépinière Opéra. Loc. : 01 42 61 44 16.

ÉVEILLEZ VOTRE CÔTÉ NOBLE



NOUVEAU SUBARU OUTBACK

Racé et tout en souplesse avec sa boîte Lineartronic,
l'Outback se révèle d'une douceur féline en toutes circonstances.
Avec son moteur boxer Essence ou Diesel et ses 4 roues motrices
permanentes, la puissance est là, disponible à tout moment.
En ajoutant son système EyeSight, vous bénéficiez d'un dispositif
de repérage des obstacles incroyable. L'œil du tigre en plus rapide...



SUBARU

Confidence in Motion



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Gamme Outback à partir de 38 350 €. Modèle présenté : Outback 2.0D Luxury Eyesight (PM incluse) : 43 900 €. Tarif public au 1^{er} janvier 2015.
Consommations et émissions de CO₂ (sur parcours mixtes) de la gamme Outback : de 5,6 à 7 l/100 km et de 145 à 161 g/km.

SUBARU PARTENAIRE DE



RETRouvez LA GAMME SUR SUBARU.FR



SUBARU XV



FORESTER



FORESTER SPORT



OUTBACK



WRX STI



SUBARU BRZ



- C'est un art trop serein pour moi.



En médaillon,
Rania de
Jordanie
et Lalla
Salma, dans
le palais
royal de
Casablanca.

RANIA ET LALLA SALMA **MESSAGÈRES DE LA MODERNITÉ**

Elles ont accaparé l'attention des médias lors du voyage officiel du roi Abdallah II de Jordanie au Maroc.

La reine Rania et la princesse Lalla Salma, épouse de Mohammed VI, ont montré leur complicité et leur modernité pendant les trois jours de la visite. Très « executive women », robe grise tendance pour Rania, tailleur blanc pour Lalla Salma, elles œuvrent pour libérer l'image de la femme dans leurs pays respectifs. Subtiles, elles ont su, lors des dîners officiels, renoncer à la mode occidentale pour des tenues plus traditionnelles cafetans et broderies orientales. Rania et Lalla Salma, ambassadrices fashion de la diplomatie. *Marie-France Chatrier*

« Je ne dis pas au revoir au théâtre, loin de là... Mais je pars riche d'une expérience magnifique. »
Pierre Niney : la Comédie-Française voit partir un de ses prodiges.



**Avec
BRIGITTE**

“On ne dit pas «les» Brigitte, mais Brigitte. Comme une femme idéale, à la fois sensuelle et poétique.

Sylvie Hoarau et Aurélie Saada se connaissent depuis toujours : copines dans la vie, complices sur scène. Les galères, elles les ont connues tôt, le prix à payer lorsque l'on veut vivre son rêve. Alors elles ont inventé «Brigitte». Cette créature à deux voix qui n'en font qu'une leur a permis de trouver leur voie. Iconiques et oniriques, entre fantasme et fantasque comme leur dernier album «A bouche que veux-tu». Dans l'objectif, elles jouent aux siamoises, mais il n'y a qu'une Brigitte, celle de nos rêves.”

**PAULINE DUCRUET
EN FAMILLE**

La fille de la princesse Stéphanie (à g.) s'est rendue quelques jours à New York. L'occasion de retrouver sa cousine, Jazmin Grace Grimaldi, 23 ans, fille aînée d'Albert II de Monaco.

**Les gens aiment****LONGINES
PARIS EIFFEL
JUMPING
2015**

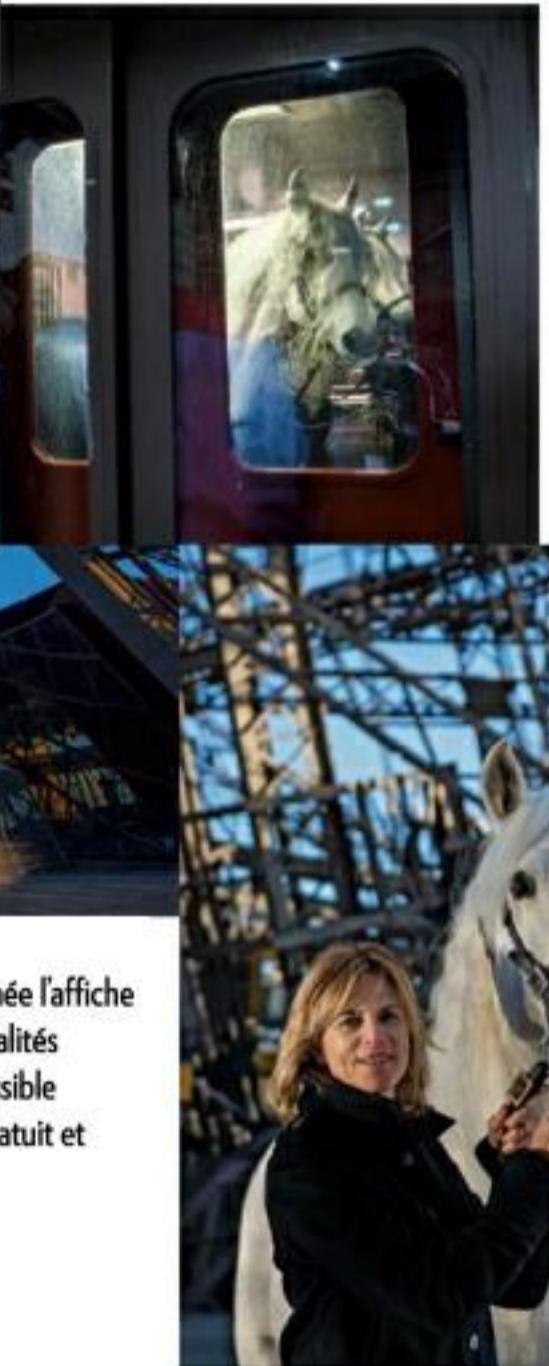
*Nador et Quijote,
les chevaux du dresseur
Mario Luraschi.
À dr., dans l'ascenseur.
En bas, Virginie
Coupérie-Eiffel.*



Des chevaux au premier étage de la dame de fer : c'est le pari lancé par Virginie Coupérie-Eiffel, présidente du jumping, et Paola Pivi, artiste contemporaine (galerie Perrotin) qui réalise cette année l'affiche du concours. Une deuxième édition qui réunira cavaliers émérites, spectateurs curieux et personnalités prestigieuses parmi lesquelles Charlotte Casiraghi et Bruce Springsteen. Une initiative rendue possible grâce à Virginie Coupérie-Eiffel, et passionnée de chevaux. « C'est un événement international, gratuit et accessible à tous qui porte les valeurs de la France ! » Méliné Ristiguien
Rendez-vous à Paris du 3 au 5 juillet, esplanade du Champ-de-Mars.

**Rihanna
ÉGÉRIE DIOR**

*La chanteuse de 27 ans
prête son visage à la nouvelle
campagne Dior « Secret Garden »
tournée au château de Versailles.
Elle rejoint la prestigieuse liste
des ambassadrices de la marque
dont font également partie
Charlize Theron, Natalie Portman
et Jennifer Lawrence.*





ENFIN, UNE OFFRE D'ÉPARGNE QUI MAINTIENT SA PERFORMANCE DANS LE TEMPS.

2,60 % pendant 12 mois pour votre 1^{er} versement jusqu'à 53 000 €. Et en plus, 2,60 % sur vos 11 versements suivants jusqu'à 2 000 € par mois. L'Épargne Cetelem reste toujours disponible : vous pouvez retirer vos fonds à tout moment sans frais. Sachez enfin que cette épargne n'est pas investie sur les marchés financiers mais sert à financer les projets d'autres particuliers.



COMPTE ÉPARGNE
CETELEM

*Dans le cadre d'une première ouverture d'un Compte Épargne Cetelem du 01/03/2015 au 31/03/2015 : le versement initial effectué pendant cette période, dans la limite de 53 000 €, se verra appliquer un taux nominal annuel brut de 2,60 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de ce versement. Les versements mensuels réguliers (dans la limite de 2 000 € par versement), effectués par prélèvements automatiques durant les 11 mois suivant le mois du versement initial, se verront aussi appliquer le taux nominal annuel brut de 2,60 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de chaque versement mensuel. Tous les versements effectués sur votre compte au-delà des plafonds mentionnés ci-dessus se verront appliquer le taux nominal annuel brut révisable de 1,30 % (au 01/12/2014), soit le taux applicable à compter de la fin de la période promotionnelle telle que définie ci-dessus, à l'ensemble des fonds déposés sur votre compte. Offre réservée aux personnes physiques et fiscalement domiciliées en France, pour une 1^{re} ouverture d'un Compte Épargne Cetelem entre le 01/03/2015 et le 31/03/2015 dans la limite d'une offre par livret et par personne. Non cumulable avec d'autres promotions sur le Compte Épargne Cetelem. Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance, Etablissement de crédit, Société Anonyme au capital de 468 186 439 € - 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris. N° Orias 07 023 128 (www.orias.fr).

Rendez-vous sur
cetelem.fr
(coût de connexion selon opérateur)


Cetelem
PLUS RESPONSABLES, ENSEMBLE

Appelez nos conseillers au
0 800 208 108
(appel gratuit depuis un poste fixe)

matchdelasemaine

Le secrétaire général de la CFDT parle des élections, du projet de loi Rebsamen et de la grève des médecins.

« LA CFDT N'EMPÈCHE PAS LES RÉFORMES ! »

Laurent Berger

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Paris Match. Redoutez-vous la montée du Front national ?

Laurent Berger. Oui. Il faut la combattre. Il faut dire que le FN ne partage pas notre vision du progrès social, il ne prône le progrès que de quelques-uns. Nous sommes pour l'émancipation des individus. Il est pour l'autoritarisme. Nous sommes pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Pas lui. Il propose une impasse économique avec la sortie de l'euro. Il se nourrit du pessimisme ambiant. Il faut lui objecter une vision de l'avenir et des résultats concrets. Sa particularité, c'est de ne pas être comptable de cohérence. Si, malheureusement, il obtenait le pouvoir, il l'exercerait de manière très autoritaire. Son choix de monter les citoyens les uns contre les autres sous prétexte de situations sociales et d'origines différentes conduirait à l'affrontement.

Constatez-vous la montée des idées de ce parti au sein de votre syndicat ?

A la CFDT, nous avons exclu trois de nos adhérents qui se présentaient sur des listes FN pour les élections départementales. Mais je ne perçois pas d'influence croissante des thèses du FN dans nos troupes. En revanche, parmi les salariés malmenés et en perte de repères, cette progression est perceptible.



Le récent échec de la négociation sur le dialogue social, qui oblige le gouvernement à légiférer, signe-t-il l'échec de la démocratie sociale voulue par François Hollande ?

Non, la méthode retenue a déjà produit des accords. La démocratie sociale prévoit aussi qu'en cas d'échec le gouvernement reprenne la main. Mais le dialogue social se déroule d'abord dans les entreprises. Sans lui, Renault ne réembaucherait pas aujourd'hui. Sans lui, les 60 000 personnes en insertion professionnelle ne bénéficieraient pas de couverture complémentaire.

A qui attribuez-vous la responsabilité de cet échec ?

A toutes les parties. Les conservatismes de tous bords n'ont pas facilité un compromis, avec d'un côté une partie patronat qui considère le dialogue

social comme une épine dans le pied des entreprises, et de l'autre certaines organisations syndicales qui considèrent que le dialogue social n'a pas à être modernisé.

Les syndicats empêchent-ils les réformes ?

Ce n'est pas un reproche que l'on peut faire à la CFDT ! Notre syndicat a pris conscience de l'évolution du monde du travail et adapté ses revendications.

Etes-vous satisfait du projet de loi Rebsamen et de l'instauration d'une représentation avec des commissions régionales dans les très petites entreprises ?

C'est un premier pas nécessaire mais modeste.

Il met fin à une injustice flagrante : les salariés des entreprises de moins de onze personnes n'avaient aucune représentation collective.

Que pensez-vous du fait que Manuel Valls n'exclut pas le recours au 49-3 sur le texte Rebsamen ?

Il ne faut pas passer par le 49-3 sur ce projet de loi, qui peut trouver une majorité large sans difficulté.

Partagez-vous l'hostilité des médecins contre la loi Touraine et la généralisation du tiers payant ?

Le tiers payant est une bonne chose pour les patients. Il faut un système efficace qui permette aux médecins d'être payés rapidement. Je rappelle que les médecins sont rémunérés par un système mutualisé et socialisé. Il est normal qu'ils participent à l'évolution du système de santé. ■

JEAN-VINCENT PLACÉ. L'ÉCOLO PRO-GOUVERNEMENT

« Nous ne cherchons pas une scission mais un rassemblement, pour sortir l'écologie de la tentation gauchiste et de la disparition électorale »

Jean-Vincent Placé participera le 4 avril à un rassemblement, à l'Assemblée nationale, de tous les écolos pro-Hollande. « EELV est en situation de mort clinique. Nous voulons remettre l'écologie au cœur du débat politique. Cécile Duflot est déconnectée des problèmes des Français, qui veulent qu'on mette les mains dans le cambouis et qu'on agisse. »



La taxe boomerang

Des centaines de milliers d'Européens savourent. La taxe votée en 2012, qui contraint les étrangers à payer une « contribution sociale » de 15,5 % sur la vente ou le revenu locatif de leurs résidences secondaires en France, est illégale selon la Cour de justice européenne. Des dizaines de millions d'euros à rembourser...

*«Oui,
la gauche peut mourir»*

Manuel Valls (14 juin 2014)

*«Cécile Duflot signe un
peu l'acte de décès d'EELV»*

François de Rugy (9 mars 2015)

**QUAND
LES PARTIS
PASSENT
L'ARME À GAUCHE**

Enterrer son camp,
la dernière mode chez les politiques.

*«Les communistes
ne fêteront pas leur centenaire»*

Jean-Marie Le Guen (12 mars 2015)

«Le PS est un astre mort»

Jean-Luc Mélenchon (1^{er} février 2015)

L'indiscret de la semaine

LARCHER TRAQUE LES VINGT SÉNATEURS FANTÔMES

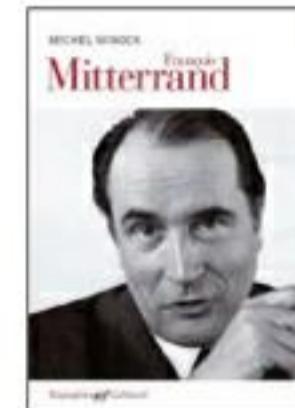
Pendant sa campagne, le président du Sénat avait annoncé la couleur. «Il faudra se réformer, sinon, la prochaine fois, c'est l'existence même du bicamérisme qui sera en cause», avait prévenu Gérard Larcher. Six mois après son élection à la présidence de la Haute Assemblée, le sénateur des Yvelines a donné un «gros coup de gong». Mercredi 11 mars, il a arraché du bout des lèvres des membres du bureau du Sénat un train de réformes, dont un arsenal pour sanctionner financièrement l'absentéisme des sénateurs. Même si la situation s'est améliorée, les sièges de l'hémicycle restent trop souvent vides et la présence dans les commissions dépasse à peine les 50 %. Gérard Larcher a, dit-il, repéré vingt sénateurs fantomatiques. Parmi ces très mauvais élèves figureraient les socialistes Gérard Collomb, Samia Ghali, Jean-Noël Guérini et Philippe Madrelle, mais aussi l'UMP Hubert Falco et le divers droite Alex Türk. A partir du 1^{er} octobre, une liste des absents et des présents sera rendue publique sur le site du Sénat. Des sanctions financières – sans précédent au Parlement – seront infligées aux sénateurs qui manqueront au cours d'un même trimestre plus de la moitié des questions au gouvernement, des réunions de commission et des votes solennels. Le montant pourra atteindre jusqu'à 4400 euros par mois, soit 13200 euros en un trimestre. «Je ne veux plus de certificats médicaux bidon», confie, à Paris Match, Gérard Larcher qui en a dénombré 4400 en 2013. «C'est le prix à payer pour retrouver un Sénat fort et crédible», dit-il. Et pour qu'en 2017 la question de la campagne, lors du renouvellement, ne porte plus sur l'utilité du Sénat. ■

Bruno Jeudy



Le livre de la semaine

«FRANÇOIS MITTERRAND» de Michel Winock, éd. Gallimard.



L'historien Michel Winock a fini par s'attaquer au «personnage» Mitterrand. De longs mois de travail au cours desquels il a lu et relu les ouvrages de Giesbert, Lacouture, Péan, Cotta, une documentation minutieuse, avec un regard froid, presque clinique... Tout au long des 432 pages de ce «François Mitterrand» (Gallimard), Winock dresse un portrait exhaustif, ni polémique ni à charge, mais tout à la fois personnel, politique et intellectuel. «Je n'ai pris querelle ni pour Mitterrand ni pour ses détracteurs, m'appliquant à éviter le pamphlet autant que le plaidoyer.» Personnage hors norme et ambigu devenu président de la République en 1981 après avoir été l'un des ministres inamovibles de la IV^e République, François Mitterrand reste aujourd'hui encore une figure «complexe et à bien des égards insaisissable» de la vie politique française. Dans sa préface, Winock évoque le «charme personnel, les talents oratoires et les intuitions politiques» de l'homme, et surtout «l'ambition tenace» qu'il avait de se forger un destin national. Un destin qui l'a conduit à occuper quatorze ans durant la plus haute fonction du pays. ■ Virginie Le Guay



MOI PRÉSIDENTE...
RACHIDA
DATI
...
Députée européenne,
maire du
7^e arrondissement
de Paris,
ancienne ministre.
49 ans

91 432 abonnés Twitter.

«Vu que le collège unique conjugué à la carte scolaire alimente les inégalités, je supprimerais le collège unique et je fonderais une filière d'excellence : l'apprentissage dès 14 ans. Tout élève décrocheur serait pris en charge par le recteur d'académie et le conseil régional, qui seraient obligés de lui proposer une formation, financée par les 32 milliards de la formation professionnelle aujourd'hui gaspillés. Je créerai un contrat de travail unique avec des droits progressifs, qui faciliterait l'embauche et lutterait contre les discriminations.»



BARTOLONE À L'ASSAUT DE L'ILE-DE-FRANCE ?

L'hypothèse d'une candidature de l'actuel président de l'Assemblée et député PS de Seine-Saint-Denis fait son chemin. Ni la candidature du sortant Jean-Paul Huchon, usé par trois mandats successifs, ni celle de sa vice-présidente Marie-Pierre de la Gontrie ne font l'unanimité. Le parti étant en panne de tête de liste consensuelle dans la région capitale, certains socialistes poussent «Barto» à se lancer...



L'ANALYSE

La droite reprend des couleurs

A la veille du premier tour des élections départementales, nombre de personnalités de l'opposition progressent dans le tableau de bord politique.

PAR BRUNO JEUDY

Les quadras de l'UMP décollent

Du mieux à droite. Si Alain Juppé et François Bayrou occupent pour le deuxième mois d'affilée la tête du tableau de bord Paris Match-Sud Radio réalisé par Ifop/Fiducial, la nouveauté c'est qu'ils ne sont plus les seuls à tenir la dragée haute à la gauche. C'est bien simple: tout le monde ou presque progresse à droite. Avec une prime pour la nouvelle généra-

tion: François Baroin (+5), Nathalie Kosciusko-Morizet (+4), Xavier Bertrand (+2) ou encore Laurent Wauquiez (+2) et Bruno Le Maire (+1). Longtemps victimes des dégâts collatéraux de la guerre Copé-Fillon, les quadras de l'UMP ont aujourd'hui le vent en poupe. À droite, Nicolas Sarkozy est l'un des rares à ne pas profiter de cette embellie préélectorale. L'ancien président de la République recule de 1 point. Pour la première fois depuis sa défaite en 2012, il passe même sous la barre des 80% de sympathisants UMP ayant une bonne opinion de lui.

Hollande perd à gauche

Si Manuel Valls reste stable à 54%, le chef de l'Etat recule de 3 points. Une perte à gauche essentiellement puisqu'il baisse de 5 points chez les sympathisants écolos et ceux de Jean-Luc Mélenchon. Si le score (35%) de François Hollande est bas, il est toutefois supérieur à celui de son prédécesseur à la veille des élections cantonales de 2011. A l'époque, Nicolas Sarkozy ne bénéficiait que de 32% de bonnes opinions. Il avait essuyé une sévère défaite. Pour l'instant, le chef de l'Etat suit le même chemin. Les mauvais sondages et la dispersion des candidats de gauche au premier tour devraient entraîner une déroute. Au-delà de l'impopularité du chef de l'Etat, ce palmarès montre qu'il n'y a pas que des ministres «faibles» dans ce gouvernement: cinq d'entre eux sont au-dessus de 50%. Laurent Fabius devance Manuel Valls pour le deuxième mois d'affilée.

Le match des Le Pen

En hausse de 3 points, Marion Maréchal-Le Pen (31%) confirme sa percée dans l'opinion. La députée du Vaucluse, très active dans les médias, talonne désormais sa tante Marine Le Pen (33%) dans le tableau de bord de Paris Match. Toutes les deux font jeu égal pour attirer des sympathisants UMP sur leur nom. Testée dans des duels respectifs contre Manuel Valls et Nicolas Sarkozy, la présidente du FN résiste mieux face au Premier ministre (66-30) que face au patron de l'UMP (64-25). Plus d'un quart des sympathisants UMP déclarent préférer Marine Le Pen à Manuel Valls, preuve que les arguments moraux martelés ces derniers jours par le locataire de Matignon n'ont peu ou pas convaincu au-delà de la gauche et du centre. ■

NOS DUELS



VALLS



LE PEN



SARKOZY



LE PEN

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

MARS 2015 Sympathisants gauche

| | | |
|----------------------|----|----|
| Manuel Valls | 66 | 88 |
| Marine Le Pen | 30 | 7 |
| Ne se prononcent pas | 4 | 5 |

MARS 2015 Sympathisants droite

| | | |
|----------------------|----|----|
| Nicolas Sarkozy | 64 | 56 |
| Marine Le Pen | 25 | 42 |
| Ne se prononcent pas | 11 | 2 |

LA QUESTION D'ACTU

Par votre vote au premier tour de ces élections départementales, diriez-vous que vous avez l'intention... ?

MARS 2015

De soutenir la politique du président de la République et du gouvernement

13

De sanctionner la politique du président de la République et du gouvernement

35

De vous prononcer principalement en fonction de considérations locales

52

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 13 et 14 mars 2015.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



LAURENT FABIUS

Le locataire du Quai d'Orsay s'installe pour le deuxième mois d'affilée derrière le duo de tête Juppé-Bayrou, avec 58 % de bonnes opinions. Il est le ministre le plus populaire. Son activité sur le front chargé de la diplomatie française lui vaut la reconnaissance des Français qui saluent son sérieux et sa compétence, même s'il n'est pas forcément le plus actif dans les médias.



MARTINE AUBRY

Comme François Hollande, la maire de Lille accuse une baisse de 3 points. Elle perd six places au classement. Son étoile pâlit. Comme si elle avait tiré un but contre son camp en soutenant les députés frondeurs au moment du vote de la loi Macron. Un épisode mal vécu à gauche puisque le gouvernement a dû engager le 49-3.



NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET

La chef de file de la droite parisienne a fini de manger son pain noir. Sa cote remonte après une longue chute. Une belle remontée puisqu'elle gagne 4 points et neuf places. Elle reste toutefois loin derrière sa rivale Anne Hidalgo, qui progresse de 2 points et se hisse au 4^e rang des personnalités de gauche.

*Les personnalités ex æquo ont été classées selon les décimales.

| RANG ↓ | BONNE OPINION* (en %) ↓ | ECART FÉV. 2015 ↓ |
|-----------|----------------------------|----------------------|
| 1 | Alain Juppé | 65 -1 |
| 2 | François Bayrou | 61 +4 |
| 3 | Laurent Fabius | 58 +3 |
| 4 | Manuel Valls | 54 = |
| 5 | Jean-Pierre Raffarin | 53 -1 |
| 6 | François Fillon | 52 +3 |
| 7 | Najat Vallaud-Belkacem | 52 +3 ← |
| 8 | François Baroin | 51 +5 ← |
| 9 | Anne Hidalgo | 51 +2 |
| 10 | Bernard Cazeneuve | 51 +2 |
| 11 | Martine Aubry | 51 -3 |
| 12 | Ségolène Royal | 50 -1 |
| 13 | Emmanuel Macron | 48 +3 |
| 14 | Michel Sapin | 46 +2 |
| 15 | Arnaud Montebourg | 46 -1 |
| 16 | Christiane Taubira | 45 +2 |
| 17 | Bruno Le Maire | 44 +1 |
| 18 | Jean-Yves Le Drian | 43 -1 |
| 19 | Hervé Morin | 41 +2 |
| 20 | Nathalie Kosciusko-Morizet | 40 +4 |
| 21 | Benoît Hamon | 40 = |
| 22 | Marisol Touraine | 40 = |
| 23 | Fleur Pellerin | 39 +2 |
| 24 | Jean-Luc Mélenchon | 39 -1 |
| 25 | Nicolas Sarkozy | 39 -1 |
| 26 | Claude Bartolone | 38 +3 |
| 27 | Xavier Bertrand | 38 +2 |
| 28 | Cécile Duflot | 37 +3 |
| 29 | Nicolas Dupont-Aignan | 36 +3 |
| 30 | Laurent Wauquiez | 36 +2 |
| 31 | Stéphane Le Foll | 36 -1 |
| 32 | Valérie Péresse | 36 -1 |
| 33 | François Hollande | 35 -3 |
| 34 | Gérard Larcher | 34 -3 |
| 35 | Marine Le Pen | 33 = |
| 36 | Marion Maréchal-Le Pen | 31 +3 ← |
| 37 | Harlem Désir | 31 -1 |
| 38 | Jean-François Copé | 30 +1 |
| 39 | Brice Hortefeux | 30 = |
| 40 | Henri Guaino | 29 +4 |
| 41 | Jean-Christophe Lagarde | 28 +2 |
| 42 | Nadine Morano | 28 +2 |
| 43 | Jean-Christophe Cambadélis | 27 +3 |
| 44 | Christian Estrosi | 26 +2 |
| 45 | Florian Philippot | 24 +1 |
| 46 | François Rebsamen | 22 +4 |
| 47 | Pierre Laurent | 20 +4 |
| 48 | Hervé Mariton | 20 +3 |
| 49 | Jean-Vincent Placé | 19 +2 |
| 50 | Emmanuelle Cosse | 18 = |



NAJAT VALLAUD-BELKACEM

La ministre de l'Education franchit le seuil symbolique des 50 % de bonnes opinions. Avec 52 %, elle devient le 3^e ministre le plus populaire du gouvernement. Sa prudence politique doublée d'une bonne langue de bois semble lui profiter. Avec Emmanuel Macron qui progresse lui aussi, ce duo de trentenaires incarne la relève à gauche.



FRANÇOIS BAROIN

Une bonne nouvelle pour l'ancien ministre de l'Economie victime d'un accident de ski il y a quelques jours. Il obtient la plus forte progression et s'installe à la 8^e place. Sa posture en retrait, même s'il est proche de Sarkozy, le protège. Le président de l'Association des maires de France a fait le choix d'un poste protégé. Il évite les petites phrases et ça lui réussit.



MARION MARÉCHAL-LE PEN

La petite-fille du fondateur du Front national poursuit son ascension dans ce tableau de bord où elle est testée depuis trois mois. Elle figure à la 36^e place juste derrière... sa tante Marine Le Pen, qui stagne à 33 %. Le vice-président du FN, Florian Philippot, avec lequel les relations sont parfois tendues, se situe 7 points derrière la députée du Vaucluse.

DÉPARTEMENTALES UN DÉSASTRE ANNONCÉ POUR LA GAUCHE

Uni avec les Verts et/ou le Front de gauche dans à peine 15 % des départements, le PS s'apprête à subir un lourd revers dès le premier tour des élections ce 22 mars. Une majorité de duels opposera la droite et l'extrême droite. Paris Match a suivi les ténors des trois grandes formations à quelques jours du scrutin, dans un nouveau contexte politique : le tripartisme.

NICOLAS SARKOZY LA JOUE «DÉTENDU»

Il tacle le président Hollande et marche sur les plates-bandes de Marine Le Pen.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

« Nous ne ferons pas de pronostics. » Dans le TGV qui le ramène de Belfort jeudi 12 mars, Nicolas Sarkozy pioche dans une boîte de chocolats qu'il fait tourner autour de lui. Il se félicite du rassemblement de sa famille politique de l'union de la droite et du centre dans 97 % des cantons. Il ne veut pas de spéculation, pas de compromis avec le FN et pas de plans tirés sur la comète pour 2017. Parce qu'il est relax, il libère facilement sa parole. Et même s'il ne décolle pas dans les sondages, il commence à apprécier son rôle de chef de l'opposition. En attendant le temps du débat interne, la victoire escomptée aux départementales devrait servir de rampe de lancement. Au lendemain des départementales, l'UMP devrait contrôler de 20 à 40 départements en plus. « La stratégie est claire, explique Laurent Wauquiez, secrétaire général. Après le temps du rassemblement, on va intensifier l'opposition et monter le ton contre François Hollande, puis viendra le temps des propositions. » Jeudi, Nicolas Sarkozy montre l'exemple. A Fessenheim, il tacle le président Hollande, coupable à ses yeux d'avoir exigé la fermeture de la centrale

pour en faire cadeau aux Verts. « Voilà le destin de 2200 ouvriers suspendus aux risettes de François Hollande pour une majorité en lambeaux. » A Belfort, devant un millier de personnes, il moque la « peur du FN » du Premier ministre. Il annonce ses peurs à lui : « Les conséquences de la politique économique imposée aujourd'hui à notre pays. » Plutôt que de dia-



Jeudi 12 mars
à Belfort, avec
Damien Meslot,
maire UMP de
la ville, et son
ex-secrétaire d'Etat
Alain Joyandet.

boliser le FN, l'UMP préfère casser les tabous qui ont favorisé son expansion. « Les Français veulent un message clair de la droite et du centre, explique Wauquiez, qui place en priorité la lutte contre le communautarisme. Il faut sortir des ambiguïtés et des faux-semblants. »

En Franche-Comté, Sarkozy marche sur les plates-bandes de Marine Le Pen. « La gauche a abandonné la laïcité, lance-t-il. » Et il plaide pour l'assimilation : « L'intégration, tu viens comme tu es et tu ne changes pas. L'assimilation, non. Tu

viens dans un pays qui a un mode de vie et qui ne veut pas en changer. »

Après le premier tour, le nombre de duels entre l'UMP et le FN pourrait dépasser les 400. Ce qui « fait peur » au PS suscite la moquerie des dirigeants de l'UMP. Comme le sénateur et ancien ministre de la Défense Gérard Longuet, pourtant issu de l'extrême droite, qui compare le parti des Le Pen et son programme économique à celui de Jean-Luc Mélenchon, « la "Marseillaise" en plus ». ■

« LES FRANÇAIS VEULENT UN MESSAGE CLAIR »

MARINE LE PEN ANNONCE UN « TREMBLEMENT DE TERRE »

La présidente du FN oscille entre prudence et espoir.

PAR VIRGINIE LE GUAY

Ce n'est pas par hasard que Marine Le Pen a choisi le sud de la France pour son dernier déplacement de campagne. La présidente du Front national, qui enchaîne une à deux réunions par semaine depuis janvier, était le 16 mars dans le Var, le 17 dans le Vaucluse et le 18 dans les Bouches-du-Rhône. Trois départements où son parti engrange de gros scores et sur lesquels il mise pour remporter de nombreux cantons, voire un conseil départemental ou deux : « Donnez-nous cette chance », a réclamé Marine Le Pen,



A Saint-Brieuc,
samedi 14 mars.

MANUEL VALLS SEUL CONTRE TOUS

Pour mobiliser les abstentionnistes de gauche, le Premier ministre s'est lancé dans un tour de France marathon.

PAR CAROLINE FONTAINE ET MARIANA GRÉPINET

Il est dans un train qui file à grande vitesse vers Saint-Brieuc. A peine quelques heures plus tôt, il était avec onze ministres à Laon pour un comité interministériel sur la ruralité. Dans les couloirs du TGV, l'un de ses officiers de sécurité confie qu'il n'est rentré qu'un soir cette semaine chez lui. A huit jours du premier tour des départementales, Manuel Valls est en campagne. Au rythme d'un meeting ou d'un déplacement par jour. «Ne pas être en première ligne serait ne pas être à la hauteur du défi que nous avons à relever», dit-il. Soit contrer le FN, ce parti «qui n'est pas républicain, qui n'est pas la France», martèle-t-il, sans regret d'avoir dit qu'il en avait «peur»: «Je n'ai pas

«LA LIGNE ECONOMIQUE NE CHANGERÀ PAS»

peur pour moi mais pour la France!» C'est son obsession, même si ce n'est pas le FN mais l'UMP qui devrait rafler la mise. «Perdre des élections intermédiaires, locales, c'est embêtant mais pas dramatique, dit-il. C'est le jeu de l'alternance.» Et de rappeler les six années de traversée du désert des socialistes – entre 1992 et 1998 – où ils n'avaient presque plus rien. «Avec le président de la République, nous avons voulu créer les conditions d'un choc dans l'opinion. Un FN à 30% représente un danger majeur pour le pays. Je prends des risques en me lançant dans cette bataille. Mais je ne pouvais pas me dérober.» A l'Elysée, un conseiller confirme: «Valls en campagne, c'est un pari. Sa stratégie est-elle efficace? On le saura dimanche.»

Le Premier ministre a deux messages à faire passer. Et, quoi qu'il en dise, les deux s'adressent à l'électeur abstentionniste de la gauche. «La porosité entre l'électorat du FN et celui de l'UMP est importante. Dans l'élection législative partielle du Doubs, Frédéric Barbier l'emporte grâce à une mobilisation des électeurs socialistes au second tour, reconnaît-il. Donc, pour faire baisser le FN, il faut mobiliser.» C'est le premier message. Le second, c'est «le vote utile, le vote crédible», soit le vote PS, «seule force de gauche qui peut être en tête au premier tour», assure-t-il. Il n'a pas grand-chose d'autre à offrir: «Il n'y aura pas de changement de ligne économique. C'est la vérité vraie, comme disent les enfants.» Il ajoute aussi: «Je ne vois pas de remaniement significatif au gouvernement, l'ossature ne bougera pas.» Il attend, inquiet, les résultats. Mais, il est content d'une première victoire: «Déjà, on sait qu'il y a des élections départementales!»

Dimanche 22 mars au soir, son équipe aura peu de temps pour décider dans quels départements il devra aller battre la campagne. Il sera sur la route jusqu'à la fin. Avec dans le viseur 2017, Valls se positionne en première ligne pour rassembler la gauche. Et il veut que cela se sache. ■

qui tenait le 16 mars au soir un meeting à l'espace Malraux de Six-Fours-les-Plages.

Une salle bondée, une petite foule cantonnée devant l'entrée, et interdite d'accès pour cause de surnombre, des affiches avec ce slogan: «FN, premier parti de France»... La patronne du Front, qui un peu plus tôt dans la journée pronostiquait «un tremblement de terre politique» les 22 et 29 mars, arrive en terrain conquis. «Ils crèvent de trouille», lance-t-elle à peine montée sur la tribune. Et dénonce «l'hystérie et la haine des responsables du PS» vis-à-vis du Front national. «Cette tactique va se retourner contre eux. Ils ont peur. Le peuple français, lui, n'a pas peur. Il en a assez de se faire donner des leçons.»



A Six-Fours-
les-Plages, lundi
16 mars.

Aux cris de «On a gagné» et de «On est chez nous», la présidente fait siffler Manuel Valls, «ce Premier ministre qui se permet d'insulter, devant la représentation nationale, la plus jeune députée de l'histoire de France.» Insistant sur l'importance de voter dimanche prochain, Marine Le Pen tourne en dérision cette «caste politique au pouvoir depuis trente ans, devenue une poire blette qui se balance de gauche à droite.» Tout y passe. Y compris l'enquête au sujet des assistants parlementaires des députés FN qui n'auraient jamais mis les pieds au Parlement européen. «C'est une bonne grosse manip bien lourdingue. Nous prouverons l'inanité de ces accusations.»

Très circonspecte sur le nombre de cantons que son parti pourrait remporter, elle semble nourrir de grandes espérances: «La barre de 12,5% des inscrits

pour passer le premier tour a été mise en place par le PS contre le FN. Mais elle se retournera contre le PS. Ce ne sera que justice.» Un optimisme que n'est pas loin de partager le très prudent Nicolas Bay, le «Monsieur Elections» du Front national qui, interrogé par Paris Match, cible les départements de l'Aisne, du Var, du Vau-

cluse et du Pas-de-Calais: «Ce sont nos zones de force.» Le Front national qui ne dispose que d'un conseiller général départemental en la personne de Laurent Lopez, élu en 2013 à Brignoles, a investi 7 648 candidats pour ces élections. Le parti estime avoir d'ores et déjà «gagné la bataille de la présence.» «Tout dépendra du taux de participation», modère Nicolas Bay, tandis qu'à Six-Fours, Marine Le Pen appelle à «la démission» de Manuel Valls au cas où le FN arriverait en tête dimanche prochain. ■

DANS LE SUD, LE FN CIBLE SES «ZONES DE FORCE»

Vive la France ! C'est au moment même où les dernières statistiques révèlent – enfin – une amélioration de l'attractivité du pays en 2014, avec une hausse de 8 % des investissements étrangers, que le chinois Huawei, numéro deux mondial des équipementiers télécoms (derrière Ericsson) et numéro trois des Smartphone (après Apple et Samsung), a déclaré officiellement sa flamme à la « patrie des mathématiques ».

HUAWEI CHOISIT LA FRANCE

Le géant chinois inaugure un centre de recherche au cœur de Paris. Et annonce plus de 1,5 milliard d'euros d'investissements sur le territoire national d'ici à 2018.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

« Nous souhaitons profiter de la puissance intellectuelle et artistique de la France », souligne Ken Hu, l'un des trois directeurs généraux tournants du groupe, qui a réalisé un chiffre d'affaires de près de 40 milliards de dollars en 2014. Il va même plus loin en disant ne pas comprendre « l'attitude négative de certains » vis-à-vis de ce pays. « Nous admirons la France. Le monde ne serait pas le même sans elle », ajoute Ken Hu. Des sentiments qui se traduisent par des investissements lourds, de 600 millions d'euros à ce stade, puis de plus de 1,5 milliard dans les trois ans à venir, grâce à une politique d'achats auprès de PME tricolores et avec l'embauche de 600 salariés supplémentaires, soit un total de 1200. Et l'ouverture de quatre centres de recherche : un à Sophia Antipolis pour les semi-conducteurs,



Ken Hu, le 12 mars, dans les locaux parisiens de Huawei.

deux à Boulogne-Billancourt (mathématiques et objets connectés) et le tout nouveau, dans le VII^e arrondissement de Paris, pour le design, où les équipes travaillent dans la confidentialité. Un projet où la capitale était en concurrence avec Londres. « Nous participons de manière de plus en plus active à l'écosystème français et nous voudrions à terme y être considérés comme un acteur local », explique Ken Hu.

La phénoménale croissance de Huawei, 20 % par an, passe par l'international, où le géant réalise déjà 60 % de son activité. Et plus spécifiquement par l'Europe, car les Etats-Unis et l'Australie sont interdits au géant de Shenzhen (sud de la Chine), par crainte de cyberespionnage. D'autant plus que si Huawei est déjà numéro deux dans les réseaux (il équipe notamment en France Bouygues Telecom et SFR), ses ambitions dans les Smartphone sont énormes, souhaitant vendre 100 millions d'appareils par an dans le monde (75 millions déjà commercialisés

en 2014), ce qui le placerait à égalité avec Apple et son iPhone, pour l'instant leader incontesté. Huawei vient aussi de présenter au Salon du mobile et des objets connectés de Barcelone une montre connectée destinée à concurrencer le modèle d'Apple. Cette diversification repose sur un département de recherche et développement qui emploie 150000 personnes, pour un investissement annuel de 5,5 milliards de dollars. Fait rare : en décembre, le groupe a convié une vingtaine de start-up françaises à visiter son « campus » de Shenzhen. Un signe de plus de l'intérêt de Huawei pour la France en dépit des révélations faites il y a quelques mois par le magazine de France 2 « Cash investigation » sur l'emploi d'enfants par le groupe en Chine. ■

LE « DEAL DU SIÈCLE » POUR ARIANESPACE AVEC GOOGLE



A Kourou, en Guyane, les fusées vont faire des étincelles. Après cinq ans de négociations, Stéphane Israël (photo), P-DG d'Arianespace, numéro un mondial du transport spatial, a signé le 17 mars le « deal du siècle » avec Skybox Imaging, filiale de Google. Le géant américain vient de sélectionner l'opérateur européen pour lancer des nouveaux satellites Vega en 2016 : une manne d'une vingtaine de millions d'euros, voire plus. Longtemps dominée par les Etats, l'industrie spatiale attire de plus en plus d'investisseurs privés de la Silicon Valley. Google prévoit une centaine de lancements, si tout fonctionne comme prévu. Objectif : rapporter, à partir des satellites légers de nouvelle génération, des images et des vidéos spectaculaires de la Terre, ultraprecises, mises à jour le plus souvent possible, et aux fonctionnalités multiples (comme la surveillance de centrales nucléaires). « Pour nous, confie Stéphane Israël, c'est un nouvel eldorado et un formidable relais de croissance. »

De correspondant à New York Olivier O'Mahony

En bref

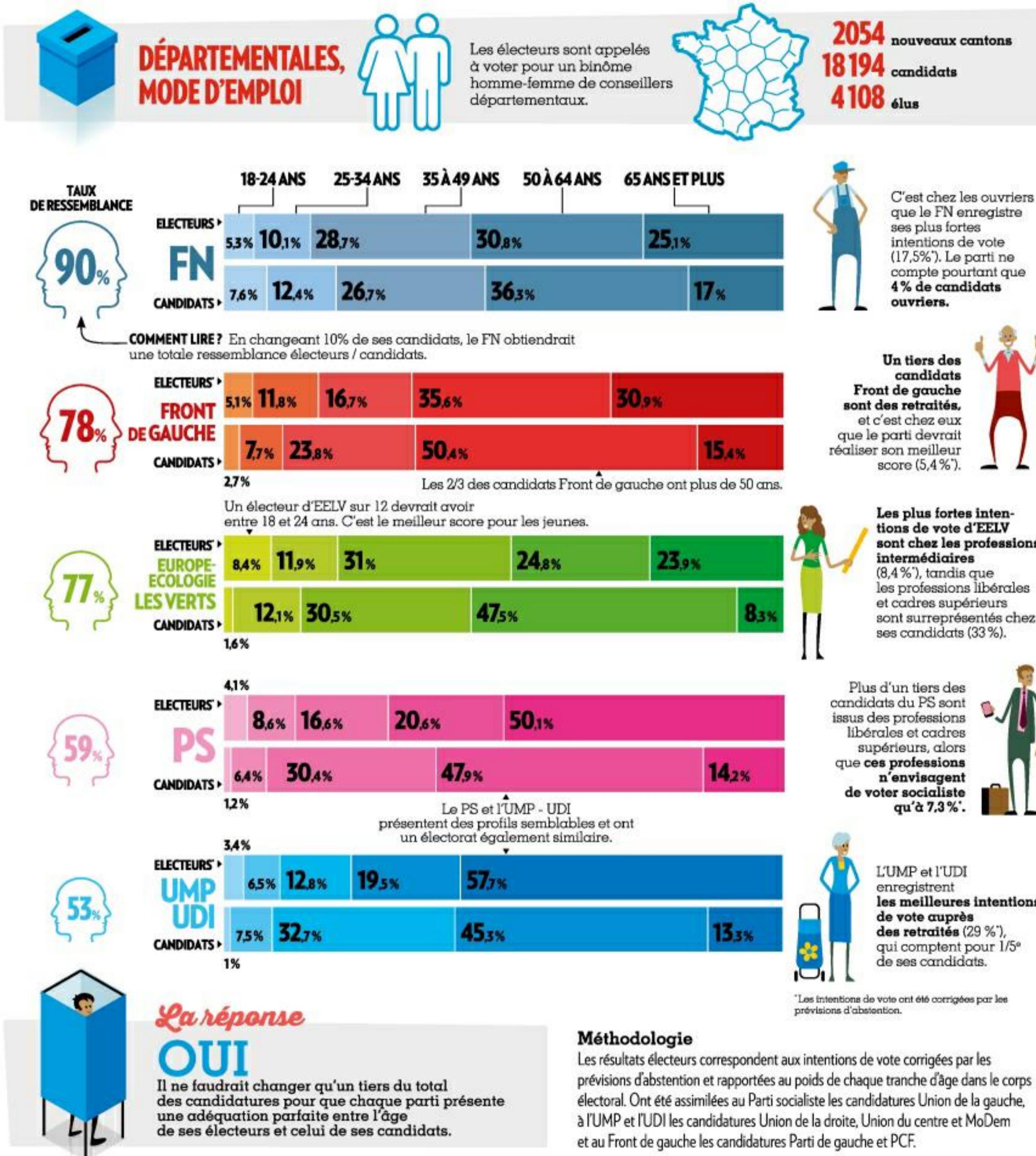


Franck Ferrand, l'historien
d'*Europe 1*, présentera le 25 mars, de 14 à 15 heures, une émission spéciale d'*« Au cœur de l'histoire »* dédiée à *Paris Match*. Olivier Royant, directeur de la rédaction, et deux grandes figures du photojournalisme, Nicolas de Ribaudy et Benno Graziani, raconteront les coulisses et des anecdotes méconnues sur l'aventure du magazine présent depuis plus de soixante-cinq ans dans 120 pays.

DÉPARTEMENTALES LES CANDIDATS RESSEMBLENT-ILS À LEURS ÉLECTEURS ?

Les premières élections départementales auront lieu les 22 et 29 mars prochains.

Datamatch a comparé l'âge et la catégorie socioprofessionnelle des candidats avec ceux de leur électorat.



Optic 2000, de nouvelles technologies en vue.



1 - L'essayage virtuel en réalité augmentée

Qu'est-ce qui a motivé un projet aussi ambitieux ?

D. Papaz, PDG d'Optic 2000 : En tant qu'enseigne leader en France, le réseau Optic 2000 se devait de faire évoluer le marché de l'optique. Nos 1200 opticiens ont donc désormais de nouveaux outils connectés pour mieux exprimer leur savoir-faire, valoriser leur expertise et offrir une prestation enrichie, innovante et unique à tous leurs clients.

Concrètement, qu'apportent ces nouvelles technologies à vos clients ?

Y. Guénin, Secrétaire Général d'Optic 2000 : L'essayage virtuel en réalité augmentée a quelque chose de magique : nos clients disposent d'un choix de montures encore plus important en optique et en solaire (cf photo 1). La reconnaissance digitale du visage, avec un conseil en visagisme à l'appui, permet de préconiser la forme de montures idéale : en prenant en compte la morphologie du visage, la teinte de la peau, la couleur des cheveux et des yeux.

Et les autres technologies que l'on voit dans votre dernière pub TV ?

D. P. : Utilisée par des professionnels experts de la vue, la prise de mesures électroniques est très appréciée par nos clients pour son côté spectaculaire : elle permet en

effet de centrer les verres de façon plus précise, au 1/10^{ème} de millimètre près, pour offrir une vision encore plus nette et lutter contre la fatigue visuelle (cf photo 2). Et pour comparer les différents types de verres et de traitements, nous utilisons la réalité augmentée afin de comprendre les avantages d'un type de verre, les options ou les différences de prix d'un verre à l'autre.

Tout cela est formidable, mais n'est-ce pas un luxe inaccessible ?

Y. G. : Optic 2000 se bat pour innover, mais l'objectif est de démocratiser ces innovations sans surcoût pour le client. Avec plus de 1200 magasins, notre

réseau est leader en France. Cette force nous permet d'obtenir les meilleures négociations auprès des plus grands fournisseurs et de renforcer notre positionnement d'enseigne citoyenne.

En termes d'offres, comment cela se traduit-il ?

Y. G. : Optic 2000 propose à ses clients des équipements complets – monture + verres – au meilleur prix : 39€ pour des verres unifocaux et 139€ pour des verres progressifs, soit des tarifs extrêmement attractifs pour des verres de qualité.

En plus, les clients peuvent choisir une monture au design très actuel dans un large choix



de modèles, et profiter des conseils de leur opticien. Rappelons d'ailleurs qu'un opticien est d'abord un professionnel de santé, qui consacre en moyenne 2 h 30 avec chaque client en magasin, respectant toutes les étapes pour la délivrance d'un équipement optique (vérification d'ordonnance, examen de vue, prises de mesures, centrage, montage, ajustage, tiers-payant, etc...). Proposer un tel service et un tel équipement pour 39€ est donc une solution très économique pour bénéficier de lunettes de qualité à sa vue pour tous types de besoins.



2 - La prise de mesures électroniques pour plus de précision

www.optic2000.com

* Forfait unifocal à 39€ pour l'achat d'une monture à choisir dans les collections Tango, Baila et Les Inimitables, équipée de 2 verres unifocaux standard blancs (non traités, non durcis, non antireflet et non amincis) (+ 5 cyl.2 ; Sphère + Cyl ≤ 5). Existe aussi en verres progressifs à 139 € (Add de 0.50 à 3.00 D). Prix valable du 1/01/2015 au 31/12/2015. Non cumulable avec d'autres offres et avantages. Photos non contractuelles. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés revêtus, conformément à la réglementation, du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement. Demandez conseil à votre opticien. Février 2015. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre

match de la semaine**LAURENT BERGER** « LA CFDT N'EMPÈCHE PAS LES RÉFORMES! » 30**SONDAGE** LA DROITE REPREND DES COULEURS 32**DATA** DÉPARTEMENTALES, LES CANDIDATS RESSEMBLENT-ILS À LEURS ÉLECTEURS? 37**reportages****CRASH EN ARGENTINE**

C'ETAIT UNE BANDE DE COPAINS... 40

De notre envoyée spéciale Pauline Delassus
ALAIN VASTINE, LE CHAGRIN D'UN PÈRE 50

Par Florence Saugues

LE DERNIER ASSAUT DES FRÈRES KOUACHI 52

Par Rosalie André

FAMILLE ROYALE D'ANGLETERRE

REQUIEM POUR LES HÉROS D'AFGHANISTAN 58

De notre envoyée spéciale Aurélie Raya

FRANÇOIS DE CLOSETS ET ERIC ZEMMOUR AU CHEVET DE LA FRANCE 64

Un entretien avec Elisabeth Chavelet

LÉA SEYDOUX LA VIE RÊVÉE 66

ODE À LÉA 70

Par Nicolas Bedos

« J'AI RENCONTRÉ L'HOMME DE MA VIE » 72

Interview Marie-France Chatrier

LES COW-BOYS DE PATAGONIE 74

Par Karen Isère

HARRISON FORD A FRÔLÉ LA MORT 84

De notre correspondant Olivier O'Mahony

PRÊT-À-PORTER
LE MONDE DÉBARQUE À PARIS 90

Reportage Elisabeth Lazaroo

PORTRAIT TATIANA SANTO DOMINGO 96

Par Pauline Delassus



QUARANTE PHOTOS POUR LES 40 ANS DE LAETICIA HALLYDAY SUR LE WEB DE PARIS MATCH.



SCANNEZ LE QR CODE PAGE 72 ET DÉCOUVREZ LES SECRETS DU TOURNAGE DE « SPECTRE », LE PROCHAIN JAMES BOND.



RETRouvez les plus belles images de l'éclipse solaire de vendredi 20 mars avec PARISMATCH.COM.

**VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

RETRouvez notre invité @emrkrm

sur notre compte INSTAGRAM
@parismatch_magazine.

Crédits photo : P. 11 : J. Weber. P. 12 et 13 : J. Weber. DR. P. 14 : J. Zonder, Mue Javel, T. Simon. P. 18 : P. Fouque, S. Belzner, B. Bowen Smith/E!, Cerrano, DR. P. 20 : C. Helie Gallimard, DR. J. Marshall, H. Huang. P. 22 : Small & Raskind/Contour by Getty Images, DR. P. 24 : H. Pambrun, DR. P. Victor. P. 27 : Abaca. P. 28 : N. Aliagas, Abaca, DR. H. Glendinning. P. 30 à 37 : Picture Tank, Sipa, Visual, V. Capman, E-Press, T. Esch, C. Delfino, Kasia, AFP, Fotobook, Ask. P. 40 à 43 : DR. P. 44 et 45 : DR. D. Jacovides/Bestimage. P. 46 et 47 : B. Wix. P. 48 à 51 : DR. P. 52 à 57 : DR. P. 58 et 59 : G. Pugh/Rex/Sipa. P. 60 et 61 : J. Stillwell/Reuters, Nunn Syndication/Newsphotos, EPA/MaxPPP, Alphapress/MaxPPP, Action Press/Bestimage, E. Cherry/Photoshot/MaxPPP, Bestimage. P. 62 et 63 : Newsphotos, C. Jackson/Reuters, Starface, C. Jackson/AFP, Nunn Syndication/Newsphotos. P. 64 et 65 : T. Esch. P. 66 à 73 : M. Hartmann. P. 74 à 83 : T. Munita. P. 84 à 89 : E. Scorceti. P. 90 à 93 : M. Boutefeu/Newsphotos. P. 94 et 95 : F. Harrison/AFP, A.E. Rodriguez/AFP, C. Polk/Getty Images, AFP. P. 96 et 97 : J. McLeish-Kelsey/Corbis. P. 99 : DR, Photo12. P. 100 : DR. P. 102 à 108 : DR. P. 110 : J.L. Bertini/Picture Tank. P. 112 à 114 : DR. P. 116 : Getty Images, DR. P. 118 : E. Bonnet, Getty Images. P. 121 à 124 : S. Leban. P. 128 : H. Tullio. P. 129 : A. Canovas. P. 130 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com

**EN QUINZE JOURS, UN GROUPE
INSÉPARABLE S'ÉTAIT FORMÉ. A LA VEILLE DE LA TRAGÉDIE,
ILS JOUAIENT ET RIAIENT AUX ÉCLATS**

Samedi 7 mars, dans l'hôtel Cañon de Talampaya, à Villa Union. Anne-Flore Marxer mime le titre d'un film. De g. à dr. : Alexis Vastine, Florence Arthaud, Camille Muffat et des membres d'Adventure Line Productions.





Ambiance de colonie de vacances... avant de repartir, à la dure, pour la prochaine étape. Dans l'hôtel qui accueille l'équipe du tournage, l'heure est à la détente mais personne n'abandonne la compétition : cette fois il s'agit de gagner des parties de pendus et de se lancer dans des imitations. Entre vannes et fous rires, le match s'est terminé dans la nuit. Le lendemain, tout le monde se retrouvait autour de la piscine, thé et fruits frais pour Florence, œufs au plat pour Camille. La nageuse effectue ses premières longueurs depuis l'annonce de sa retraite. À ses proches elle confie : « Je vis les plus beaux jours de ma vie ! » Des moments de joie auxquels ont choisi de se raccrocher leurs camarades, rentrés seuls à Paris.

CRASH EN ARGENTINE C'ÉTAIT UNE BANDE DE COPAINS...



Atmosphère bon enfant dans le bus en Argentine.
Derrière Anne-Flore et Camille,
Florence et Alain.



A Ushuaia, la compétition n'a pas encore commencé. Anne-Flore et Camille prennent les devants.



A Villa Union, Camille et Anne-Flore avec le chiot que les filles du tournage ont recueilli dans un canyon. Elles l'ont baptisé Droopy.



SELFIES ET PHOTOS SOUVENIRS, ILS NE VOULAIENT RIEN PERDRE DE CES MOMENTS MAGIQUES AU BOUT DU MONDE

Avant la première épreuve, dans les environs d'Ushuaia.
A droite, Anne-Flore Marxer de l'équipe des Rouges.
Dans celle des Bleus, de g. à dr., Alexis Vastine, Camille Muffat et Sylvain Wiltord, qui sera éliminé.



Ils étaient venus pour se dépasser. Ils ont trouvé l'amitié. La première étape, en Terre de Feu, a comblé leur goût du défi et resserré les liens : 17 kilomètres minimum de marche par jour, ni cartes ni vivres ni tentes. Mais les participants savent qu'en cas de grave problème, ils peuvent compter sur les médecins et les membres de la production qui les suivent de près. L'équipe des Rouges, Alain Bernard, Anne-Flore Marxer, Jeannie Longo et Philippe Candeloro, remporte l'épreuve. Piquée dans son orgueil, Camille jure que la prochaine victoire sera pour les Bleus ; c'est leur tour de partir en premier. Quelques heures auparavant, Alexis avait entamé un match de foot avec les enfants du village tandis que Camille et Anne-Flore s'improvisaient danseuses de tango.

Notre reporter était dans l'avion du retour avec les rescapés

LES YEUX RIVÉS SUR SON ÉCRAN D'ORDINATEUR, ALAIN BERNARD NE VEUT PAS ROMPRE LE CERCLE « GRÂCE À CES PHOTOS, ON EST TOUJOURS HUIT »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ARGENTINE PAULINE DELASSUS

Comme à l'aller, ils occupent les deux premiers rangs du Boeing 777 d'Air France. A travers les hublots, le soleil de Buenos Aires inonde leurs visages fatigués. Philippe, Alain, Jeannie et Anne-Flore semblent soudés. Ils échangent des gestes tendres. Pour les soutenir, des psychologues dépeçés de France veillent sur eux depuis des sièges voisins. Il est 17 h 45 en Argentine, le vendredi 13 mars, le commandant de bord annonce treize heures de vol jusqu'à Paris. Il précise : « En toute sécurité », avant de lancer les moteurs. Un verre de bordeaux et les pages du journal « L'Equipe » anticipent le retour à la vie française. Philippe Candeloro partage le même accoudoir qu'Alain Bernard. Le nageur est absorbé par son ordinateur portable. Photos et vidéos défilent.

Le sourire d'Alexis Vastine illumine l'écran. Bronzé, il est assis face à Florence Arthaud. Elle tente de mimer quelque chose, en portant à ses lèvres un verre de vin blanc. Au tour de Camille Muffat, en short et débardeur, de piocher un papier et d'imiter une mouche sous les yeux écarquillés de ses camarades réunis pour jouer aux devinettes. Depuis le 6 mars, les sportifs sont logés à l'hôtel Cañon de Talampaya, à Villa Union, dans la province argentine de La Rioja. La chaleur est exténuante, ils restent à l'ombre, pieds nus sur les tomettes en terre cuite. Le coucher du soleil permet d'organiser

un apéritif sur la terrasse, autour d'une picada, un assortiment de charcuterie et de fromages locaux. Les candidats sont bavards et les soirées se terminent tard. Mariano Popov, le fils du patron de l'hôtel, tisse des liens avec le boxeur : « Alexis était enthousiasmé par l'émission, qu'il avait décidé de faire pour ne plus penser à la récente disparition de sa sœur. Il avait plein de projets. Notamment visiter Cuba et préparer les Jeux olympiques de Rio de Janeiro, où il me disait que les filles sont très jolies ! » Pour Florence, qui a repris la cigarette, le serveur doit souvent vider un cendrier en bronze que la navigatrice aimerait pouvoir rapporter chez elle. Vingt-quatre heures avant les épreuves, on retire aux concurrents ordinateurs et téléphones. Coupés du monde, ils se rapprochent rapidement, faisant fi des différences entre générations. C'est Florence, l'aventurière confirmée, que les jeunes écoutent le plus longuement ; elle fascine par ses récits de traversées, ses rencontres avec les baleines, ses escales exotiques. Camille les blague quand elle détaille son planning d'athlète, levée à 6 heures, dans la piscine jusqu'au soir, sept jours sur sept. La championne ne s'est pas baignée depuis qu'elle a pris sa retraite, en 2014. Elle ose un plongeon dans la piscine de l'hôtel et donne un cours de natation aux autres. Fière, la championne appelle un de ses proches pour lui dire : « J'ai nagé, Alexandre, et je n'ai rien perdu de ma glisse ! »

Pendant le vol du retour, une vidéo fait particulièrement rire Philippe Candeloro et Alain Bernard. On les voit tous à table s'essayant aux gestes du crawl que leur enseigne la nageuse, mais la leçon se termine en concours de grimaces. Projétées dans la pénombre de l'avion, ces images montrent une bande d'amis en vacances. Ceux qui restent ne se lassent pas de les regarder. « On ne veut pas rompre notre cercle, explique Alain Bernard, les yeux rivés sur l'écran. Grâce à ces photos, on continue d'être huit. » Assise derrière lui, Anne-Flore Marxer n'a pas la même force. Elle s'effondre en larmes. « Je me sentais isolée pendant le vol, expliquera-t-elle après coup. Le retour m'angoissait, on se retrouvait seuls face au drame. J'ai eu besoin de rejoindre les membres des équipes de tournage. »

Parmi eux, Olivier Alzire, le pilote de drones ; Laurent Vu, photographe ; Julien Magne, directeur des émissions d'Adventure Line Productions. Dans l'accident, ils perdent des amis, des collègues de travail depuis dix ans. Ensemble, ils ont parcouru le monde et les programmes de la télé française, du tropical « Koh-Lanta » aux terroirs des « Carnets de Julie ». Ces professionnels de l'audiovisuel sont aussi des experts en baroud. Traverser une rivière une caméra de 13 kilos sur l'épaule, dormir dehors et manger dans une boîte congelée par le froid, courir en plein cagnard... voilà leur boulot quotidien. Julien Magne évoque



1. Autour de la table, à l'hôtel Cañon de Talampaya, de g. à dr. : Camille Muffat, Alexis Vastine, Philippe Candeloro, un membre de la production, Jeannie Longo, Florence Arthaud, Alain Bernard, Sylvain Wiltord, Anne-Flore Marxer.

2. Le retour à Paris, samedi 14 mars. Peu après 11 heures, l'équipe de « Dropped » quitte l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Ici, Alain Bernard.

3. Anne-Flore Marxer, sac au dos.



**LES 5 DISPARUS
D'ADVENTURE LINE
PRODUCTIONS**
1. Le cameraman
Brice Guilbert
2. La journaliste
Lucie Mei-Dalby

3. L'ingénieur
du son
Edouard Gilles
4. Le cameraman
Laurent Sbasnik
5. Le chef de projet
Volodia Guinard

les talents des disparus, sur un ton de doux respect. La vivacité du chef de projet Volodia Guinard, la pertinence de l'intervieweuse Lucie Mei-Dalby, l'habileté d'Edouard Gilles, dit Doudou, l'ingénieur du son et doyen du groupe, la sensibilité de Brice Guilbert, nouvel arrivé, l'énergie du cameraman Laurent Sbasnik et son appétit d'ogre... « Il y avait une communion entre nous, conclut Julien Magne. Le mot n'est pas trop fort, tant cela est rare. » Ces techniciens rendent le jeu possible, filmant l'aventure et les grands paysages autant que les petites bisbilles entre candidats.

La première épreuve de « Dropped » les avait emmenés à l'extrême sud du continent, sur les cimes d'Ushuaia, sous la neige. Les deux équipes, la bleue et la rouge, sont accompagnées de caméraman, de guides, de journalistes, de preneurs de son et de médecins. Réveillés à 6 heures du matin, les participants marchent au moins 17 kilomètres par jour, avec un lourd barda sur le dos. Florence Arthaud et Jeannie Longo ne transportent que les téléphones satellites. « Je me souviens que, avant de partir, elles se sont serrées dans leurs bras, raconte Laurent Vu. Avec ces valises sur le dos, on aurait dit deux tortues. » Sans nourriture, sans carte ni boussole, les candidats doivent se repérer, trouver à manger, s'abriter pour la nuit et avancer le plus vite possible pour retrouver la civilisation, en trois jours maximum, sous l'objectif des caméras. « La sécurité était omniprésente. Mais ce que je craignais pendant la course c'était de tomber sur un serpent. Et puis, en tant que Français gourmand, l'absence de nourriture me faisait flipper », avoue Philippe Candeloro. Les débats sont animés : faut-il suivre les étoiles ou le cours d'une rivière ? Utiliser du silex ou du bois pour allumer le feu ? « Le matin du premier départ, on nous a bandé les yeux,

L'hommage national à nos trois champions disparus.



raconte Anne-Flore. Pendant la marche, on essayait de trouver des champignons et des baies, on ramassait des branches pour le campement du soir. Surtout, on n'arrêtait pas de se demander où en était l'autre équipe. »

L'esprit de compétition anime les sportifs et se transmet aux techniciens affiliés à chaque équipe. « On était comme des fous pour gagner, même entre caméraman, s'amuse Olivier Alzire. Après les épreuves, au moment des repas, on ne faisait que se chambrer. » Grâce à une suggestion d'Alain Bernard, les Rouges

Le soir du départ, Anne-Flore allume un feu en plein désert : « On a lu des lettres pour les défunt

remportent la première manche et parviennent à trouver une maison habitée, où un générateur leur permet de brancher leur téléphone. Les chants d'encouragement d'Alexis Vastine, fan de variété française, n'ont pu empêcher la défaite des Bleus, qui en vexe plus d'un. Le lendemain, les épreuves d'orientation éliminent Sylvain Wiltord, qui rentre en France. Les autres rejoignent La Rioja, à 5000 kilomètres au nord, en prévision de la deuxième étape, sous un climat aride, cette fois-ci. « Le matin du crash, on se remontait tous le moral, dit Olivier Alzire, le droniste. On savait que l'épreuve sportive prévue allait être difficile. Il n'y avait plus de stars du sport, il n'y avait qu'un groupe. »

Le photographe Laurent Vu et l'animateur Louis Bodin font partie des premiers à être déposés en hélicoptère sur la zone de départ, en haut d'une crête de la précordillère des Andes. « On tournait les séquences avec Louis qui devait bien-tôt accueillir les candidats, se souvient

Laurent. Sur notre radio, on a entendu Peter, celui qui gérait les rotations, annoncer le décollage d'un hélico. Quelques minutes plus tard, il nous a rappelés et, entre deux sanglots, on a entendu : « Crash, crash, they're all dead ! » [« Hélicoptère écrasé, ils sont tous morts ! »] On s'est effondrés. » Louis Bodin et une dizaine d'autres sont forcés de passer la nuit dans la montagne. Ils se couchent, serrés autour d'un feu, avec dans la tête les visages de leurs copains disparus.

Suivent trois jours d'enfer. L'enquête ouverte en Argentine oblige l'ensemble de la production à patienter dans un hôtel à 30 kilomètres, jusqu'aux interrogatoires de sept témoins. « Alain est celui qui a prévenu les proches d'Alexis et de Camille. Anne-Flore et moi étions à ses côtés pour le soutenir, il a eu beaucoup de courage », relate Philippe Candeloro. Certains ressentent le besoin de faire du sport, de courir ou de nager. Et tous souhaitent, avant de quitter les lieux, rendre hommage aux victimes. Le soir du départ pour Buenos Aires, jeudi 12 mars, ils se réunissent autour d'un feu qu'Anne-Flore allume en plein désert. « En se tenant par la main, on a lu des lettres pour les défunt, que l'on a ensuite brûlées, explique la jeune femme. Puis, on a formé un monticule de pierres, comme un petit mémorial. »

Dans le Boeing au-dessus de l'Atlantique, la veillée mortuaire semble se poursuivre. Pendant ce vol de nuit, ils continuent d'évoquer les absents dans un huis clos protecteur. « Surtout, il ne faut pas oublier les bons moments, dit Anne-Flore. J'ai besoin de me rappeler d'eux vivants. Ils sont montés dans l'hélico heureux. Juste avant, Alexis et moi avions joué au foot avec des enfants du village. Tous étaient paisibles. » Les lumières du jour annoncent l'atterrissage à Paris, l'impatience de retrouver leurs familles gagne les rapatriés. Leurs yeux sont rouges, mais ils sourient enfin. ■

Enquête Jessica Azoulay

**DANS LES
MAINS D'ALAIN
VASTINE, LE
KANGOUROU
PORTE-
BONHEUR
DE SON FILS
ALEXIS**

*A Pont-Audemer, dans la salle
où tous ont débuté, des photos du père
et de ses quatre enfants boxeurs,
Cindy, Alexis, Adriani et Célie.*

PHOTO BERNARD WIS





Cindy Vastine
Palmarès

Vice Championne de France Senior 2000 - 69 kg
Vice Championne de France Senior 2014 - 60 kg
Championne de France Senior 2002 - 57 kg
Championne de France Senior 2003 - 57 kg
Championne de France Senior 2004 - 64 kg
3e au Final des Championnats d'Europe 2003
4e au Final des Championnats du Monde 2003 aux USA

Dans sa carrière, Alain Vastine a pris des coups. Mais comme ceux-là, jamais. En moins de trois mois, deux tragédies ont mis sa vie par terre. Début janvier, un accident de la route emportait sa fille Célie, 21 ans. Effondré, son frère Alexis saisit alors l'occasion de s'envoler à l'autre bout du monde. « On pensait que ça lui changerait les idées... » La catastrophe a coupé court à son chagrin. Et à ses rêves de victoires. Alexis Vastine ne participera pas aux JO de Rio. Comme à Londres, comme à Pékin, il y aurait traîné sa peluche fétiche. Ce kangourou que tient entre ses pognes de puncheur un papa dévasté mais qui, pour le salut de tout un clan, a choisi de rester debout.

LE CHAGRIN D'UN PÈRE

Ce sont les débuts d'un petit prodige : il a 8 ans et remporte ses premiers combats. L'orée d'une carrière exceptionnelle, marquée par le talent – don de la nature et héritage paternel – et le travail. Après la victoire, l'enfant boxeur garde toute sa détermination dans ses yeux : il est toujours dans son match ! « J'aime la belle boxe, la perfection », disait Alexis Vastine. Il nous l'a prouvé, même si les manœuvres d'arbitrage l'ont privé deux fois de l'or aux JO : 28 arbitres ont le droit d'officier aux Jeux alors que 200 pays sont affiliés à la fédération. Ces « juges », trop conciliants avec les puissants, ont privé l'enfant de Pont-Audemer de la consécration.



Trois photos résument ses premières victoires. Entre deux reprises, son père entraîneur lui ôte son protège-dents. L'arbitre le déclare vainqueur. Alexis commence son impressionnante collection de médailles.



La fratrie réunie lors du récent mariage d'un ami. De g. à dr. : Adriani, Cassie, Cindy, Célie et Alexis.

DEPUIS DES
ANNÉES, ALEXIS
ÉTAIT LA FIERTÉ
DE SA FAMILLE
QUI AVAIT
TROUVÉ EN LUI
SON CHAMPION

ALAIN VASTINE « AUJOURD'HUI JE REGRETTE LA RIGUEUR ET L'EXIGENCE DE L'ENTRAÎNEMENT. J'AURAIS DÛ LE SERRER PLUS SOUVENT DANS MES BRAS »

PAR FLORENCE SAUGUES

« I était beau comme James Dean, mon fils », se souvient Alain Vastine. Dans sa voix vibre la fierté. Cet homme de 56 ans à la carrure imposante est bouleversant. Par moments, son corps tressaille sous l'assaut des sanglots. Il veut parler au nom de tous les siens, inconsolables et à bout de forces, incapables de témoigner.

Visage d'ange et regard bleu, Alexis Vastine n'avait pas la gueule cassée d'un boxeur. « Il s'était fracturé légèrement le haut du nez, mais ça ne se voyait pas. Dès qu'il sortait du ring, il se regardait dans le miroir pour constater les dégâts, mais c'était un merveilleux technicien. Les coups ne passaient pas. » Alain sait de quoi il parle. C'est lui, pugiliste corps et âme, qui l'a entraîné dès son plus jeune âge. Cet ancien vice-champion de France amateur en catégorie poids légers, employé municipal, a travaillé dur pour qu'Alexis, mais aussi Cindy et Adriani, ses aînés, et Célie, sa cadette, sachent tenir leur garde. Au cours des séances où ils simulaient les combats, Alain leur donnait des petites tapes lorsque ses mains de coach se frayaient un passage jusqu'à leur visage.

Accablé, d'une dignité qui inspire le respect, il a tenu à nous recevoir pour rendre un juste hommage à son garçon. Il ne parlera pas de sa douleur : « Je ne veux pas que les gens pensent qu'à travers ce drame je me mets en avant. » Dans cette maison, où ils ont emménagé récemment, Sylvie, sa femme, la mère de la fratrie, avait interdit les coupes et les trophées, relégués à la salle de boxe. Une façon de garder un peu à distance ce sport, pilier envahissant de la vie familiale depuis des décennies. Cependant, sur un pan de mur, une vitrine expose toutes les médailles gagnées par les deux frères. Dans un coin, une malle renferme les ceintures des champions

et le porte-bonheur d'Alexis, un kangourou en peluche avec des gants en cuir rouge qu'il traînait partout avec lui. « Il en a vu, du pays ! s'amuse encore Alain. Les championnats nationaux, les mondiaux au Kazakhstan, les JO de Pékin et de Londres... »

Alain Vastine souligne l'amour incommensurable de Sylvie, qui a accepté que son mari et quatre de ses cinq enfants respirent au rythme de la boxe. Seule Cassie, la troisième sœur, n'aimait pas jouer des poings. « Pour moi, poursuit Alain, la boxe est un mode d'éducation, une discipline de vie. J'avoue : je faisais passer le sport avant les études. » Tous ses gamins ont été formés à l'école de la boxe. Adriani d'abord, dès 8 ans, l'âge minimum requis. Alexis, qui a deux ans de moins, a voulu imiter son frère. Puis, quand la fédération a ouvert la discipline aux

rigueur qu'il m'arrive, avec le recul, de regretter un peu. J'aurais dû aussi les serrer plus souvent dans mes bras », avoue ce père, des larmes plein les yeux. Le soir, à la maison, on analyse la séance de l'après-midi. Tous les week-ends, on s'entasse dans la voiture pour se mesurer à d'autres clubs aux quatre coins de France. « Le défi, c'était que chacun rapporte une victoire. » Ceux qui reviennent bredouilles pleurnichent sur le chemin du retour. Puis les deux frères partent en centre de formation à Vendôme, avant d'intégrer l'Insep. « Ils ont toujours tout fait ensemble. Ils étaient inséparables », poursuit Alain.

Le clan Vastine est uni par une affection pudique mais profonde, qui s'exprime face aux victoires et se renforce devant l'injustice. Quand, en 2012, Alexis crie au scandale et dénonce les manœuvres politiques du monde de la boxe, Alain le soutient. « Mon fils avait raison. On lui a bien volé ses victoires, d'abord en 2008, aux Jeux olympiques à Pékin, puis en 2012, à Londres. J'ai écrit au président du Comité olympique. Il ne m'a jamais répondu. » Aux JO de Londres, à l'issue de son quart de finale, Alexis Vastine s'écroule en larmes dans les bras de son grand frère qui l'attend au pied du ring. L'arbitre vient de le déclarer perdant malgré un match qu'il a dominé. « Pas deux fois ! » hurle-t-il. Il pleure de rage mais aussi de déception. Il pense à sa mère qui travaille de nuit, en usine. Il devait lui envoyer un message sitôt son combat terminé. « Il avait le cœur déchiré de lui apprendre sa défaite », se rappelle Alain.

Meurtri par ces désillusions, le jeune homme a mis un genou à terre. Il entre dans une période noire. La dépression fait son nid dans sa tête, dans son corps, dans sa vie. Il tombe dans la malbouffe et la boulimie. Dans l'alcool, aussi. Il enchaîne les pépins physiques. Sa petite amie s'éloigne de lui. Il pense à raccrocher et même à se suicider. Alexis tente de cacher ses dérives à ses proches. « Je

« A 6 ans, Alexis voulait déjà combattre. Je l'ai fait monter sur le ring avec la licence de son frère »

filles, en 2001, Cindy a, elle aussi, enfiler les gants. Enfin, plus tard, ce fut le tour de Célie. Tous ont décroché des titres de champions de France ou d'Europe. Alexis était le plus doué. « Je n'ai jamais vu ça », affirme Alain Vastine, qui s'est également occupé de dizaines d'autres jeunes au club qui porte son nom. « Mes enfants se sont pris au jeu. Ils étaient des compétiteurs incroyables. Dès ses 6 ans, Alexis avait déjà d'énormes capacités. Il voulait combattre. À cet âge, c'était interdit et même jugé dangereux. Je l'ai fait monter sur le ring avec la licence de son frère. Ils se ressemblent tellement ! J'ai ensuite été sanctionné pour cela », précise-t-il. Cindy, Adriani, Alexis et Célie s'entraînent trois ou quatre fois par semaine, avec « une exigence et une



Alexis Vastine entre ses parents et sa sœur Célie. Le 14 juillet 2013, il avait défilé en uniforme sur les Champs-Elysées.

voulais les préserver. Ce qui ne les a pas empêchés de deviner que je partais en vrille. Aujourd'hui, je leur présente mes excuses. M'être déçu, c'est une chose. Avoir déçu ceux qui m'aiment, c'en est une autre. J'ai conscience d'avoir fait du mal à mon entourage », s'était-il expliqué après être parvenu à se sortir de cette mauvaise passe. « Je voyais bien sa descente aux enfers, souligne le papa. Quand il venait à la maison, je lui faisais remarquer qu'il était en train de devenir une épave. Il repartait de chez nous en pleurant. »

En janvier 2014, le garçon se ressaisit. Quel fut le déclic ? Lui seul le sait. Il panse ses plaies et transforme ses blessures intimes en une énergie capable de renverser les montagnes. Il reprend sérieusement l'entraînement et perd les 8 kilos que ses excès lui ont infligés comme punition. Sur sa chevalière, il a fait graver en guise de devise, pour conjurer le sort : « Rien n'est jamais figé pour toujours. » Au

printemps, ce sera le retour à la compétition avec le corps et l'esprit affûtés. « Il avait travaillé comme un fou, raconte son père, avec un courage et une ténacité que j'ai rarement observés. » Alexis se présente aux Championnats du monde militaires, qui se déroulent au Kazakhstan. Il décroche le titre, le quatrième de sa carrière. Brigadier-chef dans le 121^e régiment

Après la mort de sa sœur, Alexis redouble d'efforts. Sa peine décuple sa rage dans sa préparation olympique

du train, il était fier d'arburer l'uniforme. Fier aussi d'avoir défilé sur les Champs-Elysées, le 14 juillet 2013. Reconnaissant envers l'armée qui lui permettait de se consacrer entièrement au haut niveau. Il avait intégré le Centre national des sports de la Défense durant l'été 2014. A la fin de l'année, serein, il analysait son parcours : « Ça m'a fait

grandir. La vie vous impose parfois des moments éprouvants. Ça m'a servi en tant que sportif et en tant qu'homme. »

Mais, dans la nuit du 2 au 3 janvier 2015, Célie, 21 ans, a été victime d'un accident de voiture, dû à un chauffeur ivre et sous l'emprise de stupéfiants. Une mort violente et injuste. « C'est Alexis qui, à son enterrement, avait pris la parole. Mon fils était hypersensible. Il était en pleurs quand il a terminé son discours. »

Pour ne pas être emporté par la douleur, Alexis redouble d'efforts. Sa peine décuple sa rage dans sa préparation olympique. « Il aurait décroché l'or à Rio, assure son père. Ensuite, il voulait raccrocher définitivement, fonder un foyer et avoir des enfants. Il pensait déjà à sa reconversion. Il envisageait de faire de la télé ou du cinéma. Il prenait des cours d'art dramatique. » Le jeune homme de 28 ans n'a pas seulement, pour toujours, la beauté sauvage de James Dean. Sa fureur de vivre et son fulgurant destin inscrivent son nom dans la légende. ■

VENDREDI 9 JANVIER,
17H30, DEVANT L'IMPRIMERIE L'ÉCHANGE
DE TIRS VIENT DE SE TERMINER

PARIS
MATCH

Saïd Kouachi (à g.), la tête
couverte par son gilet pare-balles, et son frère
Chérif (à dr.). De crainte qu'ils ne
soient piégés, les corps ont été retournés et
fouillés par les démineurs.

LE DERNIER ASSAUT DES FRÈRES KOUACHI



**SAÏD ET CHÉRIF ONT ABATTU 11 PERSONNES
À «CHARLIE HEBDO», PUIS UN POLICIER. APRÈS 48 HEURES
DE CHASSE À L'HOMME, LEUR FOLIE MEURTRIÈRE S'ACHÈVE
LORSQU'ILS OUVRENT LE FEU SUR LE GIGN**

La fusillade a duré quarante-cinq secondes. Elle aura été déclenchée par la sortie des terroristes. Depuis leur identification, quelques heures après la tuerie, les deux frères ont été vus dans une station-service de Villers-Cotterêts. Puis ils ont passé la nuit embourbés dans un chemin à proximité

du formidable dispositif policier qui les traquait. Ce vendredi 9 janvier, après avoir braqué une automobiliste dans l'Oise, ils sont repérés par une patrouille et se réfugient dans une imprimerie. Pour la première fois, le récit de l'opération qui a mis un point final à leur sanglante équipée.

A L'ELYSEE, FRANÇOIS HOLLANDE DÉCIDE QUE LES ASSAUTS DE VINCENNES ET DAMMARTIN-EN-GOËLE DOIVENT ÊTRE SIMULTANÉS

PAR ROSALIE ANDRÉ

Tout est prêt pour l'assaut. Plus de 150 hommes appartenant à toutes les sections d'élite du GIGN encerclent le bâtiment de l'imprimerie où sont retranchés les frères Kouachi. Postés dans les airs en vol stationnaire, les hélicoptères observent la zone d'activité, à l'affût du moindre mouvement. En cette fin d'après-midi, hormis le bruit des rotors, un grand silence règne sur Dammarin-en-Goëlle, où les habitants sont consignés et les médias, relégués à l'écart. L'inquiétante attente s'est abattue sur ce coin de Seine-et-Marne qui porte, avec l'Hyper Cacher, les stigmates d'une France crucifiée.

Il est 8 h 30, ce matin du vendredi 9 janvier, lorsque Marc* et ses camarades du GIGN reçoivent l'information qu'ils guettent depuis près de deux jours. « Nous avons été prévenus très vite, dès que les frères Kouachi ont été repérés. En quelques minutes, nous étions sur zone. » Marc est l'un des 80 000 hommes du dispositif sans précédent lancé aux trousses des auteurs de l'attentat de « Charlie Hebdo ». Ce sont des gendarmes d'élite du GIGN qui vont participer en première ligne à l'assaut donné contre Saïd et Chérif Kouachi dans les locaux de l'imprimerie CDT de Dammarin-en-Goëlle.

Il ne faut que deux minutes pour que les hommes du GIGN qui ont passé la nuit dans le gymnase de Villers-Cotterêts, à 40 kilomètres, lèvent le camp. Toutes les unités d'élite ont été mobilisées. Aux hommes des sections d'intervention, toujours en première ligne lors des assauts, se sont joints ceux de la force « observation-recherche » (For) – des spécialistes de la traque – et ceux de la force « sécurité-protection » (FSP), des gendarmes aguerris sur les théâtres d'opérations militaires en Irak, en Libye ou en Afghanistan. Au total, plus de 150 hommes, trois hélicoptères, des véhicules d'assaut blindés Swatec et un Sherpa, équipés d'une plateforme d'intervention en hauteur.

« En chemin, explique Claude, la tension est montée d'un cran. Nous sommes rompus à ce genre de situation, mais, là, c'était particulier. On sait que les mecs ont tiré, qu'ils ont tué et qu'ils sont là pour en découdre. Ils ne vont pas hésiter à nous tirer dessus. »

Les hommes du GIGN débarquent à quelques centaines de mètres de l'imprimerie. Ils se déploient de chaque côté de la route tandis qu'un hélicoptère Puma, en stationnaire à la verticale d'un parking, largue des troupes embarquées qui, en

quelques secondes, glissent le long des filins jusqu'au sol.

Elles investissent immédiatement les abords de l'entrepôt voisin. « On croyait qu'il s'agissait du bâtiment où étaient cachés les terroristes. » Dans la zone d'activité des Prés-Boucher, l'une des plus grandes de France, les entrepôts se succèdent en effet à perte de vue, et la plupart ne portent aucun signe distinctif. Les frères Kouachi ne sont qu'à quelques dizaines de mètres, mais dans un autre bâtiment. Les gendarmes territoriaux, dont les véhicules bleus bloquent déjà les deux extrémités de la rue Clément-Ader, leur signalent leur erreur. Ils sont bien placés pour savoir où se trouvent les deux hommes : un quart d'heure auparavant, ils ont été les premiers à repérer leur voiture et ont échangé quelques coups de feu avec eux avant de se replier. Un des frères Kouachi sera même touché superficiellement au cou pendant cette fusillade.

Les hommes du GIGN se répartissent aussitôt autour de l'imprimerie. « Chacun a reçu sa mission. Il ne faut leur laisser aucune échappatoire. » Deux tireurs d'élite prennent position sur un toit, juste en face de l'imprimerie, un autre à côté, sur celui de l'entreprise mitoyenne, et trois autres sur la butte le long de la départementale 13. « Nous, au sol, on doit fermer le dispositif le long de la rue. Alors que nous progressons par bonds

en nous couvrant à tour de rôle, on voit une voiture surgir du parking, s'arrêter en nous apercevant et faire aussitôt marche arrière. Ce sont les frères Kouachi, mais nous ne pouvions pas le savoir. »

La manœuvre d'encerclement se poursuit. Une première colonne d'intervention avance à quelques mètres à peine de l'imprimerie et s'embusque derrière un transformateur électrique. Une

autre contourne le bâtiment et couvre l'arrière. Trois gendarmes se hissent sur le toit même de l'imprimerie, tandis qu'un véhicule d'assaut blindé Swatec est positionné à proximité. En quelques minutes, l'ensemble de la zone est bouclé. « A partir de ce moment-là, et dans cette position, on savait que ça pouvait durer des heures ! »

C'est, en effet, le début d'une longue attente. A l'intérieur des locaux de CDT, les frères Kouachi parlent à plusieurs médias. A l'extérieur, les négociateurs du GIGN, en revanche, ne parviennent pas à établir le contact. Ils laissent plusieurs messages sur leurs téléphones portables. Sans succès.

Au QG, installé dans un centre scolaire, c'est le grand patron de la gendarmerie en personne qui dirige les opérations sur le terrain. Le général Denis Favier, ancien

(Suite page 57)



16 h 55, les explosions autour de l'imprimerie. Huit heures de siège s'achèvent.



PARIS
MATCH

*Les experts
du service d'identification de
la gendarmerie nationale prennent
le relais des hommes
du GIGN.*



PARIS
MATCH

*Le corps de Chérif Kouachi,
le plus jeune des frères. Derrière, les
deux kalachnikovs dont ils ne se
sont pas séparés depuis la tuerie de
« Charlie Hebdo ». Les démineurs ont
sécurisé les armes en retirant
les chargeurs.*

KALACHNIKOV À LA MAIN, LES DEUX FRÈRES SONT SORTIS ET TIRENT SUR LES FORCES DE L'ORDRE

commandant du GIGN, connaît parfaitement ce type d'intervention. De main de maître, sur l'aéroport de Marignane, il avait planifié l'assaut contre les terroristes algériens du GIA qui, en 1994, avaient détourné un avion d'Air France.

Denis Favier arrive directement de l'Elysée. Il est l'un des hommes clés du président Hollande dans cette épreuve sans précédent, et l'une des pièces maîtresses de la cellule de crise mise en place depuis les attentats contre « Charlie Hebdo ».

La priorité est non seulement de neutraliser les tueurs mais aussi d'épargner la vie d'un jeune graphiste qui a réussi à se cacher. « On a vite appris qu'un civil était à l'intérieur, raconte un des hommes du groupe. On savait exactement où il s'était réfugié, car on était en contact permanent avec lui par SMS. En revanche, impossible de savoir avec certitude s'il n'était pas sous la menace des deux hommes et s'il communiquait librement. » Les informations fournies par le jeune homme ne seront donc pas considérées comme totalement fiables par l'état-major.

Alors que cinq interminables heures de siège se sont déjà écoulées à Dammartin, une nouvelle terrifiante bouleverse les plans, remettant en cause toute l'organisation du GIGN. Il est à peine 13 heures lorsque, porte de Vincennes, à Paris, une supérette casher est attaquée par un homme armé qui prend en otage plusieurs clients. Les autorités ne le savent pas encore mais il s'agit d'une opération coordonnée.

Le terroriste qui a déjà tué une personne et en retient dix-sept autres s'appelle Amedy Coulibaly. Il est suspecté d'être l'auteur du meurtre, la veille, à Montrouge, d'une policière municipale. Il déclare s'être concerté avec Saïd et Chérif Kouachi pour mener des attaques simultanées. Il abat trois autres otages et annonce qu'il est prêt à tous les tuer si un assaut est lancé sur l'imprimerie, ce qu'il pourra savoir grâce aux chaînes d'information continue qui diffusent en boucle et en direct les images de Dammartin.

A l'Elysée, François Hollande décide que les deux assauts devront donc avoir lieu simultanément.

Sur le terrain, de nouvelles consignes sont communiquées. « Le plan prévu, donner l'assaut avec le Sherpa par la fenêtre du premier étage, est maintenu. C'est là qu'est réfugié l'otage. Mais on attendra que Paris donne le "top action". Il faut impérativement que les deux opérations, la nôtre et celle de la porte de Vincennes, aient lieu en même temps. »

Les heures défilent et, autour de l'imprimerie, la tension monte. De nouvelles rumeurs arrivent sans cesse par radio. D'autres prises d'otage seraient en cours. Le commandement du GIGN l'annonce à ses hommes, avant de le démentir fina-

lement. « Nous n'avions qu'une seule certitude : si les deux assauts devaient être décalés, Paris aurait la priorité. En effet, porte de Vincennes, le Raid devait gérer beaucoup plus d'otages que nous. »

Alors que les hommes du GIGN sont fin prêts, ce sont les terroristes qui vont précipiter les choses. « Un peu avant 17 heures, un individu entrouvre la porte d'entrée du rez-de-chaussée et jette un coup d'œil à l'extérieur. "Ça bouge !" annonce la radio. On n'a pas le temps de se poser beaucoup de questions : d'un seul coup, les deux frères sortent en courant, kalachnikovs braqués, et ouvrent le feu sur les gars à côté du transformateur électrique. On a tous riposté à ce moment-là. Les tireurs d'élite aussi. Dans ces conditions, les frères Kouachi n'avaient aucune chance de s'en sortir : ce sont eux-mêmes qui ont déclenché l'attaque ! »

Les premiers tirs des deux frères ont automatiquement provoqué la réplique du GIGN. D'abord avec des grenades à effet de souffle, lancées depuis le véhicule blindé. Ces explosions déclenchent elles-mêmes le plan d'assaut. Tireurs d'élite et équipes au sol ouvrent le feu de tous côtés sur les frères Kouachi. Chérif, le plus jeune, est touché au bassin et au thorax. Une balle lui arrache une partie de la main gauche. Saïd, le plus âgé, est aussi atteint à de nombreuses reprises.

La fusillade a duré quarante-cinq secondes. Les auteurs de l'attentat le plus meurtrier sur le sol français depuis quarante ans tombent ensemble.

Mais la tension n'a pas baissé. Quelques secondes plus tard, la fusillade reprend. « On était tous tendus, et l'un de nos gars a cru voir un rideau bouger derrière la fenêtre du premier étage. Alors, il a tiré. »

Pendant la fusillade.
À droite, le
véhicule d'assaut
blindé Sherpa
avec l'équipe
chargée de
libérer l'otage.

L'imprimerie est à nouveau criblée de balles, qui transpercent littéralement le bâtiment. Par chance, personne n'est blessé et l'otage est libéré sain et sauf.

A l'Elysée, la sortie inopinée des frères Kouachi provoque l'ordre d'assaut porte de Vincennes. Moins de dix minutes plus tard, les hommes du Raid et de la BRI investissent l'Hyper Cacher où Amedy Coulibaly retient toujours 14 personnes. Le terroriste tente lui aussi une sortie face aux policiers, mais il est abattu au moment de franchir la porte du magasin.

Il est 17 h 12, les responsables des attaques qui ont mis la France à genoux durant quarante-huit heures sont morts. « Ça ne pouvait pas finir autrement. La seule chose qui aurait pu l'éviter, c'est qu'ils se rendent. Mais eux n'en avaient visiblement pas l'intention. » ■

* Les prénoms ont été changés.

Rosalie André





Ils occupent le devant de la scène. Toute la famille royale a assisté à la cérémonie en hommage aux soldats ayant servi en Afghanistan ces treize dernières années, mais ce sont William et Harry qui se retrouvent au premier rang, avec le visage grave. Les deux frères ont suivi une formation militaire et Harry a même combattu deux fois en Afghanistan. La Reine, ce jour-là, est en retrait, pourtant rien ne lui échappe... Depuis plus d'un an, Elizabeth II, qui vient de célébrer le 63^e anniversaire de son accession au trône, a délégué une partie de ses obligations au prince Charles et à ses petits-fils. Mais Kate est celle vers qui tous les regards se tournent. Enceinte de 8 mois et toujours aussi élégante, elle a tenu à assister à la commémoration. Une des ses dernières apparitions officielles avant la naissance.



**WILLIAM,
HARRY ET KATE
RANIMENT
LE CHARMÉ DES
FASTES DE
L'EMPIRE**

Le 13 mars, dans la cathédrale Saint-Paul de Londres, William et Harry en grande tenue. A dr., Kate, très « navy ». Derrière William, le prince Charles et derrière la Reine, l'archevêque de Canterbury.

PHOTO GEOFF PUGH

REQUIEM POUR LES HÉROS D'AFGHANISTAN





VISITE À « DOWNTON ABBEY » AVEC LA DUCHESSE DE CAMBRIDGE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LONDRES AURÉLIE RAYA

En 2015, dans la réalité, la fille d'une hôtesse de l'air et d'un commandant de bord est la future souveraine du Royaume-Uni. De quoi horrifier le comte de Grantham, châtelain de la série télé «Downton Abbey», qui, malgré son caractère fort sympathique, a eu du mal à avaler l'union de sa petite dernière avec le chauffeur irlandais ! Ce dernier arbore pourtant des manières exquises face à la récente duchesse de Cambridge... Aux studios d'Ealing, dans l'ouest de Londres, Kate semble ravie de visiter l'équipe de sa série télévisée préférée. Même s'il ne s'agit pas d'une promenade dans les jardins de Highclere Castle, la splendide bâtie du Berkshire qui sert de décor, elle a pu approcher les comédiens, les regarder, répéter, jouer. Le si attachant et loyal Carson, le perfide valet Thomas, la froide lady Mary, la rebelle lady Edith, tous l'attendaient... Kate leur a même parlé. Elle a demandé à la loufoque miss Patmore si le succès avait changé son existence («Immensément !»), avant de passer à la cuisine : « Nous avons dû cuire des homards l'autre jour. Ils ont commencé à sentir très mauvais sous les projecteurs. Mais nous les avons mis au frigo et servis quand même. La duchesse avait l'air très surprise », raconte la comédienne.

Kate s'est attardée dans les quartiers des employés de maison, là où l'on repasse les costumes, les mêmes depuis la première saison, là où se tissent les intrigues entre valets et femmes de chambre. «Downton Abbey», écrit par sir Julian Fellowes, chronique les mœurs de l'aristocratie britannique au début du siècle dernier, à travers les alliances et mésalliances des trois filles du comte de Grantham. Dans le scénario, ces gens chics disposent d'un petit personnel aussi important qu'eux. On voit ces domestiques vivre, aimer et servir, comme dans «La règle du jeu», de Renoir, mais à la sauce Henry James. La descendance du comte est primordiale pour garantir une succession familiale. Ce qui n'est pas sans rappeler ces chers Windsor, obsédés par

le maintien de leur lignée sur le trône. La duchesse de Cambridge a rempli ses obligations. Le futur roi, son fils George, aura bientôt 2 ans, et son remplaçant, en cas de souci, est en route. Kate, enceinte de 8 mois, se trouve dans la dernière ligne droite de ses obligations protocolaires. Ce qui ne l'empêche pas de gambader en hauts talons dans les studios, mince, dans un manteau de

*la duchesse reçoit
un bouquet du
benjamin de la troupe,
Oliver Barker.*



maternité blanc crème d'une valeur fort peu royale de 69 livres (97 euros). La duchesse prend grand soin de ne jamais apparaître trop majestueuse ou inaccessible. Elle et William se plaisent à imiter un petit couple normal, certes invité à prendre le thé avec la Reine de temps en temps...

Kate n'a pas divulgué lequel des personnages principaux de la série – lady Mary l'enquiquineuse, lady Edith qui veut, quelle hérésie, trouver un emploi, ou la douairière lady Violet, superbe

manipulatrice – a ses faveurs. Elle n'a pas non plus posé de questions afin de connaître le dénouement de la saison 6.

Le débarquement de la «firme», surnom de la famille royale, sur les lieux de fabrication de programmes télévisés est devenu une tradition outre-Manche. Avant Kate, ses parents, son frère et sa sœur, ainsi que la comtesse de Wessex, une des bras de la Reine, avaient honoré «Downton» de leur présence. De son côté, Elizabeth II, avait souhaité se rendre en Irlande en 2014 pour saluer les équipes de la série «Game of Thrones». Le sens du ridicule ne lui échappait pas, elle avait refusé de s'asseoir sur le légendaire trône de fer. Et Charles et Camilla ? La blonde sexagénaire a laissé entendre qu'elle était aussi une admiratrice de «Downton». Charles, moins. Les problèmes d'intendance, d'épousailles et d'éducation, ne sont pas sa tasse de thé. Cela dit, le prince de Galles se serait plaint de ne pas avoir accès à son petit-fils, accaparé par la branche pauvre, les Middleton. Les parents de Kate, se sont installés quelques mois dans une annexe d'Anmer Hall, le manoir des Cambridge dans le Norfolk, pour pallier au départ du couple de gardiens du domaine. Mais c'est bientôt fini. Les Cambridge ont été démasqués. Il y a deux semaines, de façon anonyme, ils ont passé une petite annonce dans le journal «The Lady», qui s'adresse «aux femmes élégantes dotées d'un esprit élégant». Kate et William recherchent «une femme de chambre pour une vaste résidence à la campagne. Cette personne doit posséder de l'expérience, idéalement au sein d'une famille, et être à l'aise avec les chiens». Ses devoirs : nettoyage de la maison, achat de provisions, préparation des repas, baby-sitting et/ou promenade avec toutou, du lundi au vendredi et parfois les week-ends. «Discretion, loyauté et permis de conduire» sont requis. Kate a-t-elle profité de sa visite pour recruter Anna, la camériste de lady Mary, entre deux scènes ? Ce serait pratique de piquer la concurrence pour sa série intitulée «Les Cambridge à Anmer Hall» : saison 2, «La naissance du deuxième héritier». ■

[+]
La bande-
annonce de la
dernière saison
de «Downton
Abbey».





DANS LEUR DERNIER LIVRE*,
LES DEUX ESSAYISTES ANALYSSENT LE MALAISE DU PAYS.
LEURS DIAGNOSTICS DIVERGENT SOUVENT

François de Closets-Eric Zemmour AU CHEVET DE LA FRANCE

UN ENTRETIEN AVEC **ELISABETH CHAVELET**

Paris Match. A trois jours du premier tour des élections départementales, les sondages annoncent un tsunami avec un Front national aux alentours de 30 %. Tous deux, vous mettez en cause Mai 68...

François de Closets. Nous considérons que c'est l'événement fondateur. Mais Zemmour pense que c'est un choc culturel ; moi, que c'est un choc politique. Les gouvernements qui croyaient tenir solidement la barre ont vu la France au bord de l'effondrement, et la classe politique en a retenu que cette société était dangereuse : à partir de Giscard, les gouvernements n'ont plus le courage de prendre la moindre mesure impopulaire. Depuis quarante ans, ce pays n'est plus gouverné. Avec, en prime, déficit budgétaire et vide idéologique.

Eric Zemmour. Sous la couche politique visible, il en existe une autre plus profonde, enfouie. Les révolutionnaires de 1968 ont subi, certes, une défaite politique puisque les dirigeants sont restés au pouvoir, mais ils ont gagné la bataille culturelle. Les intellectuels d'extrême gauche, les Foucault, les Guattari, les Deleuze, ont voulu déconstruire, c'est-à-dire détruire les valeurs qui ont fait la France, de la nation à l'Etat en passant par la famille. Les élites politiques, artistiques, patronales leur ont emboîté le pas. Elles ont abandonné l'attachement à la nation. Résultat : dans beaucoup de quartiers, on en revient au Moyen Age avec des gens habillés comme Mahomet au VII^e siècle ! Cela rend fou le peuple qui reste pour sa part attaché à son mode de vie, à sa culture et à ses traditions.

Chacun à votre manière, vous faites le procès d'une politique d'immigration qui expliquerait la montée du FN.

E.Z. Pur exemple de déconstruction. Nos dirigeants et toutes nos élites ont renoncé à l'assimilation à la française, un corset insupportable selon eux. Et ils ont plaidé pour le multiculturalisme !

F. de C. D'accord sur ce point. La

France est un pays multiethnique, multi-religieux, mais monoculturel. Pour 60 millions de citoyens, il existe une norme de vie à la française dans la façon de parler, de s'habiller, de manger ou d'apprendre l'histoire. Voilà le hic. La France a absorbé régulièrement des vagues d'immigrés qui devenaient des Français comme les autres jusqu'aux années 1970, où elle a commencé à accueillir des populations maghrébines et africaines qui avaient une vraie altérité. Un problème soluble, certes, mais à condition de le traiter. Ce qui s'avère impossible à cause du tabou ethnique. Nos dirigeants veulent fermer les yeux. L'aveuglement est à son comble lorsque, début janvier, Laurent Fabius déclare en substance que le terrorisme n'a rien à voir avec l'islam et que les musulmans ne sont en rien concernés. L'énoncé de

fessionnels de l'observation de notre société, les sociologues, les géographes, les démographes, à force de se focaliser sur les minorités, ont réussi l'exploit de ne pas entendre les peurs du peuple français. Quant à la classe politique, au lieu de regarder cette France en danger de lépénisation, elle a calqué son aveuglement sur le leur. C'est ainsi qu'on donne la France au FN.



« Marine Le Pen s'est assuré peu à peu le monopole des préoccupations du peuple »

François de Closets

telles contre-vérités provoque l'inquiétude. Et les égouts de la rumeur finissent chez Marine Le Pen qui s'assure le monopole des préoccupations des Français. **Pensez-vous que les Français attendent que leurs gouvernements s'intéressent plus au chômage et moins aux droits des minorités comme les homosexuels ?**

F. de C. Je suis très heureux du combat pour l'égalité homme-femme et favorable au mariage gay. Mais les pro-

E.Z. Je suis content de constater que François de Closets rend les armes et avoue que les soixante-huitards ont gagné la victoire culturelle, celle de la destruction du peuple français en infinies minorités qui ont pris plus d'importance que la majorité.

Comment expliquez-vous cet aveuglement des dirigeants politiques depuis quarante ans ?

F. de C. Ils ont développé une stratégie consistant à conforter la France forte, celle des CDI, des grandes villes, des grandes entreprises et de la fonction publique. Et ils ont abandonné la France précaire, celle des jeunes, des ouvriers, des sans-diplôme, celle des banlieues et des

petits villages. Celle qui s'offre aujourd'hui aux Le Pen.

E.Z. Les politiques ne sont plus moteurs. Voilà quarante ans qu'ils ne pensent qu'à la manière de garder le pouvoir selon la formule "après moi, le déluge". Pour répondre à cette panne du pouvoir et au malaise d'un pays qui ne sait plus qui il est ni où il va, vos remèdes divergent.

E.Z. Après en avoir discuté avec Philippe Séguin, Charles Pasqua et Jean-Pierre Chevènement, je pense que le vrai clivage politique est entre le oui et le non à Maastricht, entre ceux qui veulent sauver l'indépendance, l'identité de la nation et tous les autres. J'en conclus qu'il faut, d'un côté, un grand parti européen, libéral dans les mœurs et l'économie, cher à François de Closets : une "UMPS" allant de Juppé à Valls, en passant par Bayrou, ce sont les mêmes. Et, en face, un grand parti qui ressemble au RPF du général de Gaulle en 1947 : je rappelle



Eric Zemmour

qu'il a pris avec lui des résistants, mais aussi des pétainistes. Ces frontières-là ne veulent plus rien dire. C'est parce que ce grand rassemblement patriotique et national, qui aurait englobé des gens du FN, n'a cessé d'échouer, que Mme Le Pen progresse.

F. de C. Voilà le fond du problème. Vous souhaitez réintégrer le FN dans le jeu politique du pouvoir, vous êtes son compagnon de route !

E.Z. Je ne suis pas son compagnon de route. Pour mieux me salir, moi et mes idées, mes adversaires croient efficace de me diaboliser en me collant l'étiquette FN. Ils ont tort. Je vois les gens qui viennent m'écouter et me parler partout

en France. Ils appartiennent à tous les horizons politiques. Eux et moi, nous sommes simplement patriotes.

Estimez-vous que le FN reste un parti fasciste, ou qu'il est devenu un parti démocratique et républicain ?

E.Z. Il faut arrêter avec ce chantage. Ou si on estime que le FN est un parti nazi, il faut l'interdire. Moi, je constate qu'il se présente aux élections et ne fait pas de putsch. Il est donc démocratique. En 1983, à l'occasion de l'élection à Dreux, Raymond Aron l'avait d'ailleurs accepté. Tout cela, c'est du théâtre.

« Le vrai clivage politique est entre ceux qui veulent sauver l'identité de la nation et tous les autres »

Eric Zemmour

F. de C. Du théâtre, dites-vous ! Sauf que moi, je veux marginaliser le FN. Car s'il n'est pas un parti fasciste, il est plus dangereux que les autres. Il veut nous faire croire que, lorsque la France se refermera sur ses frontières, les problèmes disparaîtront par enchantement. Je ne veux pas, jamais, que le FN gagne, car son programme est nuisible.

Si le programme du FN contient tant de bêtises économiques, pourquoi des Français de plus en plus nombreux votent-ils pour lui ?

F. de C. Parce que cela fait quarante ans que les partis au pouvoir mentent et que les programmes annoncés ne correspondent ni aux politiques suivies ni aux résultats obtenus ! Ce système politique, où la seule différence entre droite et gauche réside dans cinq ou douze dimanches travaillés, est à bout de souffle. Les Français sont écœurés.

E.Z. Arrêtons de nous triturer les neurones. Si le FN monte, c'est à cause d'un seul sujet : l'immigration.

Comment interprétez-vous les propos alarmistes du Premier ministre qui insiste sur son angoisse face à la montée du FN ?

E.Z. François Hollande n'a plus qu'une chance d'être réélu en 2017 : figu-

rer au second tour face à Marine Le Pen. Il joue à fond cette carte, en s'appuyant sur un Premier ministre capable, lui, de dire n'importe quoi, de parler d'apartheid, de dire que Michel Onfray est d'accord avec Alain de Benoist, que mon livre n'est pas digne d'être lu et que la République est en danger. Accessoirement, Manuel Valls veut aussi sauver le PS de l'implosion. Les municipales ont été pour son parti une raclée, comme vont l'être les départementales et les régionales. Or, ces élections sont la base alimentaire du Parti socialiste qui lui permet de nourrir des milliers de permanents, des centaines d'associations, payés avec notre impôt par les collectivités locales. Le PS va mourir et Valls voit sa mort en face.

F. de C. Le Premier ministre est dans son rôle quand il pointe le danger FN. Mais il devrait dire pourquoi. Et expliquer que la vraie fracture, comme je l'ai expliqué, c'est droite et gauche d'un côté, extrêmes de l'autre.

Voyez-vous se dégager un leader charismatique, un homme providentiel dans le paysage politique ?

E.Z. De Gaulle a pu faire la Constitution de la Ve République grâce à la guerre d'Algérie et parce que la classe politique l'a appelé au secours alors que les paras menaçaient Paris. Dans l'histoire de France, les héros naissent du chaos.

L'arrivée d'une Marine Le Pen au pouvoir peut-elle être source de chaos ?

E.Z. Peut-être, je n'en sais rien. Je relève que le seul à avoir réussi à faire baisser le score du FN, c'est Nicolas Sarkozy avec sa campagne présidentielle de 2007, quand il promettait de passer les quartiers au Kärcher. Mais il ne l'a pas fait et le FN a regrimpé en flèche.

F. de C. Le FN a effectivement reculé sous Nicolas Sarkozy parce qu'il a mis l'accent sur l'identité nationale. Il est extraordinaire d'observer que, au lieu de se réjouir de ce résultat, les anti-lepénistes accusent Sarkozy d'être devenu lepéniste.

L'homme providentiel serait-il pour vous Nicolas Sarkozy ?

F. de C. Non, et il n'en existe aucun à l'horizon. Rappelons-nous Brecht qui fait dire au vieux Galilée : "Malheur aux peuples qui ont besoin de héros."

E.Z. Vous avez tort. Nous avons vécu de héros depuis mille cinq cents ans. C'est cela l'histoire de France. ■

*François de Closets, « La France à quitter ou double » (éd. Fayard).

Eric Zemmour, « Le suicide français » (éd. Albin Michel).



Aux draps de soie
elle préfère ceux de coton...

Petite-fille de producteur, fille d'un entrepreneur avisé et d'une adepte de la décroissance, passionnée par le Sénégal, Léa Hélène Seydoux Fornier de Clausonne n'est pas forcément là où l'annonce son pedigree. « Je ne me suis jamais définie par mon milieu. Des réalisateurs m'ont proposé des rôles de grande bourgeoise. J'ai refusé. Ce n'est pas moi. J'ai eu peur, à mes débuts, que les spectateurs ne puissent s'identifier à moi comme ils le font pour les acteurs populaires. Depuis "La vie d'Adèle", cela a changé, le public a été touché. Et Adèle Exarchopoulos et moi, fabuleusement récompensées. Ce soir-là, ma mère a regardé la cérémonie de Cannes sur un vieux poste de télé. Le genre d'appareil avec magnétoscope intégré... »

La vie rêvée de Léa Seydoux



ELLE SERA À L'AFFICHE DE
« JOURNAL D'UNE FEMME DE
CHAMBRE » LE 1^{ER} AVRIL

« La maturité m'a apporté de la confiance. »

PHOTOS MARCEL HARTMANN



« LE CINÉMA, C'EST UNE HISTOIRE DE SÉDUCTION. J'AIME ÊTRE CHOISIE »

Elle s'immerge dans chacun de ses rôles comme on plonge en apnée, mais reconnaît avoir besoin, entre deux tournages, de longues plages de vacances pour émerger.

« Etre actrice ou rien », voilà depuis toujours mon seul credo. Adolescente, je me souviens avoir proclamé : « Le cinéma n'appartient qu'à la jeunesse. » Aujourd'hui, à bientôt 30 ans, je suis moins catégorique... J'avais déjà tourné « Les adieux à la reine » avec Benoît Jacquot. Travailler de nouveau avec lui pour « Journal d'une femme de chambre » m'a redonné confiance. J'ai adoré interpréter le personnage de Célestine. Cette fille m'a plu. Lucide, orgueilleuse, dure, un peu arrogante. Je ne planifie jamais rien, pas même mes films. Je vis avec la sensation que je peux mourir dans l'instant. Pour conjurer l'angoisse, je m'autorise le plaisir sans modération. Pas le facile, celui qu'on gagne de haute lutte : la satisfaction que procure le travail, le défi de la création. »



Ode à Léa

PAR NICOLAS BEDOS

C'est une confusion. Confusion des origines, des ambitions, des idées, du regard et de la sexualité. On l'a étiquetée « gosse de riches » alors qu'elle passait sa jeunesse à se chercher un toit de tendresse et de paix chez les parents des autres. Sa mère (qui l'adore et qu'elle adore) jouait les Karen Blixen à Dakar et son père (qui, à sa façon, l'adore et qu'elle admire) avait reconstruit sa vie à coups d'innovations et de pudeur frisant le givre. Léa bringuebale. Ni riche ni pauvre, ni parisienne ni africaine, ni mec ni meuf (déjà). Ses copines d'errance germanopratinne se souviennent d'un puits sans fond de timidité, éclatant de rire pour ne pas chialer. La beauté s'insinue, confuse, dans ce visage plus sensuel qu'elle-même. Je me la rappelle dans le couloir d'un bar branché : elle n'est pas encore actrice qu'elle diffuse déjà une rumeur têtue, il lui a suffi de bouder dans une publicité Levi's pour que l'évocation de ses lèvres se balade sur les nôtres. De terrasse hipster en discothèque bobo, son prénom fait son chemin par-dessus nos dédains. Le comble de l'insolence ? Avoir suffisamment de talent pour gravir les échelons sans piston tout en portant le nom des magnats de la production. Confusion. Le clan Seydoux a la dépense discrète et les « bravos » très économies. Personne ne l'aide. Excepté cette moue provocante, qui l'encombre. Elle chope son premier rôle comme certaines chopent un rhume, en conduisant son jules de l'époque à une audition (le pauvre ne se sait pas encore le futur ex d'une star). Notre curiosité s'attise. Elle apprend à jouer pendant que le métier apprend à la connaître. Et à la désirer. C'est une autodidacte de la comédie et de sa propre séduction. « Pourquoi tu me trouves jolie ? » me demanda-t-elle sans minauder. C'est que son miroir est moins flatteur que les « Cahiers du cinéma ». Mauvaise élève. Pensée brouillonne. Elle a l'intelligence de trouver des repères et des re-frères intelligents. Ce sera Louis Garrel. Et Grégory Weill. Le meilleur des agents. Deux excellents profs de bon goût. Auprès d'eux, elle bachote encore le cinéma d'auteur quand ce dernier décide d'en faire son égérie. Comme si elle découvrait Mozart la veille de chanter son premier opéra à la Scala de Milan. « Tu me trouves bonne actrice ? » me demanda-t-elle dix fois. Elle ne sait pas. Et plus elle doute plus elle regarde ses pieds, plus elle regarde ses pieds plus on cherche à croiser son regard, plus elle se tait et plus on donne du poids aux mots qu'elle ne dit pas. Le paradoxe opère et le scandale démarre.

Léa Seydoux est un scandale, diront les concurrentes. Un complot fomenté par la nature contre les sans-dents du showbiz, les trompées de la renommée qui s'époumonent à quémander une société du spectacle plus juste, plus équitable, fondée sur la sueur et le mérite. Désolé, mesdemoiselles ! De couverture de Paris Match en tapis rouge de festivals, du petit film branché à l'usine de dollars, de Saint-Germain-des-Prés à Hollywood Boulevard, le triomphe de Léa plonge vos nobles efforts dans son ombre croissante. Je vous entends rouspéter,

terrorisées à l'idée que Pôle Emploi devienne bientôt votre unique théâtre.

Toi, la besogneuse élève du « cons' » qui, chaque jour, ingurgite des tartines de Racine et de Shakespeare, t'infligeant jusqu'à l'aube une corvée d'exercices de diction et faisant corps avec tes personnages au point d'oublier ton numéro de Sécu, je t'entends ruminer : « Me voilà eclipsée par une autodidacte qui n'a, dans les poches de son chino Prada, pas le moindre diplôme et dont les regards fuient, chassés – telles les aigrettes d'un pissenlit – par les rafales de sa torpeur ! »

Toi, la jeune actrice spirituelle qui régale les talk-shows de tes reparties tour à tour cinglantes et sympas, gratifiant d'un bon mot chacun de tes partenaires et devisant plus finement sur tes films que leur propre scénariste : « Oh ! j'en ai ras le César que la Seydoux provoque des milliers d'articles de presse à chaque fois qu'elle ne dit pas grand-chose – au point de lire, à son propos « Une pluie de silence arrose son jardin de mystères ! »

Et toi, l'authentique bombe anatomique, transfuge des podiums prêtant au 7^e art tes mensurations tchèques et ton régime sans gluten, ne t'entends-je pas d'ici : « Vais-je laisser, sans broncher, cette mamie de 29 ans et de 1,68 mètre devenir à la fois Bardot, Binoche et Kate Moss en squattant aussi bien la une de "Première" en smoking, celle de "Elle" en toge que celle de "Lui" à poil ? »

Toi, caïd du box-office, dont chaque mimique est taillée pour attendrir le plus grand nombre et faire de toi, depuis quinze ans, la fiancée imaginaire de nos provinces bovines : « Me laisserais-je poliment détrôner par une égérie du cinéma parisianiste dont la plupart des films sont mondialement connus dans la cuisine de Jacques Audiard ? »

Toutes, elles nous somment : « Jusqu'à quelle colline de diamants laisserons-nous ce scandale prospérer ? »

« Jusqu'aux cieux ! » répondons-nous : Léa Seydoux est un scandale mais toutes les stars de cinéma sont un scandale de beauté, de charisme et d'émotion. Dès lors, n'en déplaise aux bêtes de somme, leur charme est assez singulier pour leur servir de passe-droit en tous rôles, en tous pays, quitte à leur faire sauter des classes de technique dramatique. Peu nous importe qu'elles jouent « juste » : ici, tout est injuste. Alors posons nos baromètres et entrons dans la salle des impressions fugaces, des sourires miraculeux, de la beauté déraisonnée. « Léa ? Elle n'est pas si jolie ! » Non, mais elle est sublime. « Son jeu est discutable ! » Oui mais là, sur l'écran, elle est indiscutable. Elle, par-delà ses compétences, elle à la base, telle que ses parents la découvrirent au pied de leur sapin. Elle et ses cortèges d'oxy-mores, sa « tristesse souriante », son « indolence impétueuse », elle et le message crypté envoyé vers nos iris par la forme de son nez, elle qui semble nous dire : « Méfiez-vous. Je suis aussi vulnérable que le rongeur, mais j'ai la patience du félin. » Léa Seydoux, dites-vous, n'est pas toujours une bonne actrice. Peut-être, mais c'est une GRANDE actrice. A-t-elle vraiment du talent ? Peu importe, vous dis-je, son visage a du génie pour trois.

Alors, ma chère Léa, pourvu que pendant très longtemps, seule, face à ton miroir, tu continues à te demander : « Pensent-ils vraiment ce qu'ils me disent ? Par quel miracle me pensent-ils féminine ? » Cette inquiétude dans ton regard, cette confusion dans ton sourire font le lit de ton succès. Inconfortable s'il en est. ■

LÉA EST UN SCANDALE DE BEAUTÉ, DE CHARISME ET D'ÉMOTION



« J'AI RENCONTRÉ L'HOMME DE MA VIE. IL SERA LE PÈRE DE MES ENFANTS »

INTERVIEW MARIE-FRANCE CHATRIER

Paris Match. "Journal d'une femme de chambre" est votre deuxième film avec Benoît Jacquot.

Léa Seydoux. Avec lui, j'ai retrouvé le plaisir de jouer. Il a une telle douceur qu'il est parvenu à apaiser mes inquiétudes. Grâce à lui, j'ai pu mettre ma fragilité au service du personnage, en faire une force. En me consultant pour le montage, en me laissant choisir les prises de certaines scènes plutôt que d'autres, Benoît m'a associée plus profondément à son travail. Cela a reboosté la foi en mes capacités d'actrice.

Vous aurez 30 ans en juillet, une étape significative ou juste 30 bougies sur un gâteau ?

Je suis dans une période de transition importante, très épanouissante. Professionnellement, je me sens plus engagée dans les rôles qu'on me donne et prête à en interpréter, dans le futur, de plus complexes encore que les précédents. **Est-ce uniquement l'effet anniversaire ?**

La stabilité de ma vie privée, c'est certain, est pour beaucoup dans l'envie de

**Léa
Seydoux**

prendre davantage de risques dans mon travail. Cela me donne la force d'aller au bout de moi-même.

A faire trop de choses, à vivre trop vite, est-ce qu'on ne risque pas de se mettre en pilotage automatique et de perdre le contact ?

Jamais ! Je suis traversée par ce que je fais, impliquée à 1000 % dans mon travail, mais le monde autour de moi, ce qu'il s'y passe, m'importe aussi beaucoup. J'y suis perméable.

Qu'est-ce qui, selon vous, a décidé Sam Mendes à vous engager pour "Spectre", la 24^e aventure de James Bond ?

Je ne sais pas. Je ne me trouvais pas assez jolie pour être une James Bond girl. Généralement, les actrices choisies ont des beautés plus évidentes. La mienne est atypique. Pour mettre le maximum de chances de mon côté, j'ai débarqué à Londres deux mois avant le casting, afin de travailler mon texte, mon accent, et pour faire du sport. Cela m'a mentalement donné confiance et physiquement rendue plus forte, c'était nécessaire pour le personnage. J'ai aussi appris le maniement des armes.

Parlez-moi de Sam Mendes sur le tournage...

Il est intelligent et calme. Aux studios de Pinewood, où nous tournons, sa maîtrise de l'histoire, sa confiance en lui font régner sur ce film une ambiance presque paisible, malgré la machine de guerre qu'est "Spectre" et les investissements financiers colossaux en jeu. Comme nous avons beaucoup répété en amont, cela nous permet d'avancer à un rythme incroyable.

Comment sont les autres acteurs avec vous ?

Etre loin de chez soi, ensemble, favorise une certaine intimité. J'adore cela. La communication devient plus facile, plus vraie. Monica Bellucci est adorable et douce. Avec Christoph Waltz et Daniel Craig, nous parlons beaucoup. Ces types sont intelligents, sensibles. J'éprouve

un grand plaisir à travailler sur ce film. **Habitez-vous toujours le X^e arrondissement ?**

Non, j'ai déménagé pour un coin qui me ressemble plus, mais toujours dans Paris. En ce moment, je vis au milieu des cartons et des gravats.

Vous aimez la décoration ?

Beaucoup. Je suis sensible aux beaux objets, aux jolis tissus. Cela m'amuse d'imaginer mon environnement futur. Je le vois très coloré, avec des rideaux élégants, des imprimés, des tissus africains comme ceux que ma mère importe du Sénégal.

Vous disiez : "Pour vivre en paix, je vais me créer un monde rempli de beauté, de fidélité et de sérénité." Vous y êtes ?

J'y arrive. C'est la plus belle période de mon existence, je croise les doigts pour que cela dure.

Et l'amour ?

J'ai rencontré l'homme de ma vie, quelqu'un de pleinement présent à lui-même.

Comment l'avez-vous rencontré ?

Ça a été un coup de foudre en deux temps. Il y a quelques années, je l'ai fréquenté une première fois. Il était un peu jeune ; moi, pas très mature non plus et absorbée par mon travail. Bref, on s'était ratés. J'avais vaguement gardé contact avec lui. Un jour, nous nous sommes recroisés. Et là, je me suis dit : "C'est lui !"

Le père de vos enfants ?

J'espère. Avant, j'en voulais cinq, comme ma mère. Aujourd'hui, la question de la surpopulation me semble trop angoissante pour procréer sans se soucier du reste. A la limite, adopter me semblerait presque plus sage.

Quel genre d'éducation leur donnerez-vous ?

Quel genre ? Je ne sais pas, mais une éducation avec des limites et des règles à respecter.

Aujourd'hui, qu'est-ce que la presque trentaine que vous êtes aime le plus ?

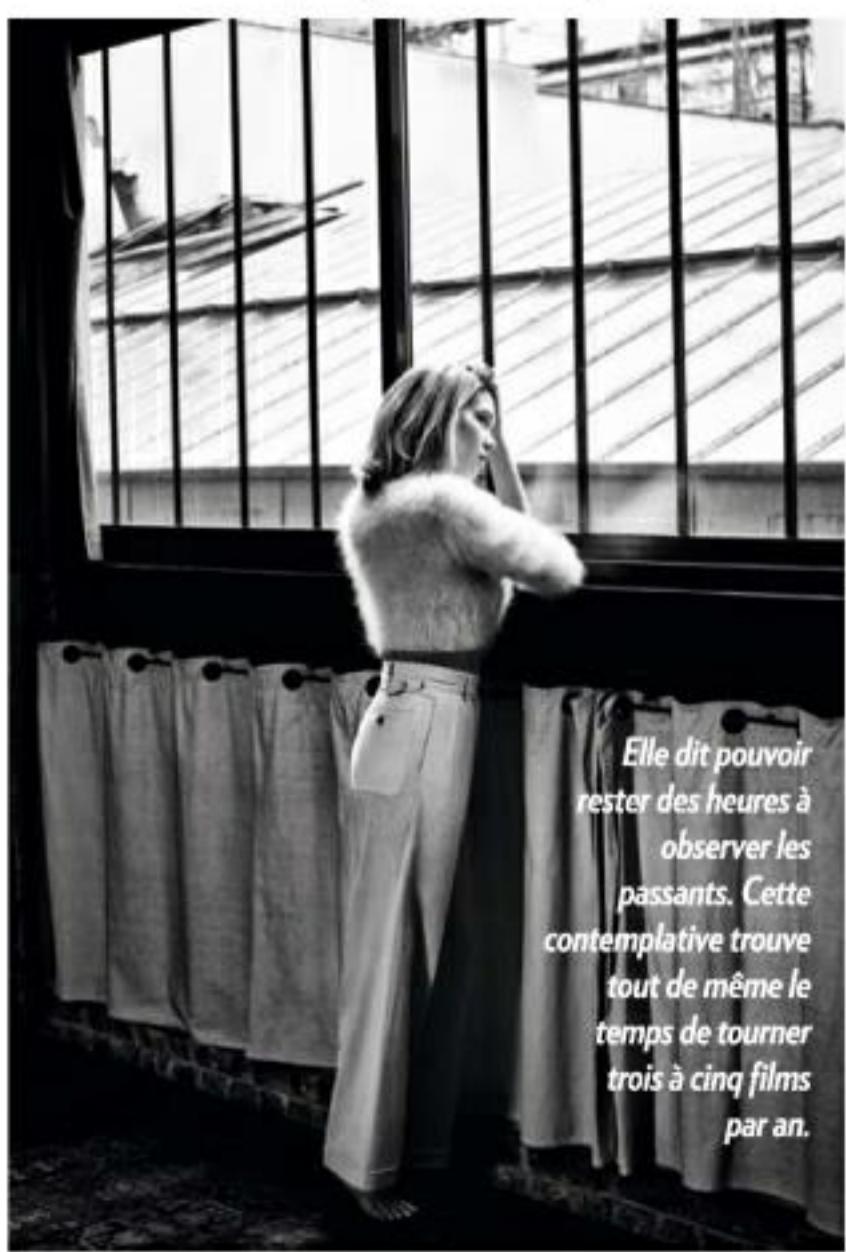
Si la vie a son lot d'aventures nécessaires, je préfère les aventures humaines et émotionnelles aux autres.

Vous rêvez, dites-vous, de faire un jour une comédie musicale. Pourquoi ne pas solliciter vous-même un réalisateur ou un producteur ?

Le cinéma, c'est une histoire de séduction. J'aime être choisie.

En amour aussi ?

Non, en amour, c'est moi qui choisis. [Petit rire.] ■



Les secrets du tournage du prochain « James Bond ».





L'alchimie Léa :
une candeur enfantine mariée
au sex-appeal d'une féline.

*Sebastian, au fond
à gauche, et son équipe,
sur la péninsule Antonio Varas,
au sud du parc naturel
Torres del Paine (montagnes
à l'arrière-plan).*

PHOTOS
TOMAS MUNITA



LES COW-BOYS DE PATAGONIE

AU CHILI,
CES CAVALIERS
PARTENT
CAPTURER DU
BÉTAIL SAUVAGE
SUR UNE
TERRE QUI
VIENT D'ÊTRE
VENDUE

Ni routes ni maisons. Le paysage n'a pas changé depuis des millénaires. A la tête de cette expédition, Sebastian, un ingénieur de 26 ans. Durant quelques semaines, il quitte le monde moderne pour renouer avec la geste de ses ancêtres. Ces pionniers avaient installé un ranch isolé sur cette terre de glace et de volcans, à la pointe sud de l'Amérique latine. Aujourd'hui, il s'agit de récupérer un troupeau de bovins abandonné depuis des lustres au bout d'une presqu'île. Parti avec son père et sa sœur, le jeune aventurier a recruté trois autres « bagualeros », des cavaliers spécialisés dans la traque des bêtes autrefois domestiquées et retournées à l'état de nature, les « baguales ».



Sebastian a harnaché cette vache sauvage à sa monture pour la traîner jusqu'au campement.





COMME AU FAR WEST, C'EST AU LASSO QU'ON ATTRAPE LES VACHES ENRAGÉES

Des mugissements de colère et un cri de victoire. La proie connaît les moindres recoins de ce territoire. Mais Sebastian et son cheval ne font qu'un. Ils ont le cœur bien accroché pour galoper sur ce relief accidenté, parmi d'épaisses broussailles, à la poursuite de bêtes que la terreur peut rendre féroces. Bien plus périlleux qu'une partie de chasse ou même qu'une corrida, car les bovins doivent être capturés vivants. D'où des combats à l'issue incertaine. L'équipe veut rassembler une cinquantaine d'animaux en dix jours. Mais le troupeau se disperse dans les coins les plus impraticables. Une prise comme celle-ci n'arrive qu'un jour sur deux.



Les chiens face à un taurillon. Dario (au fond) hurle un ordre pour leur interdire de mordre.



Jorge peut emmener la vache : attachée à un arbre durant deux jours, elle n'a plus l'énergie de s'enfuir.

POUR LEUR TRAQUE, LES « BAGUALEROS » SONT AIDÉS PAR TOUTE UNE MEUTE DE CHIENS

La mort a frappé. Par accident. En voyant ce taureau, les hommes ont foncé selon une technique bien rodée : rabattre le monstre, tout en évitant de se faire encorner. S'il charge, le cavalier visé doit grimper à un arbre. Son cheval, ainsi allégé, pourra s'enfuir au plus vite. Les 30 chiens ne doivent ni blesser ni tuer leur proie, destinée à être vendue sur le marché au bétail. Mais, fou de peur et de rage, ce taureau a fini par s'étrangler lui-même. L'équipe s'est précipitée pour dénouer la corde. Elle a même tenté une sorte de massage cardiaque en sautant sur le thorax. Peine perdue. Reste un gros lot de consolation : la masse de viande nourrira hommes et chiens trois semaines durant.





Sur le taureau, Sebastian et sa sœur, Angeles. A droite, leur père, Hernan, boit du vin au goulot de sa « bota », une gourde en cuir. Les yeux de l'animal ont viré du noir au vert.

Vue plongeante sur une ancienne vallée glaciaire. Le bagualero avance prudemment tout en encourageant les 20 chevaux terrifiés.





AU BOUT DU
MONDE, SUR CES
SENTIERS
ESCARPÉS, LE
MOINDRE FAUX PAS
EST FATAL

Ils n'ont pas le choix, l'expédition doit longer ce précipice, sur une ancienne piste. Les cavaliers ont mis pied à terre pour plus de sûreté. Le trajet ne compte « que » 40 kilomètres. Mais il exigera une bonne semaine de calvaire dans une végétation 100 % sauvage, capable de résister aux tornades de pluie, de grêle et de neige si fréquentes dans cette région austral. En contrebas, les eaux prennent une lueur mauvaise sous le ciel gris. Un navigateur espagnol s'y est autrefois perdu en croyant qu'elles menaient au détroit de Magellan, tout proche. Mais il s'est retrouvé dans une impasse fermée par un immense glacier. Sa traîtrise a valu son nom à ce fjord: Ultima Esperanza, dernier espoir.



*Hommes et chevaux au repos.
A l'heure du maté, on se réchauffe
les pieds au feu de bois.*

PARMI LES BAGUALEROS SEULS SURVIVENT LES HÉROS.

Les mains gercées se tendent vers le feu de camp. En guise de petit déjeuner, les hommes grillent une cigarette et avalent du maté, une tisane aux vertus énergisantes. Et coupe-faim. Illusion providentielle car, depuis la veille au soir, l'expédition est à court de provisions. Sebastian Garcia Iglesias, 26 ans, encourage ses troupes :

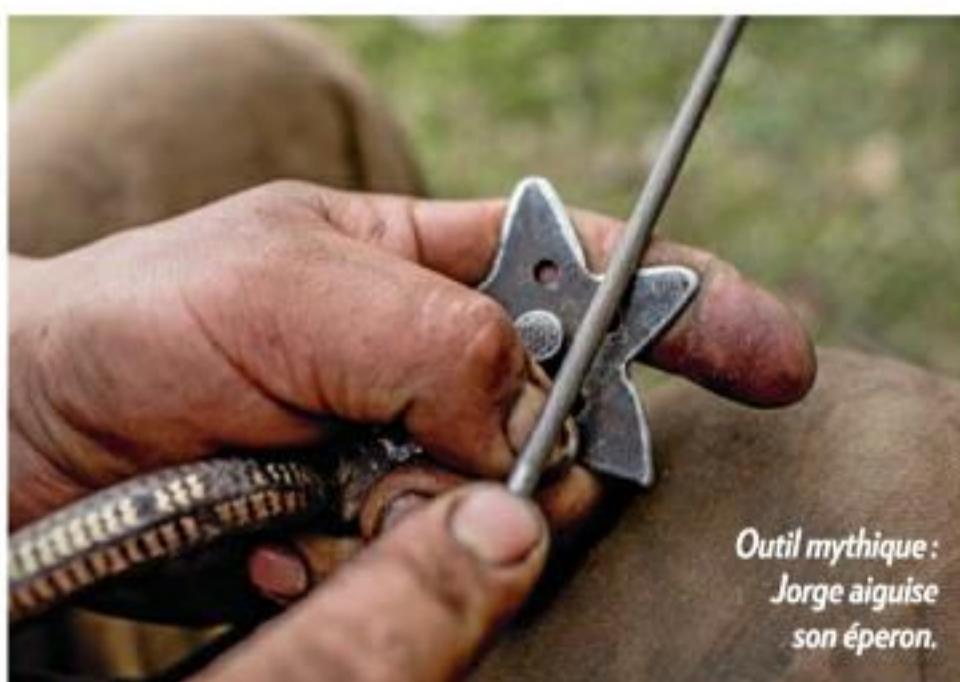
« Nous arrivons demain. »

Rien de moins sûr. La marche de 40 kilomètres en tout est ralentie par des gifles de pluie glaciale, même en janvier, au cœur de l'été austral. Sans oublier les broussailles, quasi infranchissables. Des années que plus personne ne s'aventure ici. Une végétation vengeresse griffe les hommes et les chevaux. Le périple doit mener au bout de la péninsule Antonio Varas, où se niche Sutherland. Ce ranch de la famille Garcia Iglesias, abandonné depuis des lustres, vient d'être vendu. Mais, avec l'accord du nouveau propriétaire, Sebastian et les siens s'offrent une ultime aventure : aller récupérer du bétail, puis le ramener à la ville de Puerto Natales pour le vendre. Tout sauf un bête troupeau. Taureaux, vaches et veaux n'ont jamais vu un humain.

Ce sont des « baguales », des animaux domestiques retournés à l'état sauvage. D'où le nom de « bagualeros » pour ceux qui savent les capturer. Une technique ancestrale, que maîtrise Sebastian. Ingénieur agronome, il travaille sur une autre propriété familiale, l'estancia Mercedes, au début de la presqu'île, et ressemble trait pour trait à son grand-oncle Arturo, qui vivait à Sutherland dans les années 1960. La légende de la famille.

Un jour, Arturo s'est retrouvé seul, à terre, face à un taureau. Il était descendu de cheval pour traverser une zone marécageuse. Un coup de corne lui arrache les dents, un autre se plante dans ses testicules. Le fauve s'apprête à l'achever quand ses « collègues » parviennent à l'effrayer en tirant en l'air. Evacué par bateau, Arturo se retrouve à l'hôpital de Puerto Natales. « Pour éviter une infection majeure, disent les médecins,

une seule solution : la castration. » Refus catégorique du cow-boy, qui ordonne à l'infirmière de faire un pansement à base de sel. Il ressortira entier de l'aventure, hormis les dents, définitivement perdues, remplacées par un dentier étincelant. Cette histoire, Sebastian l'a entendue mille fois. Elle s'est faufilee dans ses gènes



*Outil mythique :
Jorge aiguise
son épéron.*

Une cavalière lors d'une « jineteada » : concours de rodéo typique de la Patagonie, dans un ranch de Cerro Castillo.



OU LES FOUS. OU LES DEUX À LA FOIS

PAR KAREN ISÈRE

et dans ses gestes. Les humains qui l'accompagnent sont faits du même bois : son père, sa sœur et trois autres bagualeros. Ici, seuls survivent les héros. Ou les fous. Ou les deux à la fois. La pointe sud de la Patagonie chilienne est à dix-huit heures d'avion de Paris, un bout du monde et un monde en soi. Trois habitants au kilomètre carré. Coupées du reste du pays par la chaîne des Andes et d'immenses champs de glaciers, les côtes déchiquetées larguent des milliers d'îles jusqu'au cap Horn, où mugissent les pires vents et courants de la planète. Le cauchemar des marins. L'Antarctique n'est plus qu'à 1000 kilomètres. Les cieux déversent 10 mètres de neige et 3 mètres de pluies par an. Mais entre deux averses, la lumière se fait cristalline, d'une pureté inégalée.

Pour tenir jusqu'à Sutherland, Sebastian part chasser avec ses camarades. En attendant, les chiens gémissent de faim. Il faut les empêcher de dévorer le cuir des gourdes, des selles et des rênes. Enfin, le repas arrive, 100 % barbecue. Et la marche reprend. Sur la crête en surplomb du fjord, les chevaux tremblent d'effroi. L'un d'eux trébuche et glisse. Miracle : sa chute est entravée par un rocher

et les bagualeros réussissent à le hisser à l'aide de cordes. L'animal boitille, mais il est sauvé. Il faudra une bonne semaine pour atteindre Sutherland.

Commencent des journées tout aussi périlleuses. Hommes et chiens galopent à la poursuite de bêtes folles de rage et de peur. La vache n'a plus rien de bovin. Quand elle est enfin capturée au lasso, impossible de la ramener au campement. Il faut d'abord l'attacher à un arbre. Elle y beuglera deux ou trois jours en s'escrimant sur la corde, le temps de se calmer. Si c'est un taureau, les hommes commencent par le maîtriser pour lui couper les cornes. Seul le retour offre un peu de repos, à bord du ferry qui vient chercher l'équipe et son tout nouveau troupeau. Une dizaine de têtes de bétail, pas plus. « Bagualero n'est pas un vrai business mais un mode de vie,

dit Sebastian. Nous affrontons les « baguales » à armes égales. C'est un corps-à-corps équitable, où l'animal peut vaincre l'homme. » Il lève une bière au ciel : « La personne qui se coupe de sa terre et de ses ancêtres est condamnée à s'écrouler. A cette vie, à la nôtre ! » ■



Une femme les accompagne. C'est Angeles, la sœur de Sebastian.

HARRISON FORD A FRÔLÉ LA MORT

INDIANA JONES EST AUSSI UN HÉROS DANS LA VIE. POUR ÉVITER DE S'ÉCRASER SUR DES HABITATIONS, IL A RÉUSSI L'IMPOSSIBLE

Le 5 mars, 14 h 15, à bord de son Ryan ST3KR, un appareil de la Seconde Guerre mondiale qu'il a restauré et fait repeindre, Harrison Ford quitte son hangar de l'aéroport de Santa Monica.

PHOTOS MICHEL BOUTEFEU





Aux commandes, il croit tenir le cinéma à distance. Il ignore qu'il va encore devoir effectuer une cascade impossible. L'après-midi du 5 mars, l'avion de Harrison Ford s'envole pour une balade quand le moteur tombe en panne. Après avoir alerté la tour de contrôle, l'acteur fait demi-tour. Mais l'engine perd trop de vitesse et d'altitude pour rejoindre la piste.

A gauche, des pylônes. A droite, des arbres. Devant, tout près, une maison. Le pilote décide de sauver des vies, quitte à mettre la sienne en péril, et pique vers le sol. A Sean Connery, son père dans « Indiana Jones », qui lui demandait s'il savait voler, il répondait : « Piloter, oui. Atterrir, non. » Il vient de prouver le contraire. L'acteur de 72 ans fait encore des miracles.



Les lieux de l'accident, bouclés comme une scène de crime. Selon le Bureau américain du transport et de sécurité, il faudra attendre un an pour avoir les conclusions de l'enquête sur les causes de la panne.



Sur la civière des pompiers, les premiers diagnostics sont rassurants : le visage de l'acteur est en sang, mais il peut parler et respirer normalement.



Au niveau du trou n° 8, les golfeurs ont vu s'abattre un projectile inattendu. Quatre d'entre eux, dont un médecin, se précipitent. L'appareil a percuté le green du terrain de golf tout près de l'aéroport à plus de 100 km/h et risque d'exploser à tout moment. Les sauveteurs recouvrent de terre les fuites de carburant et extraient Harrison Ford de son piège de métal. Les secours arrivent dans les

minutes qui suivent. Il s'en tire, comme son bolide, avec des fractures et de grosses plaies. Il a découvert l'aviation à 54 ans sur le tournage du film « Air Force One ». Pilote chevronné depuis plus de quinze ans, Harrison Ford a déjà survécu à deux crashs aériens. Deux semaines après s'être écrasé, l'acteur est toujours hospitalisé et se rétablit progressivement, selon les chirurgiens.

AUX COMMANDES DE SES APPAREILS, IL GOÛTE À DES SENSATIONS FORTES, VIT EN TROIS DIMENSIONS, VOIT LA TERRE AUTREMENT

DE NOTRE CORRESPONDANT
À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Ce petit Cody Clawson croit à Indiana Jones, il l'a vu piloter un hélicoptère. C'était dans le parc de Yellowstone, en 2001, et il avait 13 ans. Cody s'était perdu sous la pluie et avait marché seul toute la nuit. Au petit matin, il entend l'hélico. En parfait boy-scout, il fait jouer la boucle de sa ceinture sous le soleil pour lancer un appel de détresse. L'appareil se pose. « Tu sais qui est le bonhomme aux manettes ? », lui demande le secouriste. Cody grelotte trop pour ça. Il remarque juste que les sièges sont en cuir. Quel luxe ! Cody comprend à l'atterrissement. Quand le pilote retire ses écouteurs, sa casquette et ses lunettes d'aviateur. « Tu ne l'as pas volée, ta médaille du mérite », lâche Indiana Jones. « Je l'ai déjà eue l'an dernier », se rengorge Cody.

Harrison Ford aussi a été boy-scout dans son enfance. Il ne l'a pas oublié. Un an auparavant, il a sauvé une alpiniste de 20 ans qui, prise de vertige, a fait un malaise à 3 000 mètres d'altitude. Elle était incapable de redescendre. Une opération risquée : il a dû se poser sur une prairie exiguë et venteuse, en haute montagne. Cody, lui, s'est perdu en forêt à une cinquantaine de kilomètres de son ranch, à Jackson

Hole (Wyoming). C'est Harrison qui a appelé les secours pour proposer les services de son Bell 407. « Sans ça, on aurait dû monter en haut du massif à pied et de nuit, ce qui aurait été dangereux », a confié Bob Zimmer, le shérif du comté.

Harrison Ford est dans la vie comme à l'écran. Indiana Jones traverse la jungle, un lasso à la main et son Stetson sur la tête,



Avec son épouse,
l'actrice Calista Flockhart,
avant la 72^e cérémonie
des Golden Globes, à Beverly
Hills, le 11 janvier 2015.

pour sauver la planète. Harrison aime la vitesse et les risques. Toujours athlétique à 72 ans, il refuse d'être doublé pour effectuer des cascades, parce que, dit-il, « c'est pour moi la seule façon d'être crédible à l'écran ». Tricher, il ne sait pas faire. Ce professionnalisme lui a valu de se fracturer la jambe gauche l'an dernier en tournant le septième épisode de « Star Wars », comme il était blessé au dos, il y a plus de trente ans, sur le plateau d'*« Indiana Jones et le temple maudit »*. La cicatrice au visage, qui ajoute à son charme, est le souvenir d'un accident de voiture en 1964, quand on fonçait sans ceinture de sécurité. Cet amoureux des grands espaces continue à vivre à 100 à l'heure. Il est réputé pour avoir mauvais caractère, un défaut qui, paraît-il, s'estompe avec l'âge ; mais son côté casse-cou, lui, demeure.

Harrison Ford est devenu star du cinéma sur le tard, à 35 ans, en se faisant remarquer pour ses talents de... charpentier. Après une enfance terne à Chicago et des études ratées, il est arrivé à Hollywood au milieu des années 1960 sans un sou, avec Mary, sa copine de collège qu'il a épousée quand il avait 22 ans. C'est l'époque de la fumette et des hippies, et Harrison, fils de publicitaire, est fasciné par le cinéma. Il décroche un contrat mal payé aux studios de Columbia Pictures, mais, très vite, on lui explique qu'il n'a aucun avenir. Dans les années 1970, acteur fauché, père de deux enfants en bas âge, il se plonge dans les manuels de menuiserie empruntés à la bibliothèque municipale pour, dit-il alors, avoir de quoi « ramener le dîner à la maison ». Habilé de ses mains, méticuleux, il



A la 12^e soirée des Légendes vivantes de l'aviation le 16 janvier dernier, quelques semaines avant l'accident, à l'hôtel Beverly Hilton de Los Angeles.

Avec Patricia Arquette et le réalisateur Richard Linklater, à la remise des Costume Designers Guild Awards, le 17 février dernier à Beverly Hills.



se retrouve ainsi au domicile de George Lucas où il aménage des placards avec une allure qui impressionne le maître des lieux, lequel lui propose un rôle dans «American Graffiti». On connaît la suite.

Du jour au lendemain, Harrison devient un des acteurs les mieux payés de Hollywood. Il enchaîne les rôles, de «Star Wars» à «Blade Runner», en héros cool et ironique, mâchoire carrée, petit sourire en coin et œil espiègle. Trop accaparé par sa carrière, il néglige sa famille. «Je n'étais ni un bon mari ni un bon père», dira-t-il plus tard. Divorce. Bye bye Mary, la jeune fille de Chicago qui l'a suivi et soutenu dans ses années de galère. Harrison rencontre sa future nouvelle épouse sur le tournage d'«Apocalypse Now». Elle s'appelle Melissa Mathison. Ce n'est pas une beauté hollywoodienne, mais elle respire l'intelligence, qu'elle mettra à profit pour écrire le scénario d'«E.T. L'extra-terrestre». Elle lui donnera deux enfants, Malcolm et Georgia.

Au milieu des années 1980, Harrison est au sommet de sa gloire. Mais il vit mal sa célébrité. Besoin de revenir sur terre. Avec Melissa, il cherche d'abord refuge dans les montagnes de l'Idaho, à Sun Valley où se retrouve le Tout-Hollywood. Trop snob pour lui. Il découvre par hasard les hauts plateaux du Wyoming, superbes mais que d'autres trouveraient beaucoup trop rustiques et, surtout, coupés du

monde. Coup de foudre. «C'est l'endroit où j'ai toujours rêvé d'habiter», dit-il. Terre d'élection des Shoshones, des Gros-Ventres et des Pieds-Noirs, célèbres tribus indiennes, Jackson Hole est, à l'époque, une «cow town», une bourgade où les vaches sont plus nombreuses que les habitants. En y acquérant un domaine de plus de 300 hectares, Harrison Ford fait figure de pionnier. Il décide d'aménager un ranch à sa mesure, au bord de la rivière Snake. Alors qu'il tourne «Frantic», de Roman Polanski, à Paris, il envoie chaque matin, par fax, des instructions précises. Ses baies vitrées ouvrent sur les montagnes majestueuses du Parc national de Grand Teton. Avec ses ouvriers, Harrison bâtit de ses propres mains la grange et la résidence d'amis. Verdict admiratif de l'écrivain Jim Harrison, invité régulier: «J'ai rarement vu une maison construite avec autant de soin dans le détail.»

A l'époque, le couple qu'il forme avec Melissa passe pour l'un des plus solides de Hollywood. Comme elle, Harrison Ford est devenu un croisé de l'environnement. Chaque année, il donne des centaines de milliers de dollars à de multiples associations de défense de la nature. Par amour pour les wapitis et les cerfs à queue noire qui sillonnent ses prairies. Il partage sa vie entre Los Angeles, New York et le Wyoming, où

il bricole. Le héros a besoin d'action. Au début des années 2000, un tabloïd américain, le «National Enquirer», publie des photos de lui au bras de Lara Flynn Boyle, dans une boîte de nuit. Une soirée joyeuse. Elle a vingt-huit ans de moins que Harrison et un joli tableau de chasse. Actrice de série B, elle est sortie avec Jack Nicholson puis Bruce Willis. L'aventurier Harrison Ford est un homme comme un autre. Il le dit lui-même, d'ailleurs. Quand on l'interroge sur son physique, il rétorque: «J'ai la gueule de travers et un œil plus haut que l'autre. Si c'est ça, être sexy...» Melissa, en tout cas, n'est plus sous le charme. La séparation «à l'amiable» est officialisée en 2001. Harrison ne reste pas célibataire longtemps. L'année suivante, aux Golden Globes, il rencontre Calista Flockhart. La ravissante actrice de la série télé «Ally McBeal» renverse un verre sur sa chemise. Elle vient d'adopter seule un petit garçon, Liam. Harrison aime les femmes qui ont du caractère. «Je suis amoureux», annonce-t-il au magazine «People»

en 2003. Fiançailles en 2009, le jour de la Saint-Valentin. Il adopte le petit Liam, qui devient son cinquième enfant, et épouse Calista le 15 juin 2010 à Santa Fe, au Nouveau-Mexique, alors qu'il tourne le western «Cowboys & envahisseurs», de Jon Favreau, un de ses rares échecs.

Aujourd'hui, Harrison Ford passe le plus clair de son temps à Los Angeles. Mais, dès qu'il le peut, il file dans le Wyoming, à bord d'un de ses avions. L'aviation est en effet son autre passion. Il l'a découverte à 54 ans, en demandant au pilote de son Gulfstream de lui donner des leçons. Il veut goûter à de nouvelles sensations fortes, vivre en trois dimensions, voir la Terre autrement, en regardant à gauche, à droite, mais aussi en bas. Pour lui, l'aviation représente aussi une échappatoire à la célébrité. Comme il ne fait jamais les choses à moitié, il possède plusieurs avions et hélicos. Les aviateurs, dont il adore la compagnie, le jugent excellent pilote. Certes, il s'est crashé à deux reprises, en hélicoptère en 1999, puis à bord d'un Beechcraft Bonanza en raison

Les aviateurs, dont il adore la compagnie, le jugent excellent pilote

d'une tempête à Lincoln (Nebraska), l'année suivante. Mais, chaque fois, il s'en est sorti indemne. Cette fois, il a heurté la cime d'un arbre avant de s'échouer sur une étroite bande de terrain. Du grand art, disent les témoins ébahis par son sang-froid. Fracture du bassin et de la cheville, grosse plaie au visage. Indiana Jones peut être fier de lui. ■

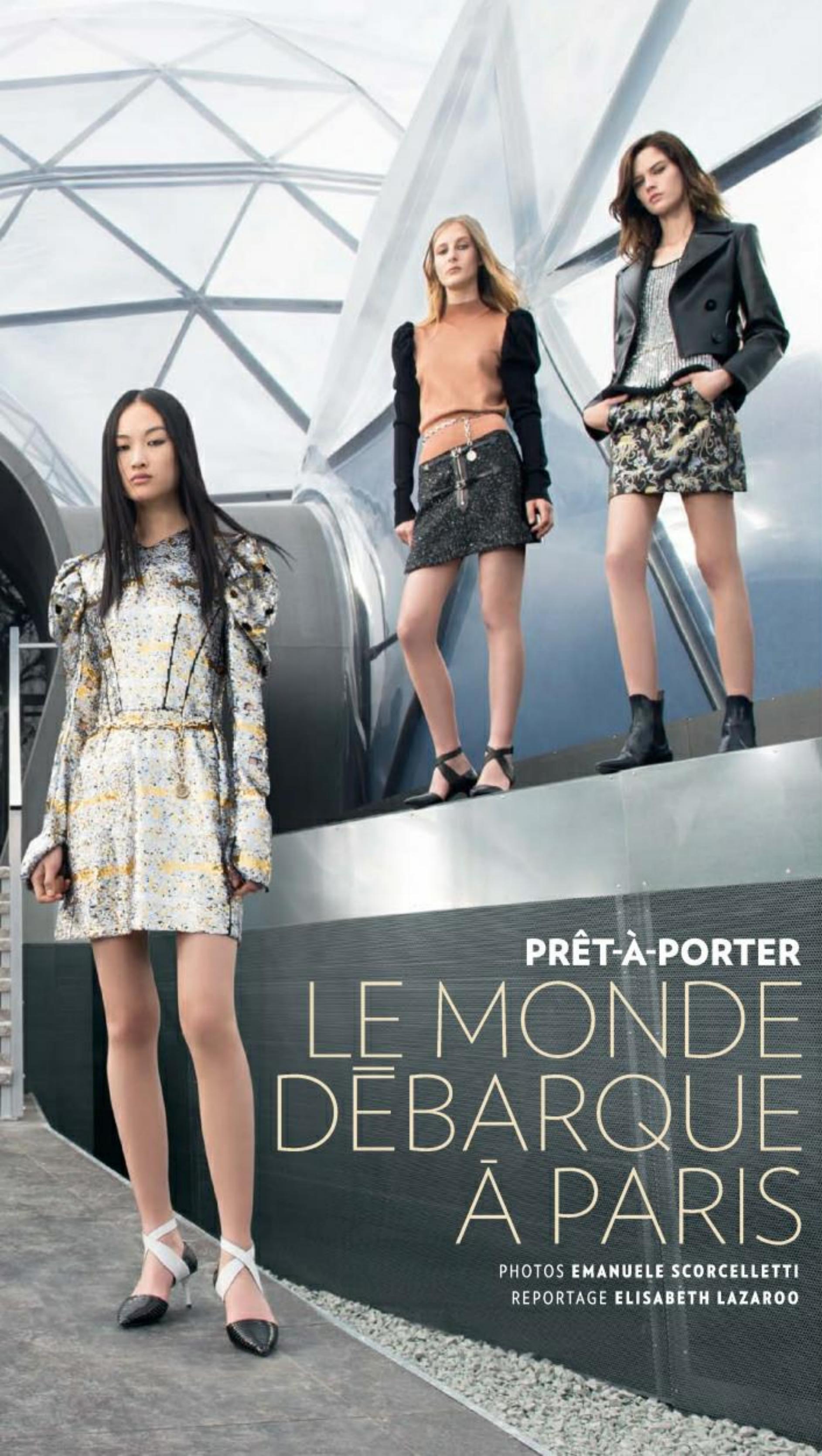


A bord de son hélicoptère, avec le jeune scout Cody Clawson qu'il vient de secourir dans le Wyoming, le 10 juillet 2001.

La collection Vuitton

*trouve un écrin au pied de la Fondation. De g. à dr. :
robe duchesse en soie et escarpins pointus en lézard noir.
Robe brodée en soie, ceinture en métal avec
cabochons et bottines plates en veau. Robe brodée de sequins,
ceinture « lock » en métal et escarpins en lézard.
Maille en cachemire et soie, jupe en tweed brodée.
Maille striée en cachemire brodé, veste en
cuir et jupe imprimée jacquard.*





PRÊT-À-PORTER
LE MONDE
DÉBARQUE
À PARIS

PHOTOS EMANUELE SCORCELLETTI

REPORTAGE ELISABETH LAZAROO

5000 PROFESSIONNELS VIENNENT DE 50 PAYS POUR VOIR ET ACHETER LE TOP DE LA CRÉATION DE MODE

Des planètes inexplorées reflètent la lumière au cœur du bois de Boulogne. Pour annoncer l'automne 2015, Louis Vuitton invente un système solaire. L'occasion de rappeler, pour la première marque de luxe au monde, que l'univers de la mode gravite toujours autour de Paris. Au fil de 92 défilés, la semaine du prêt-à-porter investit et revisite les hauts lieux de la capitale. Comme Nicolas Ghesquière et son odyssée dans l'espace-temps, les couturiers relèvent des défis impossibles pour animer leurs hallucinations créatrices. « Les shows sont devenus des accélérateurs de particules, s'enthousiasme Stéphane Wargnier, directeur de la Fédération française de la couture. Il ne s'agit plus de vêtements : c'est un art vivant. »

Rêve de comptoir.
Ces 3 000 mètres carrés de décor, inspirés de Lipp et de La Coupole, évoquent la magie d'un grand bistrot français. Ici, pourtant, ce ne sont pas les talons pressés des chefs de rang qui foulent le sol de mosaïque, mais les escarpins beiges à bout noir emblématiques de la maison Chanel.

Dans un concert de percolateurs, un défilé de tailleurs en tweed, de robes en laine chinée ou de jupes drapées a sublimé, sous la coupole du Grand Palais, la vision d'un Paris idéalisé par Karl Lagerfeld. Pour lutter contre le « french bashing », le créateur révèle « la nouvelle bourgeoisie »... le temps d'un café.

AU
GRAND PALAIS,
LA BRASSERIE
GABRIELLE REND
HOMMAGE
À LA FRENCH
COLLECTION



La collection Chanel
De g. à dr.: top en soie et mohair,
jupe tablier en organza brodé,
pantalon en agneau et sac boy en
cuir. Robe en soie et cachemire.
Blouse blanche en organza, robe en
cachemire et soie. Parka en faille
de soie effilochée, top en cachemire
et jupe en tweed de laine.
Veste en tweed de laine et soie, col
et poignets brodés, jupe en toile
de coton blanc brodé de dentelles.
Veste et jupe en tweed, blouse
blanche en crêpe en soie, jean
en denim stretch. Robe en tweed
et sac en cuir noir.







La collection Dior Debout, de g. à dr. : manteau en laine noir et jaune, sac Dune. Veste en tweed noir sur haut en maille cachemire bleu ciel et rose pâle, sac Dune. Tailleur en tweed rouge. Tailleur en tweed vert foncé. Manteau en tweed multicolore. Assises : tailleur en tweed noir, sac Diorama. Robe en renard tempête et tweed de laine multicolore. Manteau en laine beige sur « bodysuit » en maille jacquard multicolore.

LE FASTE ROYAL DE DIOR S'ACCORDE AVEC LA COUR CARRÉE DU LOUVRE

Grandeur et modernité. Sur fond de façade Renaissance, Raf Simons réinvente la sobriété. La mode s'épure sous une tente transparente. Ligne horizontale des bancs blancs. Verticale des modèles, coiffés d'une même queue de cheval. Géométrique avec des tweeds évoquant le pointillisme, des imprimés asymétriques dénudant tantôt un bras, tantôt une jambe. Les tenues se rehaussent de cuissardes et de bottines en cuir verni Stretch. « Il y a quelque chose d'ouvertement masculin dans l'idée que la femme se fait d'elle-même, dit le créateur. Je veux que cette collection parle de nature et de féminité différemment. Loin des jardins et des fleurs pour quelque chose de plus libéré, sombre et érotique. »

Tatiana Santo Domingo

L'ÉPOUSE DU FILS AÎNÉ DE CAROLINE DE MONACO A TRANSFORMÉ SA VIE DE BEATNIK GRAND LUXE EN ENTREPRISE ÉTHICO-COMMERCIALE.

Elle a des airs d'Esméralda, les cheveux longs comme ses jupons et, parfois, une épingle à nourrice en guise de boucle d'oreille... Mais elle possède la fortune d'un nabab. Exactement 2,2 milliards de dollars, selon le magazine «Forbes» qui la classe cinquième parmi les milliardaires de moins de 40 ans. Son père, un homme d'affaires colombien disparu en 2011, collectionnait les manuscrits originaux de Rimbaud, Verlaine et Proust. Il lui a laissé un héritage de raffinement, le regard mélancolique et des parts dans le conglomérat familial.

Diplômée de l'Université américaine de Londres, Tatiana, 31 ans, aurait pu choisir une carrière de P-DG, diriger l'une des chaînes audiovisuelles ou la multinationale agroalimentaire estampillée Santo Domingo. Elle a préféré devenir Oriane de Guermantes version latine, grande, brune, élégante, érudite, reine d'un faubourg qui s'étend de Londres à Bogota. Ses amis sont les héritiers des bonnes familles internationales ; son mari, Andrea Casiraghi, est le fils aîné de la princesse Caroline de Monaco. Tous ont fait de la mondialisation un mode de vie avant l'heure, connectés sur Internet et vissés à leur téléphone portable depuis la fin des années 1990. Une jeunesse bien née qui a su allier les traditionnels attributs de la jet-set (avion privé, yacht et limousine) à ceux du monde moderne (réseaux sociaux, énergie solaire et repas bio). Cette élite cosmopolite est à l'aise partout, dans toutes les langues, comme Tatiana qui, née à New York d'une mère brésilienne, élevée en Suisse et installée au Royaume-Uni, parle espagnol, anglais, français et

portugais. Une auberge espagnole cinq étoiles à elle toute seule.

Dès l'enfance, Tatiana a voyagé avec sa mère, Vera Rechulski, et son frère cadet Julio. Quelques jours dans les Alpes, la semaine d'après à Ibiza, un mois en Inde, puis retour dans une capitale, Genève, Paris ou Rio. Globe-trotteuse depuis le berceau, elle continue à rouler sa bosse en première classe, des ports de la Méditerranée aux contrées les plus éloignées de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, préférant le charme d'un lodge en plein air aux stucs des palaces. Sans titre ni couronne, elle refuse l'oisiveté naturelle aux aristocrates et opte pour la vie de beatnik grand luxe, mais éthico-commerciale. Muzungu Sisters, la marque de vêtements issus du commerce équitable qu'elle a créée avec une amie iranienne, est récompensé en 2014 d'un prix des Nations unies. Sur Internet, les deux entrepreneuses proposent des tuniques cousues main au Maroc, des paniers tressés en Sicile, des gilets tissés au Cachemire et des boléros du Pérou, de 50 à 900 euros. Ainsi le bobo européen peut-il partager la garde-robe de la princesse Caroline, d'Eugenie Niarchos, de Margherita Missoni et d'Elisa Sednaoui. Leur style hippie-chic Muzungu permet d'avoir de l'argent sans le montrer, comme de ne pas en avoir sans l'avouer.

Le fils de Tatiana, Sacha Casiraghi, a bientôt 2 ans et, avant l'été, elle donnera naissance à un deuxième enfant. C'est à Londres que la nomade milliardaire devra se sédentariser. Là, aussi, qu'elle continuera à se rendre chaque jour dans ses bureaux. Une révolution, quand sa mère et sa grand-mère occupent à plein temps l'activité de «socialité». Andrea, lui, est pour l'instant père au foyer. ■

*Dans le couple
Casiraghi,
Tatiana dirige une
société, Andrea est
père au foyer*

PHOTO JANE MCLEISH-KELSEY



SITE EXCEPTIONNEL DE CALME
AU CŒUR DE LA NATURE.
UN LIEU INOUÏ À PARTAGER
À DEUX OU EN FAMILLE...



Il faut prendre le temps de vivre quelques instants particuliers à Curzay.

Prendre le temps au Printemps de découvrir l'éveil de la nature aux premiers rayons de soleil.

Prendre le temps d'un soin dans le nouveau Pavillon de Bien-être.

Prendre le temps d'un moment unique au nouveau Lounge près du Hêtre Pourpre qui veille sur le Château depuis 1880...



LA PARENTHÈSE INATTENDUE

À 1H30 DE PARIS



LE BONHEUR GRANDEUR NATURE

Aux Portes de Poitiers, Futuroscope, Marais Poitevin - Spa, Lounge bar près du Hêtre Pourpre,
Nombreuses Activités pour les Enfants dans le Parc - Piscine, Soins beauté, Équitation
Cuisine Gourmande autour des produits frais des Fermes et des Maraîchers à proximité.

LE DOMAINÉ DE CURZAY - HÔTEL-RESTAURANT ★★★★

86600 Curzay-sur-Vonne - Tél. : (33) 05 49 36 17 00 - Fax : (33) 05 49 53 57 69 - info@chateau-curzay.com | www.chateau-curzay.com

Suivez-nous



- 50%

SUR LA
CONSOMMATION
TOTALE
D'ÉNERGIE

PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN

PARIS EN 2050!

Scannez
le QR code et
découvrez
l'animation 3D
du Paris du futur.



Gouverner, c'est prévoir. La Mairie de Paris souhaite réduire ses émissions polluantes de 75 % et a confié à l'architecte «vert» Vincent Callebaut le soin d'imaginer des solutions pour notre capitale. Futuriste, fascinant et finalement formidable.



▲ MANGROVE TOWERS

UNE FORÊT TROPICALE
GARE DU NORD

La gare du Nord est la première d'Europe et la troisième du monde derrière Tokyo et Chicago ! Au-dessus, s'élèveront les tours Mangrove, inspirées des arbres de ces marais, qui hébergeront des bureaux, des logements et des hôtels. Les façades transformeront la lumière en énergie, et la densité des ramifications permettra au rayonnement solaire de combattre la pollution, pour un bilan carbone zéro. En outre, les quais seront recouverts de minicapteurs produisant de l'électricité grâce au passage des voyageurs.



272 %
D'ÉNERGIE PRODUITE



ANTISMOG TOWERS ▶

UN CORRIDOR ÉCOLOGIQUE DE 23 KM Ces tours devront ranimer la petite ceinture de Paris, en y intégrant des vergers pour les riverains, tout en préservant les voies ferrées, les couloirs à vélos et les chemins de promenade.

Les potagers s'enrouleront autour de ces immeubles dépolluants et autonomes en énergie.

Les tours, implantées aux croisements des plus grands axes parisiens, offriront un grand nombre de logements et produiront leur électricité grâce à des éoliennes intégrées dans les façades, mais aussi aux toitures constituées de panneaux solaires et récupératrices d'eau de pluie.



115 %
D'ÉNERGIE PRODUITE

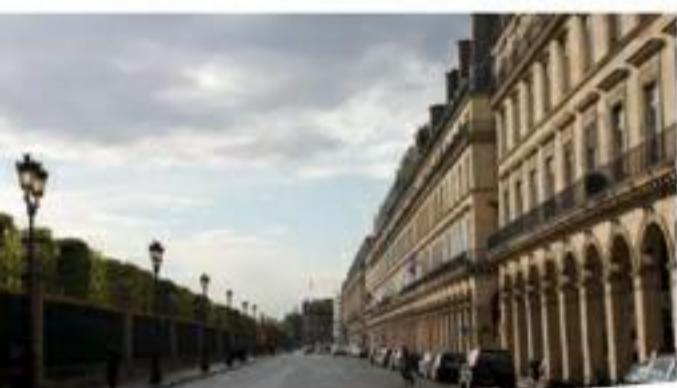


100 %
D'ÉNERGIE PRODUITE

◀ MOUNTAIN TOWERS

TRIPLER LA HAUTEUR
DE LA RUE DE RIVOLI

Des tours dont les façades seront solaires et hydrauliques, enracinées sur les toits des immeubles historiques, voilà les Mountain Towers. Ce projet est une révolution face au conformisme des bâtiments haussmanniens. Les Mountain Towers tripleront à la verticale la création de logements. Chaque tour bénéficiera de trois types de ressources : des panneaux solaires, pour la production d'électricité et d'eau chaude, une station hydroélectrique, pour le stockage d'énergie, et des balcons potagers, pour l'épuration et le compostage.



3 questions
à Vincent Callebaut

« UNE VILLE INSPIRÉE DU FONCTIONNEMENT D'UNE FORÊT TROPICALE »

Paris Match. Ces bâtiments sortis de votre imagination sont-ils destinés à voir le jour ?

Vincent Callebaut. Le défi était de réaliser un travail de prospection pour se projeter le plus loin possible dans le futur, pour inventer de nouvelles architectures, et de nouveaux modes de vie écoresponsables. Nous proposons des solutions concrètes que l'on peut mettre en œuvre et ainsi aller au-delà du constat actuel anxiogène de la crise écologique et économique.

Paris est-il en retard par rapport aux autres capitales européennes ?

Il y a 5 m² d'espace vert par habitant à Paris contre 35 à Londres et 45 à Berlin. On a trop tendance à se cacher derrière le patrimoine, du coup, on ne peut plus impulsier de nouvelle dynamique. Le but du projet est d'inventer des bâtiments misant sur la solidarité énergétique. Certaines de ces tours produisent 280 % de l'énergie dont elles ont besoin ; il reste 180 % à redistribuer.

Quel fut le plus gros défi ?

Transformer Paris en ville intelligente. Garder l'identité de Paris pour le métamorphoser en un écosystème qui produit sa propre énergie, recycle ses déchets et les transforme en ressources naturelles.

Interview Michael Ignatieff

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À



**RECEVEZ AVEC VOTRE ABONNEMENT,
L'INDISPENSABLE SAC WEEK-END**

Idéal pour tous vos déplacements et vos week-end,
très élégant et stylisé grâce à son imitation croco noir,
il deviendra vite indispensable à votre quotidien !

Matière : PVC. Dimensions : H42 x L47 x P23 cm

**40,05 €
D'ÉCONOMIE**

**PARIS
MATCH**

**26 NUMÉROS
6 MOIS-65€***

**+
LE SAC WEEK-END
25€**

**=
49,95 €
au lieu de 90€***



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **www.sacweekend.parismatchabo.com** OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour **6 mois** (26 Numéros - 65€) + le **sac week end** (25€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de **90€***, soit **40,05€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Date et signature obligatoires

Expire fin :

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMFL2

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Prix de vente au numéro 2,50€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,50€, et le sac au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02.77.63.11.00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

**LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



«Nous avons à séduire tous ceux qui ne portent pas encore de montre, il y en a des tonnes, croyez-moi!»

JEAN-CLAUDE BIVER LE GOUROU DU TEMPS EST OPTIMISTE

Considéré par ses pairs comme le « Monsieur » horlogerie, Jean-Claude Biver a hissé Omega au deuxième rang mondial. La résurrection de Blancpain, c'est lui, grâce à ce slogan : « Depuis 1735, il n'y a jamais eu de montres à quartz chez Blancpain et il n'y en aura jamais », celle de Hublot en 2000, c'est encore lui... Un parcours qui l'a conduit au poste de président de la Division montres du groupe LVMH, mais il est aussi le nouveau patron de TAG Heuer. « Le marché est difficile, le ralentissement économique, les incertitudes politiques, rendent le consommateur prudent, il est encore plus sensible au prix, qui doit être très étudié, la négociation est devenue un sport national. Mais nous aurions tort de nous alarmer, nous n'assistons pas à une crise horlogère. Le volume des ventes a baissé par rapport aux années précédentes, mais nous étions dans une période de croissance à deux chiffres. Nous nous retrouvons face à une progression à un seul chiffre, aux alentours de 3%. Nos horlogers restent inventifs, les tendances sont là, la recherche de nouveaux matériaux, les couleurs, la légèreté, et le potentiel du marché est immense. Nous avons à séduire tous ceux qui ne portent pas encore de montre, il y en a des tonnes, croyez-moi ! Le chiffre d'affaires annuel de l'industrie horlogère est estimé à 22 milliards d'euros, celui du groupe LVMH à 33 milliards. Si un seul groupe fait mieux qu'une industrie tout entière, cette industrie peut faire beaucoup mieux qu'un groupe... »

CARNET DE BÂLE

Baselworld, le Salon mondial de l'horlogerie, vient d'ouvrir ses portes. Voici en exclusivité les montres phares et les actus qui feront briller l'année.

PAR HERVÉ BORNE



► **Tag Heuer**
Trente ans de partenariat avec McLaren

Le rouge, symbolisant la passion et la vitesse, est utilisé pour cette montre célébrant les 30 ans de partenariat entre McLaren et TAG Heuer, considéré comme un des plus anciens dans l'industrie horlogère.

Formula 1 McLaren en acier, 42 mm de diamètre, mouvement chronographe à quartz, bracelet en toile de type Nato.



► **Dior Horlogerie**
*Un cadran marqueté d'élytres de scarabée.
 Du jamais-vu !*

Une montre Dior doit être digne d'une robe de haute couture, c'est la philosophie maison. C'est ainsi que nous découvrons cette pièce unique, qui utilise de façon inédite les ailes d'un scarabée disposées en marqueterie. Dior VIII Grand Bal Envol en or blanc, lunette sertie de saphirs roses, 36 mm de diamètre, mouvement automatique dont la masse oscillante - en or blanc, nacre, laque et diamants - virevolte au-dessus du cadran, bracelet en cuir métallisé.



Chopard ►
A grande vitesse

Karl-Friedrich Scheufele, coprésident de Chopard, est passionné par les bolides de collection. Non seulement sa maison est partenaire et chronométrier officiel du célèbre rallye automobile Mille Miglia depuis 1988, mais elle dévoile chaque année une montre dédiée. Mille Miglia GTS Power Control en acier, 43 mm de diamètre, mouvement automatique pour l'affichage de la date et d'un indicateur de réserve de marche, bracelet en caoutchouc.



FIL D'INFOS

Morellato sur mesure

Avec son modèle Drops, Morellato permet à chacun de personnaliser sa montre. Après avoir sélectionné le type de boîtier, serti ou pas, le cadran, précieux ou plus simple, il suffira d'acheter les charms de votre choix à enfiler un à un sur le bracelet souple. Designers en herbe, à vous de jouer sur morellato.com sans avoir peur de faire quelques fautes de goût, le charm débute à 8 euros.





► Hublot

Ajoute à son chronographe un quatrième périodique

Plébiscitée par les athlètes de haut niveau, la maison Hublot associe cette année un esprit sportif à une identité très mécanique, avec un calibre squelette et l'ajout d'un calendrier complet.

Big Bang en or rose et céramique, 45 mm de diamètre, mouvement chronographe automatique pour l'affichage des phases de lune, du jour de la semaine, du mois et de la date en tenant compte des années bissextiles, bracelet en caoutchouc.



► Oris

Un mouvement en cadeau d'anniversaire

Oris fait partie du cercle fermé des manufactures horlogères, celles qui sont capables de produire de A à Z et en interne leurs propres mouvements. Pour célébrer ses 111 ans de succès, elle s'offre le 111, riche d'une autonomie de plus de dix jours sans avoir à être remonté. Oris Calibre 111 en or rose, 43 mm de diamètre, mouvement à remontage manuel pour l'affichage de la date, d'un indicateur de réserve de marche et d'une petite seconde, bracelet en alligator.



Breitling

Parle aux globe-trotteurs

Si la Galactic affiche simultanément l'heure dans les 24 fuseaux horaires, son réglage est très facile. Il suffit de tirer sur le remontoir et de le tourner vers l'avant afin d'avancer l'heure en un seul geste dans toute la planète et inversement pour le retarder. Galactic Unitime Sleek en acier, lunette en carbure de tungstène, 44 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en acier.



Chanel Joaillerie

La montre la plus précieuse de Baselworld

C'est un bijou exceptionnel qui rend hommage au camélia, cette fleur choisie par Gabrielle Chanel pour sa beauté et sa simplicité. Elle dissimule ici le cadran en glissant dessus afin de transformer la montre en manchette.

Le Secret du Camélia en or blanc serti de 2 332 diamants, 43 carats.

FIL D'INFOS

Seiko en pole position

Le géant nippon crée la surprise avec son chronographe Astron décliné ici dans une série limitée à 5 000 exemplaires et dessiné par Giorgetto Giugiaro, grand nom du design industriel et automobile.

Au même titre qu'un bolide, il adopte des matériaux high-tech comme le titane pour le fond de son boîtier, la céramique pour la lunette et les maillons centraux du bracelet, ainsi que le saphir pour un verre antireflet et indestructible.



FIL D'INFOS

Longines prend soin de nous

Ce Chronographe Pulsomètre s'inspire des garde-temps à vocation médicale des années 1920. Il permet la mesure des pulsations cardiaques. Il suffit d'enclencher l'aiguille du chronographe au moment de prendre son pouls. Celle-ci parcourt l'échelle pulsométrique, après avoir compté 30 pulsations, elle indiquera le rythme cardiaque. Boîte en acier, mouvement automatique, bracelet en alligator.



(Suite page 106)

UN DÉCAFÉINÉ ? OUI, SI C'EST UN GRAND CRU !

Nespresso décline ses trois références emblématiques - Arpeggio, Volluto, Vivalto Lungo - en version décaféinée. Laissez-vous tenter par un Grand Cru décaféiné.



De véritables Grands Crus

Si vous faites partie de ceux qui pensent que la décaféination dénature le goût du café, vous allez être agréablement surpris ! Nespresso ne confectionne pas de simples décaféinés, mais de véritables Grands Crus décaféinés. En effet, les méthodes de décaféination utilisées par Nespresso respectent la nature du grain et laissent intactes la puissance, la variété et la richesse de ses arômes. Vous profitez ainsi du plaisir d'un Grand Cru selon vos envies.

Sauriez- vous faire la différence ?

Grâce au travail pointu des Experts Café Nespresso sur la sélection, les assemblages, la torréfaction et la technique de décaféination, ces trois nouveaux Grands Crus décaféinés offrent le même profil aromatique que leur alter ego : vous les identifierez grâce à la petite pastille rouge apposée sur la capsule de même couleur que leur modèle de référence.



ARPEGGIO DECAFFEINATO

Notes Cacao, intensément grillées.
Un mélange d'Arabicas d'Amérique du Sud
et d'Amérique centrale.

INTENSITÉ 9

VOLLUTO DECAFFEINATO

Notes Céréales fruitées, équilibrées.
Un assemblage d'Arabicas brésiliens
et colombiens.

INTENSITÉ 4

VIVALTO LUNGO DECAFFEINATO

Notes Fleuries, grillées, fruitées.
Une sélection d'Arabicas d'Amérique
du Sud et d'Afrique de l'Est.

INTENSITÉ 4

Bulgari ▶ Le tourbillon le plus fin du monde

Jean-Christophe Babin, CEO de Bulgari, précise : « Lancée en 2012, la montre Octo s'est imposée par son design. Ni ronde ni carrée, elle peut explorer de nombreuses variations. De la plus simple, 38 mm de diamètre automatique, à la plus compliquée, 41 mm de diamètre, animée du calibre tourbillon le plus fin jamais réalisé et à remontage manuel. Une marque comme Bulgari doit pouvoir proposer un large spectre de produits, sur fond d'élégance. L'exercice est réussi. » Octo Finissimo Tourbillon en or rose, 41 mm de diamètre, mouvement à remontage manuel, bracelet en alligator.



Omega Célébration du 45^e anniversaire du sauvetage de la mission Apollo 13

La Speedmaster a accompagné la mission Apollo 13 en 1970, victime d'une avarie. La montre a permis de ramener l'équipage sain et sauf. Speedmaster Apollo 13 Silver Snoopy Award en acier, 45 mm de diamètre, mouvement chronographe à remontage manuel, bracelet textile. Série limitée à 1970 exemplaires.

De Grisogono ▶ Un calendrier ultrachic et viril

Cette montre surdimensionnée en or affiche la date et le mois par guichets. Instrumento N° Uno Quantième Annuel en or rose, 56,3 x 36 mm, mouvement automatique pour l'affichage de la date, d'une petite seconde et du mois, bracelet en alligator.



ALLEZ LA FRANCE!

Dans la pensée collective, belle horlogerie rime exclusivement avec Swiss made, mais pas seulement. C'est dans le Jura, en Franche-Comté, à deux pas de la frontière suisse, que l'horlogerie française puise ses racines. Une industrie florissante qui a, c'est vrai, périclité face à l'hégémonie helvétique mais dont certains acteurs continuent d'œuvrer en hissant avec fierté les couleurs du made in France sur fond de prix raisonnables...

Morceaux choisis...

Saint-Honoré célèbre ses 130 ans avec un modèle réalisé à partir d'une poutre métallique provenant de la tour Eiffel. Le cadran est entouré d'acier historique enrichi d'un décor « croisillons ». Boîte en acier, mouvement automatique, bracelet en cuir façon alligator. Série limitée à 1 885 exemplaires. 2 490 €.

Crée en 1977, la griffe Pierre Lannier reste fidèle à son positionnement d'origine, des montres mode et accessibles. La preuve ici avec ce modèle femme dont le mouvement est visible à travers un cadran transparent. Boîte en acier PVD or rose et céramique, mouvement automatique, bracelet en céramique. 239 €.

Fondée en 1947, l'entreprise Michel Herbelin rend hommage à la passion pour la voile de son fondateur, avec le chronographe Odyssée. Boîte en acier, mouvement à quartz, bracelet en cuir façon alligator. 990 €.



FIL D'INFOS

Swarovski: retour à l'élégance

Avec son modèle Aila Day, Swarovski renoue avec une sobriété élégante. Les cristaux maison, incolores, entourent avec chic le cadran, lui-même intégré à un boîtier de 37 mm de diamètre en acier monté sur un bracelet en cuir. Mouvement à quartz.

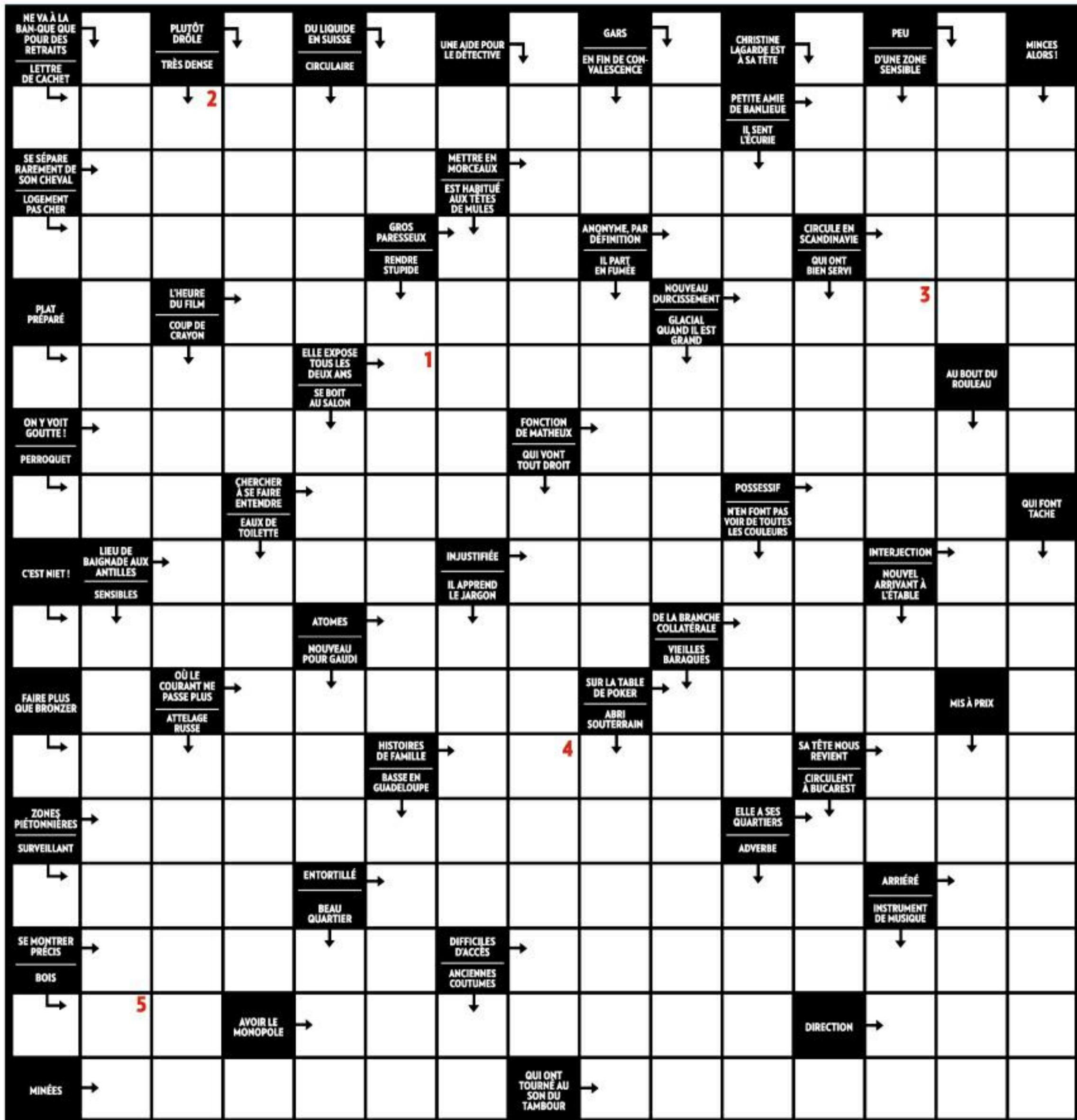
Patek Philippe, complication féminine

Considérée comme la Rolls-Royce de l'horlogerie, Patek Philippe rend fous les collectionneurs du monde entier. Aussi bien à travers des pièces neuves que dans les ventes aux enchères. Ce public ne semble plus lui suffire, elle se tourne en effet aujourd'hui vers les femmes avec une montre-bijou sertie de plus de 350 diamants, animée d'un calibre mécanique à remontage automatique qui pourrait faire pâlir de jalouse les plus grands amateurs. Sur fond de cadran en nacre, elle affiche la date, les phases de lune ainsi que le jour de la semaine et le mois par aiguille.

Dans le sérial, on nomme ces montres des quantiers annuels... Hervé Borne

**300 €
À GAGNER**

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au 0 892 123 710 (034 €/min + coût de l'opérateur) ou par SMS, envoyez MOT au 73916* (0346€+taxe). Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €. Durée de participation : du 19 au 25 mars 2015. Solution dans le n° 3436. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



SOLUTION DU N°3434 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Rempailleur de chaises.
- Écourtai - Voûtées - Été.
- Don - Geint - Maie - Samar.
- Apéro - Réale - Dérapé.
- Cégétiste - Nirvana - En.
- Tram - Neuve - Tsunami.
- R.A.S. - An - Fille - Ès - Ergs.
- Quiet - Soi - Isole - Us.
- Cause - Émerger - Tonnai.
- Éres - Ami - Nudiste - A.M.M.
- Et - Entées - Ers - Ases.
- Nefle - Ruai - Tissas.
- Cru - Trax - Rodéos - Alun.
- Héra - Il - Garous - Guéri.
- Errera - Non - Cao - Sic.
- Fatuité - Pin - Caduc - Mo.
- Moi - Fuégien - Torii.
- Air - Bernent - Céta.
- Pluralité - Séton - Aide.
- Tâte - Osées - Sécurises.

VERTICALEMENT

- Rédactrice en chef - Apt.
- Écopera - Artère - Avila.
- Monégasque - Furet - Rut.
- Pu - Rem - Ussel - Arum - Ré.
- Argot - Aïe - Net - Rioja.
- Ite - Inné - At - Rieti - Lô.
- Laisse - Téméraire - Bis.
- Lin - Tuf - Mieux - Fête.
- Trévise - S.A. - Purée.
- U.V. - Élorn - Iranien.
- Roman - Ligue - Oranges.
- Dualité - Édredon - Inès.
- Étiens - Iris - Eu - Cette.
- C.E.E. - Vues - Toscan - Oc.
- Hé - Dansottais - Ad - O.N.U.
- Asséna - Loess - Goûte.
- Araméen - Ésaü - Cotai.
- Sema - Ir - Nasales - Rais.
- Étape - Guam - Surimi - De.
- Sérénissime - Niçoises.

LAETITIA CASTA

UN PARFUM D'ÉROTISME

L'actrice française est l'égérie de L'Extase, la nouvelle fragrance Nina Ricci. Rencontre avec une femme libre et sensuelle.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Paris Match. Pourquoi avoir accepté de devenir l'égérie de ce parfum ?

Laetitia Casta. A cause du message qu'il souhaite délivrer, celui d'une femme moderne et dans l'air du temps, une femme qui vit son plaisir et son désir. Il peut s'agir d'un simple fantasme qu'il n'est pas obligatoire de vivre, mais c'est un message auquel j'adhère totalement et vers lequel j'ai envie d'aller.

Le parfum est-il une arme de séduction ?

La séduction ne se résume pas à une odeur, c'est d'abord un style, une manière de penser et de s'ouvrir aux autres. Bien sûr, le parfum fait partie des attributs de séduction, car c'est la première note sensorielle que l'autre va explorer chez vous, mais après, heureusement, d'autres émotions surgissent.

Qu'est-ce qu'un parfum érotique, selon vous ?

C'est un parfum assumé, mais l'érotisme est d'abord une attitude où on laisse sa féminité totalement libre, sans la brider. Un parfum ne devient suggestif qu'à partir du moment où il se mélange à votre peau et vous permet d'inventer une histoire.

Qu'est-ce qui rend une femme sensuelle ?

Une femme qui sait apprécier le plaisir le vit sans culpabilité et assume sa sexualité. Mais n'importe quelle femme, dès qu'elle est aimée, devient belle. C'est avant tout le regard de l'autre qui nous rend sensuelles.

Et chez un homme ?

Un homme qui a du mystère et qui se laisse choisir. Ici, on est dans la subtilité, pas dans une image gratuite ni dans la chair. Quand je parle de mystère, je parle de l'identité de l'autre, pas de ses fesses ni de ses mains. Je vais plonger dans ses yeux pour attraper son âme et son énergie car il aura une manière de bouger différente. Difficile d'expliquer pourquoi il est attirant... Il ne ressemble pas à l'image typique de mon fantasme, mais c'est un homme qui va me surprendre.

Le parfum de l'être aimé a-t-il de l'importance ?

Oui, il y a quelque chose de très sexuel là-dedans, on mangerait l'autre d'amour, son enfant, son homme, c'est très fort, on devient comme une louve.

Etes-vous fidèle en parfums ?

Non, car je ne suis jamais vraiment la même. Un parfum correspond à des épisodes de notre vie – une histoire d'amour, une rencontre. À un moment, j'ai envie de tourner la page et de réinventer quelque chose.

Votre vision de l'extase ?

L'abandon, le lâcher prise, comme une énergie qui vous remplit le corps. C'est le temps qui s'arrête, un moment suspendu. Mais cela ne se limite pas au sexe, ça peut être une belle lecture. ■



« UN PARFUM NE
DEVIENT SUGGESTIF
**QU'À PARTIR
DU MOMENT OÙ IL
SE MÉLANGE
À VOTRE PEAU »**

Avant-première

CERRUTI 1881
EDITION BLANCHE

La célébration d'un classique. Edition anniversaire.



THOMAS DUTRONC

ÉLÉGANT
et Lumineux

Le nouveau parfum

en avant-première du 23 février au 29 mars 2015

Pour fêter les 25 ans de son parfum iconique, Cerruti présente une nouvelle interprétation aérienne et moderne du Classique Cerruti 1881.

Photo non contractuelle. Marionnaud Parfumeries - SAS au capital de 76 575 831,50€ - RCS Paris 388764029

Marionnaud
PARIS

marionnaud.com



DANS LE SECRET DES LOGES

Pas de palace sans grand concierge. «Les Clefs d'or», comme on les appelle, devancent les désirs les plus fous d'une clientèle 5 étoiles. Confidences...

PAR ANNE-LAURE LE GALL

« Un oreiller supplémentaire en pleine nuit ? C'est une demande qu'on ne peut satisfaire car elle est illégale. » Ainsi parle Sonia Papet, chef concierge au Bristol, à Paris. L'un des plus beaux hôtels du monde. Déroutant, quand on ne connaît pas le langage crypté de la profession. L'oreiller supplémentaire, c'est une compagnie pour la nuit. Un code employé par les clients esseulés. Y répondre, un concierge risquerait gros. Jusqu'à perdre ses précieuses Clefs d'or. L'insigne porté en trophée aux revers de l'uniforme par les top concierges. En France, l'association fondée en 1929 compte environ 400 membres. Et les palaces se les arrachent.

Derrière leur flegme et leur sourire, des nerfs d'acier, un professionnalisme confinant à la dévotion. Ils occupent un poste clé dans l'hôtellerie de luxe. Le confort opulent, le service cousu main, les attentions délicates ne suffisent pas à fidéliser les hôtes fortunés. Ils veulent être reconnus, entourés, aimés. Les concierges sont là pour ça. Ils connaissent l'âge des enfants, le nom du chien, les préférences alimentaires, les petites maniaqueries, les lubies. Décrocher la meilleure table dans un restaurant ultrabooké, fleurir une suite de mille roses en un claquement de doigts, faire ouvrir une boutique pour habiller un client dont la valise a été égarée : du banal pour ces magiciens de l'ombre. Ils font mieux, beaucoup mieux. Rendre accessible l'inaccessible pour des VIP qui peuvent tout s'offrir. Sauf ce qui n'a pas de prix. Un carnet d'adresses, un réseau. Sonia Papet a le feu sacré et l'âme romantique. Elle évoque une demande en mariage qu'elle a orchestrée. « Nous avons loué un Riva, embarqué le jeune couple et, au passage de chaque pont de Paris, une pluie de pétales de roses se déversait sur le bateau. Jusqu'au pont de la Concorde, où la demande a été faite. » Giuseppe, le plus ancien concierge

« A COURCHEVEL, POUR UN PRINCE, NOUS AVONS PRIVATISÉ LA MONTAGNE »

de Courchevel, chef de la loge des Airelles, se souvient de l'hiver 2008. « J'ai dû réserver le téléphérique de la Saulire. Il était 18 heures, les remontées mécaniques étaient fermées. Notre client, un prince saoudien, voulait quelque chose d'exclusif : un feu et un barbecue extraordinaire sur un col enneigé pour lui et ses 20 invités. Nous avons, en quelque sorte, privatisé la montagne et organisé ce dîner sous les étoiles, où ils ont pris plus de plaisir que dans un restaurant... étoilé. Giuseppe aime faire plaisir. Alors, quand il a fallu affréter une rame entière de TGV entre Moûtiers et Paris, il a joint la direction de la SNCF. « C'est possible. » Même si le client a préféré son propre avion, le train était en gare, prêt au départ.

A Moscou, le nouveau Four Seasons frappe fort dès son ouverture. Gleb Kryuchkov, le concierge, peut ouvrir les coulisses du mythique théâtre Bolchoï, loges, répétitions. Envie de patiner ? Ce sera avec Alexander Zhulin, l'entraîneur de l'équipe olympique russe. Retour à Paris, au Shangri-La, palace proche du Trocadéro. Tony Le Goff, impeccable dans son uniforme, met à profit ses passions, la culture et la mode, pour séduire. Dans ce voisinage impressionnant – musée Guimet, Palais de Tokyo, musée Galliera, Palais de Chaillot, du Quai Branly –, il a tissé des liens avec les conservateurs. La visite privée d'une expo ? Les clients adorent. « Ce qui m'amuse plus encore, c'est l'inattendu. J'ai le souvenir de trois Américaines souhaitant découvrir les châteaux de la Loire. Je les ai confiées à une amie comtesse, châtelaine, qui les a reçues dans sa cuisine, en toute simplicité, comme savent le faire les grandes familles. Les Américaines étaient bluffées. » L'amitié, l'affinité le conduisent parfois à dîner avec certains clients. Et même à conseiller, en pleine nuit, la femme d'un chef d'Etat, hésitant sur la robe à porter pour une soirée officielle... L'art et la manière de se rendre indispensable. ■

Mon voyage en Israël, je le vois
60% culturel, 40% découverte

A vous de fixer les frontières



"Terre d'histoire"

Aujourd'hui, "le pays aux 4 mers" est un bouillon de cultures au sens culturel et spirituel du terme. Aussi appelé "la terre trois fois sainte", Israël est le berceau du christianisme et Jérusalem, le 3e lieu saint des musulmans. Retour à nos racines... pour un souvenir impérissable.

Un voyage au fil du temps entre terre et mer ...

CIRCUIT "APPROFONDIR"

8 jours / 7 nuits, en demi-pension
à partir de 1 799 €^{TTC*} par personne, vols inclus.

* Prix par personne, à partir de 1799 € TTC, incluant le vol Paris/Tel Aviv AR sur Lufthansa en classe T sous réserve de disponibilité, les taxes aériennes de 82 € et la surcharge carburant de 104 € soumises à modification, les transferts aéroport AR et le transport selon descriptif du circuit, l'hébergement selon descriptif du circuit, la demi-pension du dîner du jour 1 au petit déjeuner du jour 8, les visites mentionnées au programme, les services d'un guide local francophone.

**NOUVELLES
FRONTIERES**



Chez l'étoilé du Plaza Athénée, quinoa et jus de carotte sont plébiscités ! Talent et goût riment avec simplicité.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

De Picasso à la physique quantique, les plus grandes ruptures se sont toujours faites dans l'ombre, sans que personne s'en aperçoive. Alors que les ressources naturelles s'épuisent, la gastronomie est entrée dans une nouvelle ère. Un légume du potager encore tout couvert de terre, un fruit fraîchement cueilli sur l'arbre, un poisson sauvage ou même un simple beurre au lait cru ont désormais droit aux mêmes égards qu'une timbale de caviar. Pour Alain Ducasse, « se nourrir de façon plus saine et naturelle est devenu une nécessité qu'il est temps de traduire dans le domaine de la haute cuisine ». Loin des queues de pie et du lièvre à la royale, son restaurant du Plaza Athénée est un laboratoire où les produits les plus simples se voient parés d'une noblesse insoupçonnée.

Lentilles vertes du Puy nappées d'une gelée à l'anguille fumée, compote de quinoa d'Anjou servie dans un petit bouillon de champignons parfumé au coing sauvage : « C'est la cuisine que j'ai toujours voulu faire, j'ai mis vingt-sept ans à finaliser cette idée ! »

Pour sublimer le produit dans sa saveur originelle, il fallait inventer une cuisine d'instinct. Au Plaza, les températures sont



Le chef
Romain Meder et
Alain Ducasse.
A gauche, baudroie de
Méditerranée et
boulgour en tajine.

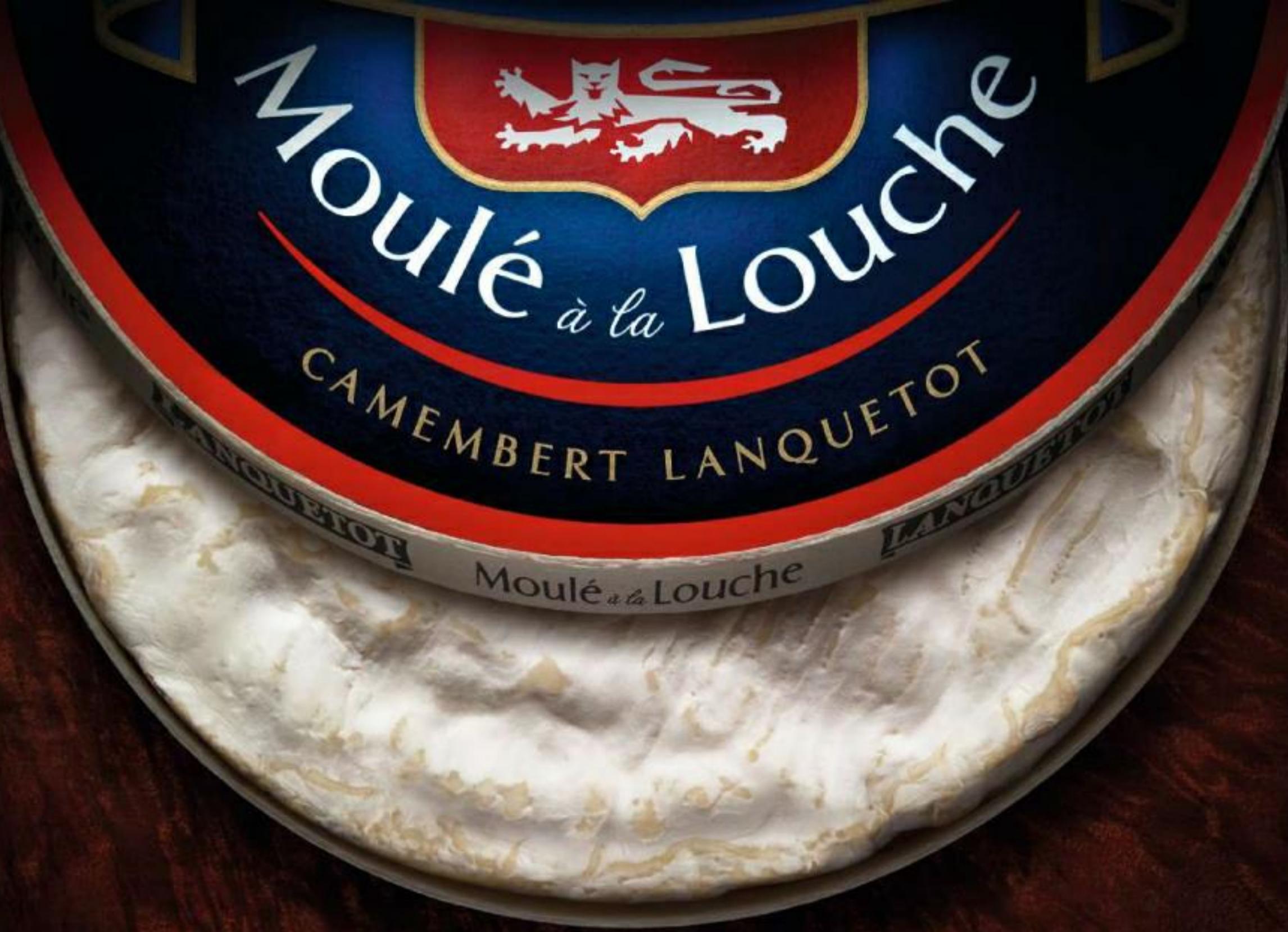
LE NOUVEAU DUCASSE... LA GRAINE

plus basses, les cuissons plus légères et les jus plus courts, loin des fumets mijotés trop longtemps. Le risque est alors de faire une cuisine ton sur ton, sans relief. Mais c'est un risque assumé, le résultat pouvant aussi évoquer une aquarelle de Turner, limpide, tout en dégradés, à l'image de la succulente tarte friande aux cèpes et au homard du Cotentin, servie tiède, afin que le crustacé conserve tout son croquant. « Un plat, précise Alain Ducasse, qu'il faut expliquer aux clients, car beaucoup n'admettent pas encore la tiédeur, qu'ils tiennent pour un défaut alors que cela peut être

un moyen d'expression. » Depuis son ouverture, le restaurant n'a pas fait l'unanimité. Pourtant, il s'agit d'une expérience hors du commun. « Laissez-vous faire, détendez-vous, on ne va pas vous faire de mal », plaisante le maître de céans.

Tables en bois sans nappe, sièges en cuir, assiettes en étain... Le repas engage ici le corps tout entier. On commence par déguster un jus de carotte. Et on finit par une succession de desserts ciselés et gourmands qui apportent au repas une touche finale exceptionnelle comme le tranchant citron de Menton et algues kombu à l'estragon. ■

Repas
d'exception
Plaza Athénée,
25, avenue Montaigne,
Paris VIII^e.
Tél. : 01 53 67 66 65.
Carte à partir de
250 euros.



S'IL EST SI BON, C'EST QUE NOTRE SAVOIR-FAIRE
S'EXPRIME DEPUIS UN SIÈCLE ET DEMI, À LA LOUCHE.

Le Camembert Lanquetot est lentement Moulé à la Louche
parce que c'est cette technique, inspirée d'un savoir-faire séculaire, qui lui offre
sa croûte délicatement tourmentée, son moelleux parfait, son goût franc
et généreux et son arôme subtilement boisé.



Jusqu'où ira le plaisir Camembert?

www.lanquetotgourmand.fr



Cheikh Khalifa et son père, le sultan Al Nahyan.



ALIBABA ET LES 37 SUPERCARS

A Abu Dhabi, aux portes du désert, un membre de la famille royale s'est constitué l'une des plus belles collections automobiles au monde.

PAR LIONEL ROBERT

50
Millions d'euros :
le montant estimé de
cette monumentale
collection.



« Nous voulons le top du top, les plus rares, les plus rapides, les plus luxueuses... Nous essayons de toutes nous les procurer, même celles qui n'existent pas encore. » Pour cheikh Khalifa, fils du sultan Bin Hamdan Al Nahyan, tout doit être mis en œuvre pour enrichir le parc automobile de son prince de père. Une collection extraordinaire commencée, un peu par hasard, en avril 2004, chez un concessionnaire BMW, par l'acquisition d'une Alpina V8 roadster alors qu'il était venu acheter un banal X5.

Construit à une trentaine de minutes de la capitale de l'émirat, ce musée privé, ouvert en novembre 2007, a demandé beaucoup de patience, de passion et... d'argent. « Ce sont des œuvres d'art, rappelle le fils prodigue. Chaque véhicule a sa propre histoire... » A ce jour, la collection compte 37 voitures, totalisant près de 24 000 chevaux ! On y trouve, pêle-mêle, une Porsche 911 GT1 et une 918 Spyder, une Lamborghini Reventon, une McLaren P1, une Mercedes SLR Stirling Moss, une Chevrolet Corvette Stingray ou... cinq Bugatti Veyron ! Cette dernière, considérée comme la voiture la plus rapide

au monde, se négocie entre 1,2 et 2 millions d'euros l'exemplaire. Faites le calcul ! Pour remercier ses clients de leur « fidélité », les dirigeants de la marque ont même fait don d'un moteur W16 au musée.

Ferrari n'est pas en reste. Le prince entretient des rapports privilégiés avec les dirigeants de Maranello. Il faut dire que le sultan Bin Hamdan Al Nahyan s'est déjà porté acquéreur de toutes les supercars du cheval cabré dévoilées depuis trente ans : F40, F50, Enzo, 599 XX, SA Aperta, LaFerrari... elles sont toutes là, même la Sergio, révélée au Salon de Genève en 2013 pour célébrer la collaboration historique entre Ferrari et le carrossier Pininfarina. « Elle a été produite à six exemplaires, confie cheikh Khalifa. Nous avons acheté la numéro un. Elle n'a jamais roulé. » Il faut dire que, entre la poussière et la chaleur, la conduite dans le Golfe n'est pas une sinécure. On ne peut pas gagner à tous les coups... ■

1. Toutes les supercars Ferrari.
2. Une Chevrolet Corvette Stingray et quatre Bugatti Veyron.
3. L'Aston Martin One-77.
4. La Mercedes SLR Stirling Moss.
5. La Ferrari Sergio.

Retrouvez ce reportage exclusif dans l'émission « Auto moto », dimanche 22 mars, sur TF1 à partir de 10 h 10.

MONACO SHOW PRODUCTIONS PRÉSENTE



CIRQUE ÉLOIZE MONACO

THE SHOW



MISE EN SCÈNE KRISTA MONSON



À PARTIR D'OCTOBRE 2015 AU

ZENITH
PARIS LA VILLETTE

Locations 01 42 64 49 40 - 0892 683 622 (0,34€/mn)

WWW.MONACOTHESHOW.COM

PLACEMENTS

COMMENT ALLOUER VOTRE ÉPARGNE

Le livret A ne rapporte plus que 1 % et l'assurance-vie en euros 2,50 %, avant prélèvements sociaux. Pour espérer mieux, la prise de risque s'impose.

Paris Match. Où placer ses fonds dans le contexte actuel ?

Serge Maître. Le premier réflexe consiste à remplir les livrets réglementés : livret A, LDD, plafonnés respectivement à 22 950 et 12 000 €. Votre argent est disponible à tout moment, votre capital et le taux d'intérêt sont garantis et sans impôts. Il y a aussi le plan épargne logement (PEL). Même abaissé de 2,50 % à 2 % brut depuis le 1^{er} février, son taux de rémunération reste intéressant. C'est un produit d'épargne rassurant, le capital étant également garanti. Son plafond de versements se monte à 61 200 €.

Et une fois ces livrets pleins ?

Tout dépend de votre âge et de votre appétence au risque. À 60 ans ou plus, votre exigence de sécurité sera naturellement plus élevée. La disponibilité de votre épargne est un autre critère important à prendre en considération. Dans cette optique, l'assurance-vie en euros, à capital garanti par l'assureur, reste le support habituellement proposé.

A quels rendements peut-on prétendre ?

Sur le fonds en euros, inutile d'espérer beaucoup plus de 2 % après application de la fiscalité. Il est désormais impossible de penser gagner davantage sans prise de risque. Il peut être complété par des fonds dits en "unités de compte", mais où vous pouvez perdre votre mise. Le plus important est d'être conscient des risques encourus avant d'investir. Si vous voulez dynamiser le rendement de votre épargne, regarder au-delà



des placements garantis est une nécessité. Comment procéder ?

Une précaution s'impose : ne pas concentrer vos avoirs, en les répartissant sur des supports variés. Traditionnellement, les banques proposent des Sicav ou des fonds communs de placement diversifiés ou investis en actions. Inconvénient, vous n'avez aucun contrôle sur leur gestion ni sur leur affectation. Cependant, il est possible d'allier rendement et utilité pour l'économie de proximité.

Avis d'expert

SERGE MAÎTRE*

« Ne pas concentrer ses avoirs, les répartir sur des supports variés »

C'est-à-dire ?

Un nouveau mécanisme permettant de donner un sens à votre argent vient d'apparaître sur Internet, le financement participatif. Ces sites permettent de souscrire des actions de PME, avec une prise de risque similaire à celle que vous prendriez sur le Cac 40, ou de consentir des avances aux PME sous la forme de prêts rémunérés. Cela permet aux épargnants comme aux entreprises d'être moins dépendants des banques. La principale rupture : vous prenez le contrôle de votre épargne en ayant le choix des projets à financer. ■

* Secrétaire général de l'Afub (Association française des usagers des banques).

A la loupe

COPROPRIÉTÉ

Prévenir le syndic pour certains travaux

Un arrêt de la Cour de cassation, rendu le 27 janvier 2015, a en effet estimé qu'il était nécessaire de demander l'avis du syndic, dans le cas où la réalisation des travaux encombrait les parties communes. Dans cette situation, la Cour a jugé que le syndic était en droit de demander la suspension des travaux.

TUTELLE

ET CURATELLE

Les démarches simplifiées

Plus de facilités pour les formalités à effectuer par les tuteurs. Désormais, la durée maximale de mise sous tutelle passe de cinq à dix ans. Le juge peut renouveler la mise sous protection de la personne majeure pour la même durée, sans dépasser vingt ans. Alors que le tuteur devait effectuer cette démarche avec le conseil de famille, voire le juge, il peut désormais établir seul le budget de la tutelle. Le dernier changement concerne la vente de la résidence principale. Tous les médecins pourront donner leur aval, alors qu'auparavant seuls ceux figurant sur la liste du procureur de la République y étaient autorisés.

En ligne

ACHETER UN TIMBRE FISCAL

Se procurer un timbre fiscal pour établir un passeport, un titre de séjour ou faire appel d'une décision de justice peut désormais se faire sur Internet. Le site timbres.impots.gouv.fr vous propose de payer en ligne. Vous recevrez ensuite par mail ou SMS les références du timbre électronique sous forme d'un flashcode ou d'un numéro à 16 chiffres.



Scannez le QR code pour accéder directement au site.

PRÊT À L'ACCESSION SOCIALE

NOUVEAUX PLAFONDS POUR LES TAUX D'INTÉRÊT

Le prêt à l'accession sociale (PAS) est destiné aux ménages à revenus modestes pour leur permettre d'accéder à la propriété. Il est distribué par des établissements financiers ayant passé une convention avec l'Etat. Le PAS est attribué en fonction des revenus des ménages et de leur constitution. Il peut financer l'intégralité de l'achat immobilier. Au 1^{er} mars 2015, le taux plafond des intérêts a été abaissé, quelle que soit la durée du prêt, pour suivre le mouvement des taux d'intérêt des prêts classiques.

| DURÉE DU PRÊT | TAUX D'INTÉRÊT MAXIMUM |
|---|------------------------|
| Inférieure ou égale à 12 ans | 2,65 % |
| Supérieure à 12 ans et inférieure ou égale à 15 ans | 2,85 % |
| Supérieure à 15 ans et inférieure ou égale à 20 ans | 3 % |
| Supérieure à 20 ans | 3,10 % |
| Prêt à taux variable | 2,65 % |

Source : Société de gestion des financements et de la garantie de l'accession sociale à la propriété (SGFGAS).

contrat prévoyance PFG



Pour notre contrat prévoyance,
qui mieux que le spécialiste du funéraire
peut nous accompagner ?

Choisir PFG, pour financer et organiser ses obsèques à l'avance, c'est s'assurer que tout se déroulera parfaitement et comme vous l'avez décidé.

- *Capital garanti* jusqu'à 15 000 €⁽²⁾
- *Absence de questionnaire de santé*
- *Garantie Sérénité Totale* : les prestations seront réalisées sans coût supplémentaire quelle que soit l'inflation⁽²⁾
- *Rapatriement monde inclus*
- *Prise en charge sur appel de vos proches* dans les 2 heures, 7j/7 et 24h/24 au 31 23*



C'est pour toutes ces raisons que plus de 9 familles sur 10 recommandent aussi PFG pour leur contrat prévoyance obsèques⁽³⁾.



SERVICES FUNÉRAIRES

DES CONSEILLERS
À VOTRE ÉCOUTE,
7J/7 ET 24H/24.

31 23
OBSESQUES

pfg.fr

700 AGENCE
PARTOUT EN FRANCE

(1) L'économie est le cumul entre une révision de 20% sur les contrats Testament Obsèques® Sur Meure (pour un contrat dont le montant du descriptif TTC avec norme est supérieur à 3 500€) et la suppression des frais de dossier pour un dossier ayant été jusqu'à 25%. Offre pour toute souscription du 01/02/2015 au 31/03/2015 au Testament Obsèques® Sur Meure France par l'un des contrats collectifs d'assurance sur la vie souscrit auprès d'ADDA (2) Voir conditions des contrats d'assurance vie et de prestations en agence. (3) Sur la base de 10 000 questionnaires qualifiés reçus en 2013. *Appel gratuit depuis une ligne fixe de l'opérateur historique en France métropolitaine, hors surcoût éventuel appliquée par votre opérateur. - OFC SA au capital de 40 904 385 - RCS Paris 542 076 799 - Habilitation préfectorale Paris 12 75 001 - Identifiant TVA FR20 542 076 799 - Identifiant N° Quas 11 069 967. Crédit photo : Fabien Lutrain.

ASTHME SÉVÈRE

VERS UN NOUVEAU TRAITEMENT

Paris Match. Quelles sont les différentes formes d'asthme ?

Pr Patrick Berger. Cette maladie inflammatoire des voies aériennes se caractérise par des crises d'étouffement dues à une contraction des muscles des bronches. Dans les formes sévères, ils s'épaissent ; le calibre des voies aériennes se rétrécit fortement, freinant la respiration, et les crises s'aggravent. Il y a trois formes d'asthme : celle légère où les crises sont peu fréquentes (3 à 4 fois par an). La forme modérée où elles surviennent plusieurs fois par semaine et nécessitent un traitement de fond. Si celui-ci est insuffisant, le risque pour le malade est alors de passer à la troisième forme, dite sévère.

Comment se manifeste cette forme sévère ?

Par plusieurs crises quotidiennes. Même en dehors des crises, la respiration reste difficile : l'asthmatique est essoufflé à l'effort et, quand les crises sont trop rapprochées – on parle d'"exacerbation" de l'asthme –, une hospitalisation peut être nécessaire.

Est-on parvenu à identifier clairement les causes de la maladie ?

Non. A l'origine, on peut retrouver des antécédents familiaux... mais les gènes seuls ne suffisent pas. L'environnement joue un rôle majeur. Pour déclencher une crise, il faut une exposition à un allergène : le pollen, les moisissures, des poussières... ou autres facteurs favorisants. On ne connaît pas toutes les causes ; des études ont montré un lien entre l'obésité et des formes d'asthme, d'autres avec un effort physique.

Actuellement, comment prend-on en charge ces formes et quels échecs vous ont conduits à chercher un nouveau traitement ?

Pour les formes légères, l'asthmatique porte sur lui en permanence un petit bronchodilatateur à action rapide qu'il inhale en cas de crise. Les formes modérées imposent la prise d'un traitement de fond à base d'un anti-inflammatoire. Si le médicament est insuffisant, on y associe un bronchodilatateur de longue durée. Pour les formes d'asthme sévère, le même protocole est administré, mais cette fois à très fortes doses, ce qui peut entraîner de pénibles effets secondaires. En cas d'échec, pour améliorer la respiration, on donne une

biothérapie antiallergique ou de la cortisone. Mais, dans ce dernier cas, il y a alors des risques de déminéralisation (avec fracture), de diabète, de cataracte, d'insomnie... Malgré une légère amélioration, la maladie est encore mal contrôlée. Il faut reconnaître que la qualité de vie n'est pas bonne. Les résultats sont largement insuffisants.

Expliquez-nous le mode d'action du nouveau traitement mis au point par votre équipe de l'Inserm.

Il s'agit d'un antihypertenseur prescrit afin de diminuer l'épaisseur du muscle bronchique de façon à élargir le calibre des voies aériennes. Ce médicament – le Gallopamil – exerce son action en bloquant la prolifération des cellules musculaires des bronches. Il était déjà utilisé aux Etats-Unis et en Allemagne pour traiter l'hypertension artérielle. Avec mon équipe de l'Inserm, nous avons eu l'idée, pour les formes sévères, d'associer le Gallopamil au traitement conventionnel.

Quel a été le protocole de votre étude ?

Cette étude contre placebo a porté sur 31 patients atteints d'asthme sévère ayant résisté à tous les traitements. Avant l'essai, ils ont été soumis à un scanner et à une fibroscopie afin de mesurer l'épaisseur des bronches et des muscles. Après un an de traitement par voie orale, on a répété les mêmes examens.

Les résultats sont-ils encourageants ?

Chez les patients traités, l'épaisseur des bronches et de leurs muscles a été fortement diminuée. Chez eux, on a recensé quatre fois moins d'exacerbations (crises successives). La tolérance s'est révélée très bonne. Pas de problème de toxicité ni d'effets secondaires aux niveaux cardiaque, rénal, hépatique... Ces résultats sont extrêmement encourageants chez des asthmatiques en échec de toutes les thérapies conventionnelles. Une autre étude sur une population plus large de patients est prévue.

Y a-t-il des contre-indications à cette thérapie ?

Principalement : **1.** Des troubles sévères du rythme cardiaque. **2.** Un cœur qui bat très lentement. **3.** Certaines maladies lourdes du foie.

*Pneumologue au CHU de Bordeaux, directeur d'une équipe Inserm au centre de recherche cardio-thoracique de Bordeaux.

parismatchlecteurs@hfp.fr



OXYGÉNO-THÉRAPIE

A l'étude contre le cancer

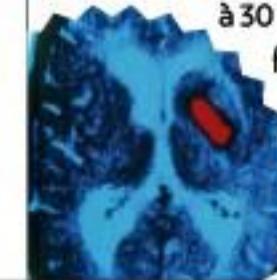
Une caractéristique commune à la plupart des cancers est l'existence, au cœur des tumeurs, de zones ayant une oxygénation inférieure à celle des tissus sains. Leurs cellules sont plus résistantes aux rayons et à la chimiothérapie que les autres cellules cancéreuses. De surcroît, elles sécrètent de grandes quantités d'adénosine, une substance dont l'excès inhibe les cellules immunitaires. L'équipe du Pr Michail Sitkovsky (université Northeastern, à Boston) a mené plusieurs travaux sur des souris cancéreuses. La respiration d'un air deux ou trois fois plus enrichi en oxygène que l'air ambiant a permis de réduire l'hypoxie tumorale, la sécrétion d'adénosine, de réveiller les cellules tueuses immunitaires, de potentialiser l'efficacité de la chimiothérapie et d'augmenter la survie des animaux traités.

Mieux vaut prévenir

INTENSITÉ DE LA DOULEUR

Un appareil de mesure

Pour évaluer le degré de la douleur, le pupillomètre est actuellement testé dans trois hôpitaux français. Doté d'une caméra infrarouge, cet appareil mesure la dilatation de la pupille, laquelle serait corrélée à l'intensité réelle de la douleur.



AVC

et taux de vitamine D

Les auteurs d'une étude américaine (université du Massachusetts, à Worcester) ont constaté, sur une série de 100 patients victimes d'un AVC, que les sujets ayant un taux de vitamine D sous la norme (inférieur à 30 ng/ml) avaient des zones d'infarctus cérébral deux fois plus étendues que ceux ayant un taux normal, lesquels se rétablissaient plus vite.



Ce que
j'attends de mon
traitement, c'est
qu'il me soigne et
que je le supporte
le mieux possible.

Jeanne

La confiance
n'est rien
sans la qualité

 Chez Mylan, nous fabriquons des médicaments génériques de qualité qui couvrent 88 % des maladies⁽¹⁾ pour soigner le plus grand nombre. Nous nous engageons également, le plus souvent possible, à choisir des excipients limitant les risques d'intolérance. En tant que fabricant n°1 de médicaments génériques en France⁽²⁾, présent dans 90 % des hôpitaux et pharmacies⁽³⁾, Mylan met tout en œuvre pour que vous puissiez vous sentir en toute confiance avec votre traitement.

Retrouvez-nous sur www.mylan.fr ou sur notre page Facebook  /MylanFrance.

(1) Taux de couverture selon la classification EphMRA - 2014. (2) Fabricant n° 1 en nombre de présentations commercialisées inscrites au Répertoire des Génériques (juillet 2014). (3) Présence Mylan dans les hôpitaux et pharmacies de France - source : Ordre National des Pharmaciens « Éléments démographiques 2014 - Les pharmaciens - panorama au 1^{er} janvier 2014 » et données internes.

Mylan SAS - 117 allée des Parcs F-69792 Saint-Priest Cedex - RCS Lyon n° 399 295 385.

 **Mylan**
Seeing
is believing[®]

Collection MYTHOLOGIE & PHILOSOPHIE

écrite et racontée par Luc Ferry

Achille, l'héroïsme grec



LE VOLUME 2 : L'ILIADE
DÈS LE 19 MARS



9,90 €
SEULEMENT

1 LIVRE DE 96 PAGES
+ 1 CD AUDIO
DE LA CONFÉRENCE DE LUC FERRY



« Explorez la mythologie grecque sous l'éclairage philosophique et le regard expert de Luc Ferry. »

Tous les jeudis chez votre marchand de journaux



Pour commander ou s'informer, rendez-vous sur www.lefigaro.fr/philo



CES ISRAÉLIENS QUI REFUSENT DE PORTER LES ARMES

Chaque année, des centaines de jeunes citoyens s'opposent à l'intégration dans l'armée. Réservistes et soldats en activité, ces «refuzniks» s'élèvent publiquement contre les méthodes de Tsahal dans les territoires occupés. Ils créent des mouvements, diffusent des lettres d'indignation au Premier ministre, témoignent... A leurs risques et périls, car un grade militaire favorise la progression professionnelle. Ils ont fait leur choix.

TEXTE ET PHOTOS SÉBASTIEN LEBAN

Moriel a 25 ans, il est marié et habite à Tel-Aviv. Il garde en tête une scène traumatisante : « Juin 2007, j'avais 18 ans. Au village palestinien de Susya, sur les hauteurs de Hébron, des familles avaient reçu des ordres de démolition. Leurs maisons, construites illégalement aux yeux des Israéliens, allaient être rasées par des bulldozers. En face de moi l'un des soldats avait à peu près mon âge. J'ai senti sa peur, mais j'ai aussi éprouvé un sentiment de haine envers ce gamin bardé d'équipements, armé et casqué. A ce moment précis, j'ai compris que je ne servirais pas dans l'armée de mon pays. J'ai vu la violence de l'occupation et j'ai réfléchi. » Devenu écrivain, Moriel observe : « L'activisme est réservé à deux catégories de personnes, les opprimés et les privilégiés. Je fais partie de la seconde. »

Lorsqu'il reçoit sa convocation pour l'armée, Moriel rédige une longue lettre à l'état-major où il cite la Bible, Martin Luther King et les poèmes de Mahmoud Darwish. Il la poste sur son blog. Pour son acte, qu'il qualifie de « minuscule pas vers la paix », Moriel passera plusieurs semaines en prison avant d'être reconnu « pacifiste » après d'interminables entretiens psychologiques. Il sera finalement libéré.

En Israël, le service militaire est obligatoire, deux ans pour les filles, trois pour les garçons. Seuls les Arabes israéliens (20 % de la population) – quelle que soit leur religion – et une partie des Juifs ultraorthodoxes sont exemptés. Plus qu'un devoir citoyen, servir Tsahal est une institution fondatrice, souvent vecteur de cohésion et d'ascension sociales. Les faits d'armes et le grade feront office de CV et d'accélérateur de carrière, tremplin dans la vie professionnelle.

Les refuzniks, ou objecteurs de conscience, gagnent en visibilité depuis une quinzaine d'années. Ils s'opposent à l'armée et à leur devoir de conscrit, non pas par manque de patriotisme ou rejet de l'autorité, mais parce qu'ils veulent marquer leur refus catégorique de l'occupation, au risque d'être considérés comme des traîtres. Protéiforme et fluctuant, le mouvement évolue au gré des périodes de calme relatif et de tension que traverse l'Etat hébreu. On ignore leur nombre exact, l'armée ne communique

aucun chiffre, et la plupart ne font pas état de leur refus. Pour Denis Charbit, professeur de sciences politiques à l'Université ouverte d'Israël, c'est « un phénomène minoritaire mais qui a le mérite de faire réfléchir, d'ouvrir des débats ».

L'origine date de la première guerre du Liban, en 1982, à la suite du massacre des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila. Les premiers refuzniks s'opposent à l'occupation du Sud-Liban par Israël. Ces contestataires se regroupent dans le mouvement Yesh Gvul (littéralement : il y a une frontière), qui fait des émules jusqu'à la première Intifada (1987-1993), puis s'essouffle, avant de renaître en 2000, début du second soulèvement populaire palestinien. C'est alors la naissance du mouvement Breaking the Silence, fondé par un cadre de l'armée, Yehuda Shaul, un officier de 22 ans. Avec des dizaines de frères d'armes ayant servi à Hébron, ils décident de rompre la loi du silence. L'objectif : décrire la réalité quotidienne dans les territoires occupés et raconter les actes d'intrusion dans la vie des civils. Depuis, le mouvement a fait plusieurs fois la une des médias et suscité des débats télévisés. Des centaines de témoignages, du simple soldat au commandant, sont aujourd'hui regroupés sous la forme d'un « Livre noir de l'occupation israélienne », sorti fin 2013 aux éditions Autrement.

Chaque année connaît son lot d'objecteurs de conscience, de quelques dizaines à plusieurs centaines. Pour Pierre Razoux, directeur de recherche à l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire (Irsem) et auteur de « Tsahal. Nouvelle histoire de l'armée israélienne » (éd. Tempus Perrin), il s'agit « d'un phénomène transgénérationnel. Une génération confrontée à l'occupation au Sud-Liban et en Cisjordanie puis aux opérations à Gaza passe la relève à ses fils, mais ce sont les enfants d'une société postmoderne qui n'a plus rien à voir avec celle de leurs pères. Le message s'exprime différemment ». Il y a une vingtaine d'années encore, le camp de la paix fédérait une majeure partie des Israéliens, mais la société s'est droitisée. L'arrivée au pouvoir de Benyamin Netanyahu en 2009 et les crises successives avec le Hamas finiront d'affaiblir une aile gauche déjà bien atteinte.

« FAIRE CE CHOIX A ÉTÉ DIFFICILE, UN PEU COMME UN COMING OUT » Guy, 18 ans

Moriel, 25 ans.



Guy, 18 ans.



Shahaf, 23 ans.



Omri, 27 ans.



Scannez
le QR code et
découvrez
d'autres
témoignages.



C'est désormais sur Internet que le message fédère. Lorsqu'on arrive sur leur page Facebook, l'image iconique du manifestant planté devant une colonne de chars sur la place Tiananmen s'affiche, flanquée d'un bandeau « Resisting the IDF ». Ils se font appeler les « objecteurs de conscience contre l'occupation ». Ils ont entre 16 et 20 ans. Cette année, plusieurs dizaines de ces jeunes ont envoyé une lettre au Premier ministre israélien expliquant leur refus de servir : « Le problème de l'armée est que son action dépasse les dommages infligés à la société palestinienne. Elle infiltre la vie de tous les jours en Israël : elle façonne notre système éducatif, nos opportunités d'emploi, tout en encourageant le racisme, la violence et la discrimination basée sur le genre, la nationalité et les critères ethniques », argumentent-ils, traumatisés par les abus militaires, le conditionnement de la vie des Palestiniens par l'occupation.

Guy, étudiante de 18 ans, fait partie des signataires. « Je viens d'une famille d'entrepreneurs, très aisée et ashkénaze. J'ai grandi à Savyon, où l'on crée ce que la société considère de meilleur, socialement et économiquement. » Située dans la banlieue de Tel-Aviv, cette petite ville de 3000 âmes compte parmi ses habitants quelques-unes des plus grosses fortunes du pays et des villas qui n'ont rien à envier aux bâties de Beverly Hills. « Refuser a été très difficile, se souvient-elle, c'était un peu comme un coming out, surtout dans mon milieu. Privilégiée, j'ai reçu une éducation et une sensibilisation politique qui m'ont permis de faire ce choix. Mes parents ont mis du temps à comprendre ma décision, mais ils ont fini par me soutenir. » Comme de nombreux jeunes, Guy a décidé de remplacer son service militaire par un service civil auprès d'une ONG. Mais pour les couches les plus pauvres de la population, le service militaire reste le seul ascenseur social, avec l'assurance de trouver un travail à la sortie.

Tout au long du processus qui l'a amenée à prendre sa décision, Guy a été accompagnée par New Profile, une association féministe créée en 1998 qui lutte pour la démilitarisation de la société et se veut une plateforme de conseils pour les futurs refuzniks. « L'année dernière, nous avons reçu plus de 2000 personnes », détaille Shahaf, 23 ans, employée de New Profile. Installée au café Albi, repère des activistes de gauche à Tel-Aviv, elle nuance : « La plupart des gens qui viennent frapper à notre porte ne sont pas de grands idéologues prêts à se

ULTRAORTHODOXE ET SOLDAT ?

Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, une exemption est accordée aux religieux, étudiants des écoles talmudiques. A l'époque, la mesure ne concernait que quelques centaines de jeunes hommes, mais l'explosion démographique ultra-orthodoxe a poussé les dirigeants israéliens à revenir sur cet accord. Le 12 mars 2014, une loi a été votée à la Knesset pour mettre fin au sentiment

d'inégalité qui régnait entre les citoyens. Il est vrai que les religieux sont en dehors de la vie politique. Alors, des manifestations monstres ont eu lieu à Jérusalem : une marée noire de plus de 300 000 « haredim » (ceux qui tremblent devant Dieu) a crié son refus de se soumettre à une loi qui n'emaner pas de la volonté divine. Uriel Ferera est devenu le symbole des refuzniks religieux. Le jeune homme de 19 ans purge sa

dixième peine de prison consécutive. Mais ces religieux supposés ne s'intéressent qu'aux textes sacrés sont-ils pour l'occupation des Territoires ? Approuvent-ils les méthodes expéditives de Tsahal et sa glorification dans l'opinion ? A dire vrai, leur position envers la colonisation et les Palestiniens est une variable d'ajustement pour négocier des alliances. On appelle cela du cynisme...

sacrifier pour la cause de l'occupation et passer plusieurs semaines en prison. Ce sont des gens qui ne rentrent pas dans le moule de l'armée : certains ne supportent pas la violence, les armes, d'autres sont gays, d'autres encore doivent travailler pour aider leur famille. Ils ont juste besoin de soutien pour échapper au service. » Ces derniers doivent alors passer des tests afin d'être reconnus inaptes physiquement ou mentalement et, finalement, être exemptés. Selon Shahaf, « les refus idéologiques ne concernent qu'une frange très aisée de la population qui peut assumer les conséquences sociales de cet acte, notamment l'emprisonnement ». C'est le cas d'Omri, militant communiste de 27 ans, employé dans un magasin de jeux de stratégie et qui a passé cinq semaines en prison à l'isolement suite à son refus en 2005. « En cage, sans livre ni lumière du jour... Des conditions à relativiser avec ce que vivent les Palestiniens au jour le jour. » Il se souvient de la visite du député Dov Khenin venu lui remonter le moral : « Il est arrivé la première semaine pour m'expliquer que mon histoire était partout dans les journaux. Ça m'a donné de la force. » Le député étiqueté Hadash, Parti communiste mixte juif et arabe, à l'instar de l'extrême gauche et d'une partie de la gauche modérée, apporte soutien et visibilité aux refuzniks. Contrairement à nombre de ses amis du mouvement, Omri a reçu l'appui de ses parents, eux aussi très politisés, chez qui il vit encore : « Mon éducation et mon milieu d'origine m'ont permis de limiter l'impact négatif de ma décision sur ma vie future. En ce sens, je suis un privilégié. »

Les classes les plus aisées se sont peu à peu détachées du mythe de l'armée et de ses valeurs fondatrices, offrant à leurs enfants une alternative, à travers le service civil, avec peu ou pas de conséquences sur leur avenir. Mais ce n'est pas vrai pour tout le monde. Après un refus, et encore plus si celui-ci s'accompagne de prison, de nombreux jeunes se retrouvent discriminés dans leur recherche de travail ou simplement face à leur famille, leurs amis. « Refuser de servir, c'est commencer dans la vie avec un handicap », annonce Alma, 33 ans, directrice d'une ONG et refuznik elle-même, après un passage éclair sous les drapeaux. Issue d'une famille « très sioniste » pour laquelle l'armée est un « rite initiatique », Alma confie avoir été renvoyée à ses prises de position pendant sa recherche d'emploi : « On me regardait différemment, je me suis sentie isolée et ça m'a pris du temps pour être en paix avec ma famille, mes amis. Je m'en suis sortie car j'ai fait carrière grâce à mes (Suite page 124)



opinions politiques.» Alma porte un regard mitigé sur cette jeune génération qui s'oppose à Tsahal: « Ils envoient un message très important à la communauté palestinienne et internationale, mais ils sont perçus comme des enfants gâtés ; ils dénoncent les violations commises par l'armée mais sont considérés comme étant hors de la vie active et manquant de légitimité pour porter ces accusations. »

Cette légitimité a été la pierre angulaire de l'action menée par David Zonshein. Novembre 2001, l'armée israélienne prépare une nouvelle incursion dans la bande de Gaza. Le jeune capitaine Zonshein, 28 ans à l'époque, réserviste après dix ans dans une unité d'élite, est appelé pour participer à l'offensive. Ce sera la dernière fois qu'il portera l'uniforme. Trois mois plus tard, il crée Courage to Refuse et rédige, avec ses frères d'armes, « La lettre des combattants » signée par plus d'une cinquantaine de lieutenants, capitaines, majors ou sergents et envoyée au Premier ministre. David confie : « Il m'a fallu plusieurs mois pour remettre en cause ce que j'avais fait durant des années, et comprendre qu'il n'était plus question de la sécurité de mon pays. J'ai réalisé qu'on m'utilisait, qu'on abusait de moi, de mes talents, pour servir une mauvaise cause : l'extension du territoire en Cisjordanie et le contrôle de la vie des Palestiniens. Nous ne refusons pas de servir si la sécurité d'Israël est en jeu, mais nous voulons stopper l'occupation. Depuis tout petit, le storytelling sur la victimisation du peuple juif est omniprésent, tout comme la glorification de l'armée qui finit par faire partie de ta personnalité. Le dilemme entre mon devoir de citoyen, de patriote, et ma conscience morale a été terrible. » Sa sortie publique lui vaudra trente-cinq jours derrière les barreaux.

Interrogée sur les différentes vagues de refus, l'armée israélienne n'a pas souhaité s'exprimer, indiquant que le phénomène est inévitable dans tous les pays où le service est obligatoire. Selon le Bonn International Center for Conversion, qui publie, cette année encore, le Global Militarization Index, Israël est le pays le plus militarisé du monde, devant Singapour, la Syrie ou la Russie, et a consacré plus de 15 milliards de dollars à son bud-

get de défense en 2013, soit environ 7 % de son PIB et 1 900 dollars par habitant. L'opération « Bordure protectrice » aurait coûté 2 milliards d'euros, selon le ministère de la Défense israélien.

C'est moins de trois semaines après le retour au calme, début septembre 2014, que les « 43 » ont décidé de frapper un grand coup. Ces réservistes de l'unité de renseignement 8200, la plus prestigieuse du pays, ont signé un manifeste dénonçant les abus dans la collecte d'informations, et leur instrumentalisation dans le renforcement de l'occupation : « Nous appelons tous les soldats servant dans les unités de renseignement passées et présentes, de même que tous les citoyens d'Israël, à dénoncer ces injustices et à agir pour y mettre fin. Nous croyons que l'avenir d'Israël en dépend. » Souvent comparée à la NSA (National Security Agency) américaine, l'unité 8200 est spécialisée dans les écoutes téléphoniques et le décryptage de données, permettant de préparer les opérations sur le terrain. A., un de ses anciens soldats d'élite, livre un témoignage accablant : « Un jour, alors que j'étais en charge de mon unité, quelqu'un de suspect avait été remarqué à côté d'un dépôt d'armes à Gaza ; nous avons cru que c'était notre cible. Je me souviens d'une image dans un verger, puis de l'explosion, de la fumée qui se dissipe et d'une femme qui court vers lui. C'est là qu'on a réalisé : c'était un enfant. De notre agence, nous voyons des cartes et des images transmises en

temps réel par l'hélicoptère, mais on est assis dans un bureau, on peut se sentir détachés et distants du terrain. Je ne discute pas les ordres, ni ne pose de questions. J'exécute. On s'était plantés. L'atmosphère est devenue pesante. Selon moi, aucune enquête n'a été ouverte sur cette bavure. »

Cette nouvelle fronde de l'unité 8200 est différente car elle montre aux citoyens que l'occupation se joue non plus seulement sur le terrain, armes à la main, mais aussi dans les bureaux climatisés de Tel-Aviv. Ethan, 29 ans, qui a signé le manifeste, reconnaît le succès de la démarche : « Même si ce que l'on a fait est perçu comme une trahison, nous avons suscité de nombreux débats dans la société. » Un affront direct à la politique menée par Benyamin Netanyahu depuis 2009. ■

Sébastien Leban

« ON M'UTILISAIT POUR SERVIR UNE MAUVAISE CAUSE » David, 28 ans

« J'AI REFUSÉ DE COMBATTRE À GAZA CET ÉTÉ » Gilad H., 33 ans

« 17 juillet 2014. Le téléphone sonne. On m'invite à me présenter à la base militaire le lendemain matin. Je refuse. Je suis réserviste. J'ai servi trois années dans les forces blindées, près de Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, au début de la seconde Intifada. J'ai grandi dans un milieu sioniste, plutôt "gauche caviar", très politisé. A l'époque, on pouvait être soldat et en faveur de la paix. On croyait que l'occupation serait

temporaire. Depuis, j'ai une femme, un fils de 2 ans et je suis journaliste. Après mon refus, on me demande d'écrire une lettre détaillant mes raisons, et de la faxer. Je m'exécute. On me fixe un ultimatum : me présenter ou devenir un déserteur. J'hésite. Je m'étais préparé à l'idée de la prison. Je m'envole quelques semaines pour les Pays-Bas, puis la France. Avec l'espoir que la guerre se termine entre-temps. Mais elle se poursuit. Je

rentre. Je suis arrêté à l'aéroport de Tel-Aviv, envoyé dans une base militaire et jugé le jour même. Vingt et un jours de prison militaire. J'en passerai dix-sept. J'aurais pu négocier avec l'armée, trouver une excuse. Beaucoup le font. Ça arrange l'armée, ça fait moins de vagues. Mais je voulais en faire une question de principe. Je lis quatre livres en deux semaines, un record ! La chaleur est écrasante. Je crois que je n'ai jamais été

aussi proche de l'enfer. Je sors. Je n'ai pas été un citoyen loyal mais j'ai suivi ma conscience. Aujourd'hui, on ne voit plus le bout du tunnel. Israël n'a pas intérêt à cesser l'occupation. Mon pays a entrepris de déshumaniser les Palestiniens, partout, tout le temps. J'ai conservé deux souvenirs de ma détention : mes cahiers de prison, rédigés à ma sortie, et ma barbe. Je ne me suis pas rasé depuis ma libération. »



PARIS
MATCH
LE CLUB

Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match.

NOUVEAU

**A GAGNER AU MOIS
DE MARS**

4 BONNES RÉPONSES

**UN NUMÉRO HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT

4 BONNES RÉPONSES

30 CADEAUX PARIS MATCH
10 ABOUNEMENTS « DÉCOUVERTE » DE 3 MOIS
20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES « BELMONDO, 20 ANS DE CINÉMA »

6 BONNES RÉPONSES

**6 VISITES DES ARCHIVES PHOTOS
DANS LES LOCAUX DU MAGAZINE**

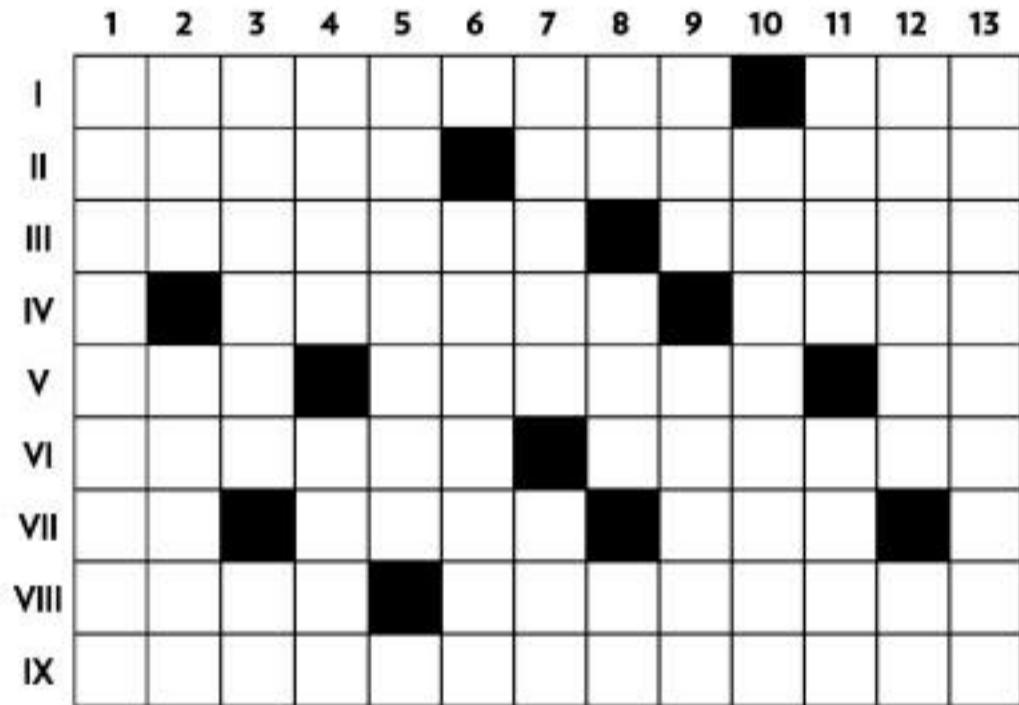


COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



PROBLÈME N° 3435



Horizontalement : I. Surface où il faut chercher le rayon pour trouver le volume. Sert en Grande-Bretagne ou dessert en Bretagne selon le sens. II. Encadrements de bois. Travaille pour une marque. III. Beauté de la mer. Arriver en catastrophe. IV. Donne les jetons mais n'incite pas à jouer. Sert des salades. V. Ses jours ne sont pas comptés. Cinq bougies ou plusieurs lampes. Joint à joint. VI. Se fondre dans la nature. Se passait avant la salade. VII. Branché sur le courant. Prise d'aigle très en vue. Un de la bande à Balder. VIII. Appartient à un absent. Peuvent s'étendre étant plus que lessivées. IX. Propose des repas à emporter.

Verticalement : 1. Manifestation de savoir-vivre. 2. Rogne de vieux manuscrits. Crédit populaire. 3. Contrôler les va-et-vient. Au nom du père. 4. Faut être bête pour crier comme ça. Même chose dans le commerce. 5. On est sûr avec elle de ne pas en baver. 6. Visibles chaque jour. 7. Des pas grand-chose. Volcan du Japon. 8. Préfixe privatif. Montant au plafond. L'étain symbolisé. 9. Cours de physique. Responsable d'une petite peste ? 10. Part à la recherche du temps perdu. 11. Droite ou gauche pour le même courant. Emission enfantine. 12. A l'air fin. Employé après licencié. 13. Travaille à un amendement.

Solution dans notre prochain numéro impair.

SOLUTION DU PROBLÈME SCIPION N° 2705

Horizontalement : I. Palefrenier. II. Anatexie. Te. III. Yacht. Uap. IV. St. Eau-de-vie. V. Ahuris. Ment. VI. Gel. Esope. VII. Immunité. Ut. VIII. Se. Nt. Atimi. IX. Tsar. Erre. X. Rudoie. On. XI. Sécheresses.

Verticalement : 1. Paysagistes. 2. Anathèmes. 3. Lac. Ulm. Arc. 4. Ether. Unruh. 5. Fêtaient. De. 6. Rx. Ussi. Eor. 7. Eied. Otarie. 8. Ne. Empêtrés. 9. Uvée. le. 10. Etain. Um. Oe. 11. Répétitions.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Cela paraît difficile avec ces deux blocs presque vides, mais commencez par installer les 3 puis les 8 et les 5, qui vont presque tous être libérés. Placez vos 7, et 2. Vos 6 et 9 doivent être positionnés mais n'apportent aucune indication. Enfin les 4 vont débloquer la grille.

Niveau: moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|--|
| | | | 9 | 7 | 2 | 5 | | |
| | | | 8 | | 1 | | | |
| | 5 | | | 3 | | 6 | | |
| 1 | | | | | 3 | 5 | | |
| 6 | | 7 | | 4 | 3 | | | |
| 3 | | | 1 | | | 7 | | |
| 7 | | | | 4 | 8 | | | |
| 2 | | 3 | | | | | | |
| 6 | 8 | 1 | 2 | | | | | |

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 8 | 6 | 5 | 1 | 2 | 3 | 4 | 7 |
| 4 | 5 | 1 | 3 | 7 | 6 | 2 | 8 | 9 |
| 3 | 2 | 7 | 4 | 8 | 9 | 5 | 6 | 1 |
| 1 | 4 | 8 | 9 | 3 | 5 | 6 | 7 | 2 |
| 5 | 9 | 2 | 7 | 6 | 8 | 4 | 1 | 3 |
| 6 | 7 | 3 | 1 | 2 | 4 | 8 | 9 | 5 |
| 8 | 1 | 4 | 2 | 9 | 3 | 7 | 5 | 6 |
| 7 | 3 | 5 | 6 | 4 | 1 | 9 | 2 | 8 |
| 2 | 6 | 9 | 8 | 5 | 7 | 1 | 3 | 4 |

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 890

HORIZONTALEMENT : 1. Majeure - 2. Sagacité - 3. Gammons - 4. Ebattons (sabotent) - 5. Ombragée - 6. Aimâmes - 7. Endormie - 8. Listing - 9. Inputs - 10. Glucose - 11. Gazette - 12. Imputé - 13. Unitaire - 14. Soultant - 15. Poussive - 16. Atermoie - 17. Siamangs (magasins) - 18. Renommée - 19. Ndébélé - 20. Toisiez - 21. Effacées - 22. Congru - 23. Récents (centres, tenrecs) - 24. Blushes - 25. Agavacée - 26. Eboutée - 27. Epuisent - 28. Secams - 29. Zieutant - 30. Imprevu - 31. Futsal (flûtas, futals) - 32. Ibérides - 33. Naissant (tannisas) - 34. Booster - 35. Nivelons - 36. Randonné - 37. Saccager - 38. Utérine - 39. Tanguai - 40. Amoraux - 41. Méchéées (érméchéés) - 42. Désuni (enduis, indues) - 43. Clorais - 44. Shishas - 45. Zingari - 46. Usantes (suantes) - 47. Evidera (dévarié, dévieria) - 48. Attrapée - 49. Editais (diésait) - 50. Planton - 51. Tupaïas (pausait, taupais) - 52. Appelle - 53. Amorce - 54. Secourus (courusse, coseurs, recousus) - 55. Béryls - 56. Blinda - 57. Emiratie (érmierait, métairie) - 58. Grassois - 59. Rendue (dénuer, enduré) - 60. Ruiniste - 61. Siamois (moisais) - 62. Gnognote - 63. Addicts - 64. Boisasse - 65. Sasseuse - 66. Grasseya.

VERTICALEMENT : 67. Médiums - 68. Renfort - 69. Zapperas - 70. Abonnai - 71. Déboula - 72. Diplôme - 73. Jaspinât - 74. Coïtent - 75. Niacines (aniciens) - 76. Moteurs - 77. Tapaient (patentai, patienta) - 78. Abondant - 79. Rossions - 80. Longer (grêlon, lorgné) - 81. Obtenu - 82. Rugissez - 83. Onusien - 84. Sagesse - 85. Zébrent - 86. Inuite - 87. Aveulir (levurai) - 88. Flouées (foulées) - 89. Induction - 90. Gencive - 91. Fuiterai - 92. Epointé (pointée) - 93. Entassas - 94. Céraunie - 95. Calcaires - 96. Retombée - 97. Tinamou (manitou) - 98. Aimées - 99. Assieds - 100. Emigrée - 101. Elèverait - 102. Béasses - 103. Epurerai - 104. Tabagie - 105. Accueil - 106. Usurper - 107. Galetât (lattage) - 108. Sapristi - 109. Agitation - 110. Capeyais - 111. Mestres - 112. Guéasses (gaussées) - 113. Météore - 114. Rastels (elstars) - 115. Ouatinai - 116. Nanisons - 117. Mainmise (animisme) - 118. Sigmoïde - 119. Aspirées (épissera, espérais, païresse, parésies, pèseras, pessaire, repaisse, repesais) - 120. Dalasis - 121. Averse (avérés, évaser) - 122. Chtimis - 123. Bonaces - 124. Phaétons - 125. Mutages - 126. Cavalées - 127. Ardoisa (adorais) - 128. Cévenol - 129. Rémunéré (énumérer) - 130. Ricains (rinçais) - 131. Tiédies - 132. Tisseuse.

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cha.fr

**Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com**

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66.

ipmabonnements@salpm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse,

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de

Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de

Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue

Larrey,

Anjou, Québec H1J 2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours

pour la France et quatre à six semaines

pour l'étranger pour l'installation de

votre abonnement, plus le délai d'achèvement

normal pour l'imprimé.

Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

**Le hors-Série
à croquer !**



ANNE DEBLOIS

Mes chocolats faits maison !

Tablettes, rochers, bouchées, moelleux...



5€,95

SEULEMENT

PRIX SPÉCIAL

**EN VENTE
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX**

Mes chocolats faits maison !

ANNE DEBLOIS





JANE D.
HARTLEY.



FARIDA
KHELFÀ-
SEYDOUX.



MÉLITA TOSCAN
DU PLANTIER, CHRISTIAN
LOUBOUTIN.

GIAMBATTISTA
VALLI.

ELIE TOP,
VINCENT
DARRÉ.



MARIE-JOSÉE
CROZE.

COCKTAIL « THE NEW YORK TIMES STYLE MAGAZINE » *FANNY ARDANT CHEZ L'AMBASSADRICE JANE D. HARTLEY*

C'est dans sa somptueuse résidence de la rue du Faubourg-Saint-Honoré que Jane D. Hartley reçoit ses invités en l'honneur du célèbre magazine américain. Cette très jolie blonde, d'une élégance raffinée, a été nommée ambassadrice des Etats-Unis en France et à Monaco par Barack Obama le 6 juin 2014 après une longue et brillante carrière dans l'économie, la finance et la politique. Une superwoman aux neurones aussi étincelants que les strass de sa robe vintage. Avec son charme irrésistible, Fanny Ardant, qui serait parfaite dans le rôle d'épouse de diplomate, bavarde avec le séduisant président international du « New York Times » pendant que défilent créateurs et artistes. Juchée sur ses escarpins Louboutin, Mélita Toscan du Plantier et l'inventeur des souliers à semelles rouges se

promènent dans les salons où virevoltent les gens de la mode. Plus grunge et gothique que jamais, mains tatouées au henné, bagues à tous les doigts, Michèle Lamy, l'épouse et la muse du créateur américain Rick Owens, suit son mari comme une ombre tandis que Vincent Darré et Elie Top, le king du bijou fantaisie haute couture, affichent une frétilante complicité. Chouchou des socialites qui raffolent de son style glamour chic, Giambattista Valli retrouve Delfina Delettrez dont les bijoux remportent un vrai succès. La belle Farida Khelfa-Seydoux en Schiaparelli est une publicité vivante pour la griffe qu'elle dirige. « Vous ne connaissez pas Rose Chalalai ? interroge Bruno Frisoni, le directeur artistique de Roger Vivier. C'est une "top chef" et je suis un fan de son restaurant thaï, le Ya Lamai. » Le styliste japonais Andrew GN suit du regard la silhouette androgynie d'Aymeline Valade, dont la blondeur contraste avec la chevelure noir de jais d'Amalie Gassmann, fille de Gay Gassmann, qui, à 18 ans, vient de rejoindre la prestigieuse agence IMG. Pour clore la soirée, Rosey Chan et Mimi Xu offrent un « Carnet de voyage », mélange très étonnant de musique live et de vidéos. En fan, Marie-Josée Croze les congratule. « J'adore leur travail », assure-t-elle, ravie de sa soirée à l'ambassade. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



STEPHEN
DUNBAR-
JOHNSON.

AMALIE
GASSMANN.

FANNY
ARDANT.



AYMELINE VALADE.

GAY GASSMANN,
PAMELA BOULET.

12 fév.
2002

« CHARLES-DE-GAULLE » L'ARME FATALE

Les 1950 marins et spécialistes du fleuron de la marine française nous offrent une photo magistrale, réalisée par Alvaro Canovas le 12 février 2002, en mer d'Oman. Le porte-avions a écrasé la concurrence : Adriana Karembeu, André Courrèges et Claude Nougaro. Opérationnel

depuis le 18 mai 2001, ce porte-avions à propulsion atomique peut lancer 45 avions par jour.



pour la photo historique à retrouver dans votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufler (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine

Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tanis Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céline Bally.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Louslatot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Piozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Mathias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine, Fédélich,

Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste),

Thierry Carpenter, Anne Flèvre-Duvert,

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampalo-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournalle, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascal Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallot (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330

Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numerique de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : mars 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 71 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. À partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 92718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Aquitaine, 4 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Provence, 4 p. Ile-de-France entre les p. 26-27 et 106-107. 8 p. Labo Pierre Ricaud, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, posé sur 4^e de couverture, abonnés. Message « Elle », posé sur 4^e de couverture, abonnés. Message « Point de vue », posé sur 4^e de couverture, abonnés.

ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derlez@salpm.com

Le jour où

Zaho je fuis l'Algérie

J'ai 18 ans en 1998 quand mes parents décident de quitter l'Algérie, en pleine guerre civile. Une nouvelle vie nous attend au Canada. Mais le passé reste en moi, un traumatisme très vif.

PROPOS REÇUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Décembre 1991, j'ai 11 ans. C'est le début de la guerre civile en Algérie, une «décennie noire» pour mon pays. Je vois disparaître des cousins, un voisin, mon entraîneur de natation, le gérant du café d'à côté. Mes parents, Mohamed et Fadela, frôlent la mort lors d'un attentat sur un marché.

Le soir, dès 21 heures, c'est le couvre-feu. Dans ma chambre, je rêve d'une autre vie, loin de l'Algérie, avec mon frère, Houssam, et ma sœur, Nawel. Adolescente, je veux suivre mes envies, être une femme accomplie et devenir astronaute ou pilote ! Je suis une brillante élève, mais à quoi cela peut-il servir dans un pays en guerre ? J'envoie des demandes pour intégrer des universités à l'étranger, mais le courrier n'arrive pas, ou très peu, pendant les années 1990.

En 1998, le 31 décembre, nous partons vivre à Montréal. Mon baladeur sur les oreilles, j'ai l'impression d'être dans une carte postale. Les buildings, les rues propres, les gens à l'écoute et, surtout, la neige que je vois pour la première fois. Mes parents louent un appartement dans le secteur Atlantic.

Au bout de trois ans, les fantômes de mon passé vont progressivement ressurgir : j'ai des crises de panique dans la rue. Je reste bloquée devant un feu de stationnement pendant plusieurs minutes, tétanisée, incapable de bouger. Je dois affronter mes peurs et mon passé pour tourner la page...

Je me suis empêchée très longtemps de retourner en Algérie. Je m'en voulais d'avoir laissé ma famille. J'ai attendu de devenir «quelqu'un» pour revenir vers eux, les mains chargées de cadeaux. Leur histoire est aussi la mienne. Je la raconte ailleurs. Et quand je donne des concerts en Algérie, je les vois tous, sans exception ! Aujourd'hui, j'ai trouvé la paix intérieure. ■

Zaho fait partie de la comédie musicale «La légende du roi Arthur», du 17 septembre au 1er novembre au Palais des Congrès, à Paris. L'album sort le 13 avril.



Droit de réponse de Joël Robuchon

« Mis en cause dans le magazine Paris Match daté du 26 février 2015 dans le cadre d'un dossier intitulé "L'enfer en cuisine", j'entends démentir fermement les accusations qui sont formulées à mon encontre s'agissant des violences et autres mauvais traitements qui seraient de mise dans les cuisines des restaurants qui portent mon nom.

Je n'ai jamais fait subir ou toléré qu'on inflige des traitements humiliants ou violents, par le verbe ou le geste, aux membres de mes équipes. J'ai toujours fait preuve du plus grand respect à l'égard de mes brigades et me suis toujours efforcé de transmettre mon savoir-faire, ma rigueur et ma passion avec pédagogie. Je ne conçois pas que nous puissions apporter du plaisir à nos clients en salle si nos personnels ne sont pas à tout moment heureux de travailler en cuisine.

S'agissant des faits qui se seraient déroulés au sein du nouvel établissement gastronomique qui a ouvert ses portes à La Grande Maison de Bordeaux, je précise que je n'étais pas présent dans cet établissement lorsqu'ils se seraient produits et que les membres de mon équipe, présents sur place, m'en ont donné une version totalement contraire à celle du commis qui aurait déposé plainte, ce que les procédures que j'ai engagées trancheront.

Je suis stupéfait de constater que des accusations aussi graves aient pu être proférées. La gastronomie française vaut mieux que cela. »

Joël Robuchon

L'immobilier de Match

MENTON QUARTIER GARAVAN

Au calme et très bien situé
Dans une petite résidence récente
avec ascenseur et piscine

Bel appartement neuf de 85 m²
3 pièces principales, 2 SDB, terrasse
de 40 m², cave et parking privés.

A saisir : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER



EXCEPTIONNEL - BRETEUIL 7^{ÈME}
Avenue Duquesne



Bel immeuble bourgeois PdT entièrement réhabilité.
Possibilité parking en sous-sol.
3 et 5 Pièces libres à partir de **1 044 000 €** hors parking
Visite sur RV - 0810 450 450

PARIS XV - 76, avenue Félix Faure
Appartements du studio au 5 pièces duplex

Le NewArt
Paris XV
www.lenewart-paris.fr



UNE ADRESSE EXCEPTIONNELLE
0 805 69 66 45 **CIBEX**
Appel gratuit depuis un poste fixe

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
Portes du Soleil



Appartement 4 personnes 89.900 €
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles

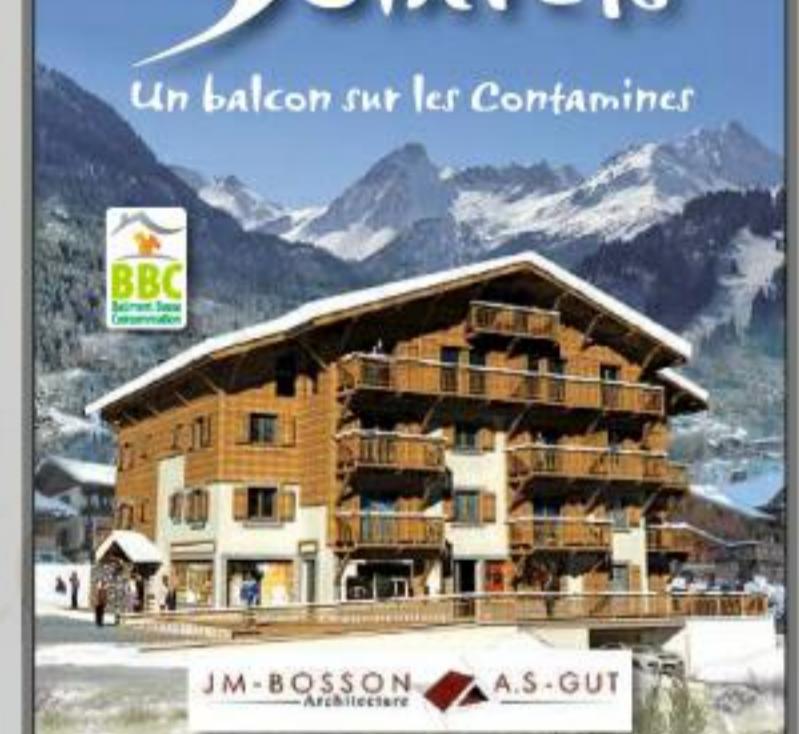
Le nouveau programme **michel vivien** **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

CÔTE D'AZUR



Votre villa vue mer sur la côte d'azur Belle villa
prête à habiter avec possibilité d'agrandissement.
Non isolée. Piscine 15X5 plein sud.
Prix: 1500000 €
Tél. 06 08 72 31 76 - casabellaag@gmail.com

S les Solarets
Un balcon sur les Contamines



BBC Bâtiment Basé sur la Consommation

JM - BOSSON A.S. GUT

Renseignements et ventes :
BERNARD ANDRIEUX
Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

JOURNÉES PRIVILÈGE LES 20 ET 21 MARS 2015



L'ÉTOILE
De la Forge PARIS XVII

UNE ADRESSE D'EXCEPTION
À PROXIMITÉ DE
L'ÉTOILE

Très beaux appartements rénovés du 4 au 6 pièces

Sur place : 11, rue Anatole de la Forge – PARIS 17^e
(à l'angle de l'avenue Carnot) de 11 h à 19 h

Locare
CONSEIL EN IMMOBILIER
www.locare.fr
0810 25 25 25
Prix d'un appel local

BNP PARIBAS
IMMOBILIER
paris17-etoile.fr
0810 450 450
Prix d'un appel local

Nos salons Mars 2015



Bienvenue en Floride...

Experts de l'investissement « clé en main » en **FLORIDE** depuis 35 ans,
venez nous rencontrer lors de nos salons à : Aix-en-Provence samedi 21 mars, 10h-19h ; Lyon lundi 23 mars, 13h-19h ; et Paris samedi 28 mars, 10h-19h. Villas neuves avec garantie décennale ou villas de revente, dès 82.800 €, service de gestion française sur place... Horaires et lieux de rendez-vous sur notre site web ou par téléphone :
Villas en Floride **01 53 57 29 07** info@villasenfloride.com 121, Av. des Champs-Elysées 75008 Paris www.villasenfloride.com



L'âme du voyage.



Téléchargez l'application Louis Vuitton pass pour accéder à des contenus exclusifs.

LOUIS VUITTON